

"POLITIQUE CYNIQUE AUX N.-U."

Béatification de la R. Soeur M. Boscardin

A Saint-Pierre de Rome

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — La cérémonie de béatification de la Soeur Marie-Bertrille Boscardin a eu lieu hier matin à Saint-Pierre, en présence d'une foule considérable.

Lorsque les membres du chapitre du Vatican eurent pris place dans les bancs, face aux sièges réservés aux cardinaux de la Congrégation des rites, qu'entouraient les prélats de ce département, le postulateur de la cause de béatification, accompagné de Mgr Carini, secrétaire de la Congrégation des rites, s'est avancé vers le cardinal Micaletti, préfet de cette Congrégation pour lui demander d'autoriser la lecture du bref papal sur la béatification.

Le cardinal demanda alors au postulant de s'adresser au cardinal Tedeschini, archevêque de la basilique, pour qu'il consente à son tour à ce que ce bref soit lu à l'assistance. Une fois ce deuxième assentiment obtenu, un membre du chapitre de la basilique monta sur une petite estrade d'où il lut le document rédigé en latin.

A la fin de la lecture, alors que l'assistance se levait, un évêque, membre du chapitre, entonna le Te Deum.

A ce moment, les voiles qui recouvraient de grands étendards accrochés au fond de l'abside et à l'extérieur de la basilique, sur lesquels était représentée l'église, furent enlevés parmi les acclamations des fidèles. En même temps, les reliques de la nouvelle bienheureuse étaient placées sur l'autel et encensées par l'officiant qui, aussitôt après, se revêtit des ornements sacrés pour célébrer la messe.

Hier soir, le Pape est descendu dans la basilique de Saint-Pierre pour y vénérer la bienheureuse Marie-Bertrille Boscardin.

Après avoir reçu l'hommage des cardinaux, parmi lesquels se trouvait le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, et d'une quarantaine d'évêques, le Saint-Père a pris place sur la sedia Gestatoria.

Le cortège s'est arrêté devant l'autel de la chaire, où ont été exposées les reliques de la bienheureuse au fond de l'abside. Après les prières rituelles et la bénédiction eucharistique donnée par l'évêque de Vicence, le Pape a reçu les postulateurs de la cause de béatification et un exemplaire de la vie de Bertrille Boscardin, un bouquet de fleurs artificielles et un reliquaire.

Au terme de la cérémonie, les fidèles se sont rassemblés sur la place Saint-Pierre pour manifester une fois encore leur dévotion filiale au Saint-Père, qui est apparu, par deux fois, à une fenêtre du palais apostolique d'où il a salué et béni la foule comprenant plus de quarante mille personnes.

De violents orages causent des pertes à travers l'Ontario

LONDON, Ont. — De violents orages ont fait pour plusieurs milliers de dollars de dégâts hier soir en certaines localités du centre et de l'ouest de l'Ontario.

Le vent, qui a atteint des vitesses d'ouragan, et la foudre ont abattu des arbres, bloqué les routes et coupé les lignes téléphoniques et électriques.

A Kitchener, la tempête a aidé les pompiers à éteindre un incendie dans une cour à ferraille et à chiffons.

Dans le comté d'Oxford, les lignes de transmission ont été renversées, des rues ont été inondées, et des arbres jetés bas, de même qu'à Tavistock, tandis qu'à Woodstock, à 15 milles au sud, il ne tombait que quelques gouttes de pluie.

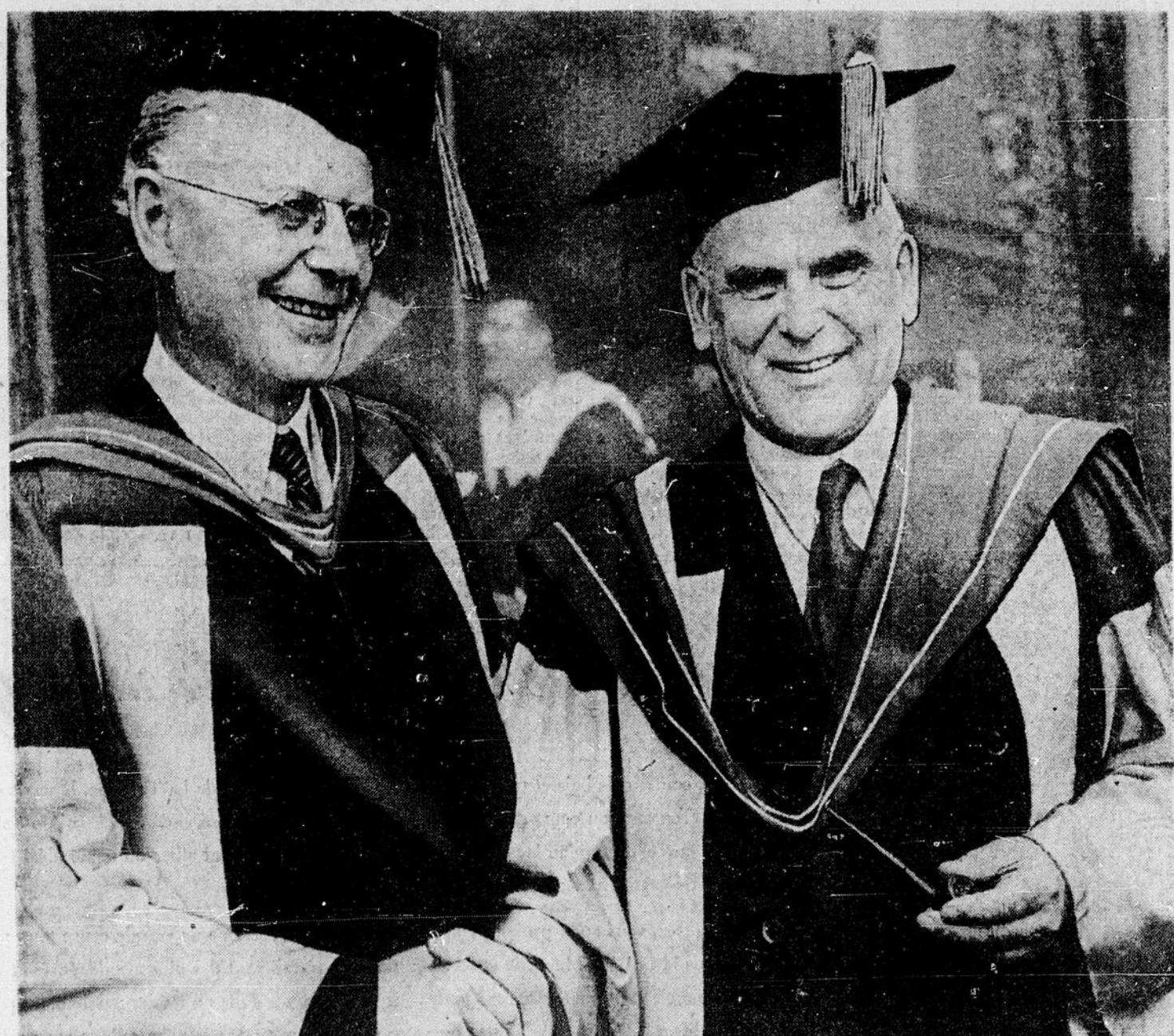
London étouffait dans la chaleur humide, mais à Lucan, à 22 milles au nord, l'orage provoquait une panne d'électricité.

Trois personnes se sont noyées à Erie, Pa., leur embarcation ayant chaviré par un vent de 60 milles à l'heure. Ce sont les seules victimes attribuées à la tempête.

La foudre a frappé la gare de Tillsonburg et les fils reliant la Presse canadienne à St. Thomas ont été coupés. Les communications de l'agence avec Owen Sound ont été également interrompues durant la tempête.

Dans le comté ontarien de Perth, le vent a renversé une grange. Des arbres tombés obstruaient la route entre Kitchener et Williamsburg et plusieurs fils électriques chargés avaient été arrachés aux poteaux. Dans la région de Barrie, trois grandes routes étaient fermées.

L'électricité a manqué durant près de deux heures à Stratford; il y eut une panne à Orillia et à St. Marys et le service n'était pas complètement rétabli, tôt ce matin.



La tradition des diplômes honorifiques continue à s'affirmer au sein de nos universités canadiennes. Les hommes politiques en sont souvent la cible. Tel est le cas du premier ministre LESLIE FROST, d'Ontario, et du ministre C. D. HOWE au fédéral, que l'on aperçoit ici, lors de la récente collation des grades de l'Université de

Toronto. Le gouverneur général Vincent Massey, en sa qualité de chancelier de la plus grande institution universitaire du pays, a présidé à la cérémonie. Certains de nos hommes politiques possèdent maintenant une importante collection de diplômes d'honneur. (Photo S.N.S.)

Pearson prédit une intensification de la guerre des nerfs

QUEBEC (P.C.) — L'hon. L. B. Pearson, ministre des Affaires extérieures, a prédit samedi soir une "intensification" de la guerre froide durant les prochains mois, jusqu'à ce qu'on ait ratifié l'admission de l'Allemagne occidentale dans la Communauté de défense européenne.

Le ministre a adressé la parole à un banquet de l'Institut canadien des Affaires internationales, dont le congrès discute la participation du Canada à l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord.

M. Pearson, président du Conseil de l'Atlantique-Nord, a dit que l'admission de l'Allemagne dans l'Organisation de défense est essentielle à la stabilité de l'O.T.A.N.

Mais les divers gouvernements intéressés doivent ratifier le traité européen.

"En attendant", a dit M. Pearson, "le Kremlin fera tout son possible pour faire échouer le projet."

"Les mois à venir exigeront des nerfs solides et un jugement ferme de la part des peuples occidentaux. Il ne faut pas nous laisser impressionner, ou effrayer par les fuses qui exploseront sous la forme de colombes", a ajouté M. Pearson.

La menace qui confronte le monde libre est telle qu'elle nous impose comme premier souci la puissance militaire de l'O.T.A.N.

Il est nécessaire, dit-il, d'inclure l'Allemagne dans la Communauté de défense européenne. Il admet qu'elle a beaucoup de sang sur les mains d'aujourd'hui, mais qu'elle a des risques que des années d'admettre parmi les puissances occidentales.

Mais, a-t-il ajouté, les risques de la garder en dehors de l'Organisation sont encore plus grands. "Au point de vue militaire, la première ligne de défense de l'Europe occidentale doit être maintenue le plus loin possible à l'est du Rhin", a dit M. Pearson.

Comité des congrès en réunion à Rome

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — De retour de Barcelone, le comité permanent pour les congrès eucharistiques internationaux s'est réuni à Rome avec le Conseil de présidence formé de S. Ex. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, président, NN. SS. Francis O'Hara, archevêque de Philadelphie, Julien de Couedic, évêque de Troyes, vice-présidents, et du Père Giuseppe Mis Aglia, conseiller général de la congrégation du Très Saint-Sacrement, secrétaire.

Le Conseil et le comité ont notamment examiné le nouveau règlement qui prévoit entre autres la constitution de comités permanents eucharistiques dans les différentes nations du monde par l'intermédiaire des autorités ecclésiastiques locales.

La session prorogée le vendredi, 27 juin

La septième session s'ouvrira en novembre prochain pour être prorogée avant le couronnement

Plusieurs députés ont confié que la présente session du Parlement pourra se terminer avant la fin de juin.

Leurs espoirs ont été accrus quand le premier ministre Louis St. Laurent a déclaré que le gros du programme législatif pour la présente session avait déjà été soumis au Parlement. M. St. Laurent a dit qu'un volumineux projet de loi prévoyant des amendements importants au code pénal serait renvoyé à la prochaine session, à moins de parvenir aux Communautés au moins deux semaines avant la date fixée pour la prorogation. Il n'a pas mentionné la date, mais certains députés libéraux sont d'avis qu'il pensait au 27 juin.

D'autres mesures seront également renvoyées à la prochaine session.

Ces événements et la disposition rapide des projets de loi et des crédits ont fait changer les pronostics des députés sur la date de prorogation. Plusieurs croyaient précédemment que la session qui a débuté le 29 février, continuerait jusqu'en juillet.

Un accord de 2 ans mettrait fin à la grève des métallos

WASHINGTON (P.A.) — Le président Truman, disant qu'il y a "au moins un espoir raisonnable" de régler le différend de l'acier au moyen de négociations directes, a prié le Sénat de ne pas intervenir.

WASHINGTON (P.A.) — Il semble aujourd'hui que les métallos et les aciéristes soient prêts de conclure un accord valable pour deux ans.

Les représentants de l'industrie métallurgique et des Ouvriers unis de l'acier d'Amérique (C.O.I.) sont, dit-on, à la veille d'en venir à un compromis qui donnerait aux métallos en grève une augmentation de salaires et autres avantages se chiffrant par environ 22 cents à l'heure.

Un personnage bien au courant des pourparlers en cours à la Maison Blanche a déclaré à un journaliste que la réunion de cet après-midi sera probablement décisive. Trois délégués représenteront chacune des deux parties.

Cinq pourparlers durent depuis cinq jours consécutifs. M. John R. Steelman, adjoint du président Truman, dit que les intérêts ne seraient pas compromis. On peut donc croire que les deux camps sont désireux de s'entendre.

Un contrat de deux ans, en plus de mettre fin à la grève de l'acier, assurerait la paix dans l'industrie métallurgique pour longtemps. Ce serait là une autre manifestation de la tendance aux contrats collectifs à longue échéance.

L'augmentation globale de 22 cents accordée précédemment aux ouvriers une augmentation horaire de 16 cents. (Ils gagnent actuellement près de \$2 l'heure); certaines améliorations concernant les vacances, les diverses équipes et les congés expliqueraient le reste.

Le contrat de deux ans autoriserait sans doute l'union à solliciter une augmentation de salaires d'ici un an, mais en dehors de ce, aucun changement ne serait apporté au contrat d'ici la fin du premier semestre de 1954.

(Suite à la page 13, col. 1)

La R. S. Sainte-Foy nie les paroles de Endicott à Toronto

MONTREAL (P.C.) — La R. S. Sainte-Foy, l'une des cinq religions de l'Immaculée-Conception arrêtées en juin dernier par les communistes chinois, a nié samedi qu'il y ait "incompétence médicale" dans les orphelinats catholiques en Chine.

Sœur Sainte-Foy répondait à une déclaration faite à Toronto, vendredi soir par le Dr James Endicott, président du Congrès canadien de la paix sous domination communiste. Dans une conférence illustrée sur "La Chine d'aujourd'hui", le Dr Endicott a dit que 23.000 des 25.000 bébés confiés à un orphelinat catholique en Chine sont morts. La plupart d'entre eux, dit-il, ont été tués par la dysenterie. Il n'a pas mentionné d'orphelinat ou de communauté religieuse en particulier.

Sœur Sainte-Foy est revenue à Montréal en mai dernier après avoir passé 12 ans à Canton. Elle fut expulsée de Chine avec une autre religieuse de la même congrégation par les communistes, après avoir passé un an en prison. Trois autres religieuses sont encore en prison.

Sœur Sainte-Foy a déclaré que "tous les enfants qui nous étaient apportés étaient mourants et la plupart venaient de familles malades ou très pauvres. A l'orphelinat, ils recevaient les meilleurs soins et plusieurs cas étaient référés aux médecins des hôpitaux de Doumer, de Chunditai et de Fongting, un hôpital du gouvernement."

Aucune des religieuses arrêtées, dit-elle, n'est coupable de quelque crime que ce soit.

"Depuis quand punition les gens pour avoir fait du bien aux autres?"

Le corps du jeune Campbell trouvé noyé à Woodroffe

Le corps du jeune Bernard Campbell, 16 ans, domicilié à 10, avenue Clybourne, Woodroffe, a été trouvé peu avant 1 h., dimanche après-midi, flottant dans un ruisseau à quelque 200 verges de la rivière Ottawa, près de la cour à bois de la compagnie Leafloor sur le chemin Richmond.

C'est Joan Caron, 12 ans, de 9, avenue Ayles, qui a fait la découverte. La Sûreté municipale fut aussitôt avertie et le sergent détective Goodwin fut dépêché sur les lieux. Le coroner W. Kendall ordonna que la dépouille soit transportée à l'hôpital municipal pour une autopsie.

C'est peu avant minuit, samedi soir, que l'on s'aperçut de la disparition du jeune homme et que les autorités furent averties. La victime fut identifiée par des parents, dimanche après-midi.

(Suite à la page 13, col. 1)

Le Canada a fêté sa Reine aujourd'hui

Calme relatif à Ottawa

A midi, les canons ont tonné dans la capitale fédérale. C'était le salut royal de 21 coups, en l'honneur de la reine Elizabeth II, dont la fête est officiellement célébrée aujourd'hui au Canada. Cette canonnade s'est répétée dans les capitales provinciales et dans les autres grandes cités du pays.

Ottawa connaît aujourd'hui un calme relatif. Plus de la moitié des travailleurs sont en congé. Les drapeaux flottent sur les édifices gouvernementaux et municipaux. Environ 30.000 fonctionnaires fédéraux bénéficient de la fin de semaine de même que 1.700 employés de la cité.

Les magasins sont presque tous ouverts, mais les établissements bancaires, les maisons de courtiers, les Cours de justice sont fermés, ainsi que les Bourses de Montréal, de Toronto, de Vancouver et de Winnipeg.

Grâce à la belle température, en vedette pendant la majeure partie de la fin de semaine, les citoyens ont déserté en bonne partie le pavé de nos rues pour courir une fraîche aventure sur les rives du majestueux Outaouais ou de quelque lac serein de nos Laurentides.

C'est la première célébration officielle en l'honneur de notre nouvelle souveraineté. Il faut noter que la reine a eu 28 ans le 21 avril dernier, mais que la célébration publique a été fixée au 9 juin, au Canada, pour permettre cette année une longue fin de semaine aux Canadiens. Autrefois c'était la Fête du Roi.

La marine a hissé les couleurs de la reine pour la première fois à Halifax et a tiré un salut cérémoniel des remparts de l'histoire citadelle. Depuis l'année de sa fondation en 1910, la marine canadienne n'avait jamais arboré les couleurs d'un roi.

A Toronto, les immeubles sont pavés, le temps est superbe et un salut royal a été tiré devant les édifices du Parlement d'Ontario.

A Montréal, de même que dans les autres cités canadiennes, les 21 coups de canon ont constitué la seule démonstration officielle à l'occasion de cette fête.

Dans la capitale fédérale, l'excursion des canotiers, le colli recomposé a été plus marqué, par suite du grand nombre de fonctionnaires.

Les deux couronnes de diamants sont retrouvées à N.-Y.

NEW-YORK (A.F.P.) — Deux couronnes ornées de diamants et autres pierres précieuses et évaluées à plus de cent mille dollars avaient été récemment volées dans une église de New-York où elles ornaient une statue de la Vierge. Dimanche matin, un colis recommandé a été livré par la poste au curé de la paroisse: lorsqu'il l'ouvrit, il y trouva les deux couronnes.

Il y manquait bien quelques diamants et elles étaient toutes deux quelque peu abîmées, mais le curé, qui avait demandé depuis le vol à ses paroissiens de prier chaque jour pour le retour des couronnes, se précipita sans perdre plus de temps en chaire au début de la messe de dix heures pour faire part de la trouvaille à ses ouailles.

Aucune indication sur le colli ne permet de reconnaître l'identité de l'expéditeur.

Un joaillier consulté plus tard a fait savoir qu'il faudrait plusieurs mois pour réparer les deux ornements formés de bijoux appartenant à des familles de la paroisse qui les avaient remises en don à l'église.

L'ambassadeur du Japon à Ottawa

VANCOUVER (P.C.) — M. Sadao Iguchi, âgé de 52 ans, le premier représentant diplomatique japonais d'après-guerre à venir au Canada, est arrivé ici samedi par avion venant de Tokio. Il partira demain pour Ottawa où il présentera ses lettres de créance au gouverneur général, le T. H. Vincent Massey.

L'ambassadeur s'est dit heureux de revenir au Canada. Il fit une visite au pays en 1935 alors qu'il était consul général japonais à New-York.

Noyade

NORANDA, Qué. — René Saint-Germain, âgé de 10 ans, s'est noyé samedi dernier, dans le lac Osisko lorsque le radeau sur lequel il s'était embarqué, est arrivé à la dérive vers le milieu du lac. Il tenta de ramener avec ses mains. C'est alors qu'il perdit l'équilibre et tomba à l'eau.

Accusations de préconiser le contrôle des naissances

L'Osservatore Romano s'élève énergiquement contre ces tendances "condamnables devant la conscience et la civilisation"

CITE DU VATICAN (P.A.) — L'Osservatore Romano a accusé samedi les Nations Unies de préconiser le contrôle des naissances dans les régions pauvres du monde et a dénoncé cette attitude comme une "politique cynique".

Dans un article de première page, le journal du Vatican dit que les catholiques et "tous ceux qui ont à cœur la défense des valeurs spirituelles et le respect de la vie doivent se préoccuper de ces tendances corrompues et immorales."

"Attribuer ces tendances à un organisme dédié, par le préambule de sa constitution, au bonheur et à la sécurité de l'humanité serait le condamner devant la conscience et la civilisation," disait le journal.

L'article rappelait l'allocution du Pape aux sages-femmes italiennes, le 25 octobre dernier, et citait sa déclaration à l'effet que "tout être humain, même l'enfant dans le sein maternel, a droit à la vie."

L'Osservatore rappelle qu'à la réunion de Genève de l'Organisation mondiale de la santé, organisme des Nations Unies qui a siégé du 5 au 22 mai, une résolution présentée par le délégué norvégien demandait la formation d'un comité d'experts pour étudier "les aspects sanitaires du problème démographique (population)". La résolution fut abandonnée par la suite, dans l'"intérêt de l'harmonie", devant l'opposition catégorique des délégués des pays catholiques.

"Le ton adouci de la résolution ne doit tromper personne", dit l'Osservatore. "Elle visait en réalité à consacrer le principe de la compétence de l'Organisation mondiale de la santé en matière de contrôle des naissances."

"Derrière le rideau de résolutions doucereuses et de paraphrases apparemment innocentes" on a entrepris depuis un an ou plus le "bataillon laborieux d'une politique démographique par les Nations Unies visant à résoudre le problème causé par l'augmentation des naissances sur les décaés", dit le journal. Bien que l'article et le titre fassent allusion aux Nations Unies en général, le seul exemple spécifique mentionné se réfère à l'Organisation mondiale de la santé.

A titre de documentation, l'Osservatore Romano réfère à deux documents de l'O.M.S., l'un préconisant la diminution des naissances dans le sud-est de l'Asie et l'autre concernant une étude sur la limitation volontaire des naissances aux Indes.

5 pertes de vie à un passage à niveau aux E.-U.

ELK RIVER, Minn. (P.A.) — Un train de passagers a heurté de côté une automobile près de Elk River, à un passage à niveau, dans la nuit de samedi. Cinq personnes ont perdu la vie.

Les victimes sont un jeune homme qui venait à peine quatorze heures auparavant d'obtenir son diplôme de fin du "high school"; son père — un ministre protestant — sa mère, sa sœur et un de ses amis d'enfance.

Les morts sont: le rév. A. Dicke, 55 ans, pasteur de l'église luthérienne Trinity, de Long Prairie, Minn., et sa femme, 55 ans également; leur fils, Martin, 18 ans; leur fille, Mme Dorothy Minke, environ 28 ans; Edwin K. Kroll, 18 ans.

Don de \$70,000 à S. Exc. Mgr Roy

QUEBEC (P.C.) — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a reçu aujourd'hui un don de près de \$70.000 recueillis dans les églises du diocèse de Québec au cours des fêtes qui ont marqué le 25e anniversaire de son élévation au sacerdoce.

Le cadeau lui a été présenté par sa nièce, Mlle Suzanne Saint-Jacques, de Québec.

La voix de la nation

Nous devons avoir de "bons nerfs" en cette guerre froide

M. Pearson doit faire une déclaration au Parlement — Echos de son discours à Québec

(par JEAN-CHARLES DAoust, courriériste parlementaire)

Le Parlement, qui attend la prorogation de la présente session pour le 27 juin, entreprend une autre semaine lourde de conséquences. La guerre des nerfs s'accroît en Allemagne et en Extrême-Orient de sorte que les députés ont hâte d'entendre l'importante déclaration que doit leur faire l'hon. Lester B. Pearson, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures. Le premier ministre Louis St. Laurent leur a promis, la semaine dernière, que son lieutenant ferait une telle déclaration à son retour des Etats-Unis.

Les dépêches de Québec nous apprennent que M. Pearson, président du Conseil de l'O.T.A.N., a prédit samedi soir que la "guerre froide" s'intensifiera au cours des prochains mois, soit jusqu'à ce que l'Allemagne occidentale soit ratifiée comme membre de la communauté européenne de défense contre toute agression communiste. M. Pearson portait la parole au congrès de l'Institut canadien des Affaires internationales à Québec. Les congressistes étudient l'attitude du Canada au sein de l'O.T.A.N. M. Pearson insiste que la participation de l'Allemagne à la défense de l'Europe est indispensable à l'Alliance de l'Atlantique-Nord. Le projet n'a été signé que par les divers gouvernements en cause, de sorte qu'il devra être ratifié. Le Kremlin redoublera d'efforts dans l'espoir de faire échouer la ratification. Les peuples désireux de conserver la paix devront donc avoir de "bons nerfs".

Plusieurs journaux craignent déjà que l'inclusion de l'Allemagne dans nos projets de défense collective ne conduise à une nouvelle guerre. On prétend que la Russie craint autant que la France le réarmement de l'Allemagne. La convention de Bonn est chargée de dynamite, selon d'autres confères. Certes, il n'y aura pas d'armée allemande comme telle mais les divisions allemandes seront incorporées avec celles de la France, les pays du Bénélux et de l'Italie sous des commandants communs. L'U.R.S.S., qui a déchaîné une terrifiante opposition au Plan

(Suite à la page 12, col. 2)

Un vieillard tué et trois blessés à Campbell's Bay

Une fillette de deux ans a échappé miraculeusement à la mort, au milieu des débris d'un terrible accident qui a coûté la vie d'un homme et qui a causé des blessures sérieuses à trois personnes, hier soir, près de Campbell's Bay.

M. James Bélanger, âgé de 75 ans, domicilié à Fort-Coulonge, a trouvé la mort sur les lieux du drame.

Les blessés sont: l'épouse de la victime, Mme James Bélanger, leur fille et leur gendre, M. et Mme John D. Carroll, domiciliés à 26, rue Elm, Ottawa. L'état de Mme Bélanger est particulièrement critique. On n'espère presque plus la sauver, à l'heure où nous mettons sous presse.

Selon la Sûreté provinciale, M. et Mme Carroll, et leur nièce, Madeleine Cousineau, ainsi que M. et Mme James Bélanger se dirigeaient vers Ottawa afin de faire une promenade à cet endroit.

La fillette s'en est tirée sans blessure. On l'a trouvée tout en pleurs au milieu des débris éparpillés dans les débris. Ceux qui se sont rendus sur les lieux de la tragédie.

(Suite à la page 12, col. 1)

Nous devons avoir de "bons nerfs" en cette guerre froide

M. Pearson doit faire une déclaration au Parlement — Echos de son discours à Québec

(par JEAN-CHARLES DAoust, courriériste parlementaire)

Le Parlement, qui attend la prorogation de la présente session pour le 27 juin, entreprend une autre semaine lourde de conséquences. La guerre des nerfs s'accroît en Allemagne et en Extrême-Orient de sorte que les députés ont hâte d'entendre l'importante déclaration que doit leur faire l'hon. Lester B. Pearson, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures. Le premier ministre Louis St. Laurent leur a promis, la semaine dernière, que son lieutenant ferait une telle déclaration à son retour des Etats-Unis.

Les dépêches de Québec nous apprennent que M. Pearson, président du Conseil de l'O.T.A.N., a prédit samedi soir que la "guerre froide" s'intensifiera au cours des prochains mois, soit jusqu'à ce que l'Allemagne occidentale soit ratifiée comme membre de la communauté européenne de défense contre toute agression communiste. M. Pearson portait la parole au congrès de l'Institut canadien des Affaires internationales à Québec. Les congressistes étudient l'attitude du Canada au sein de l'O.T.A.N. M. Pearson insiste que la participation de l'Allemagne à la défense de l'Europe est indispensable à l'Alliance de l'Atlantique-Nord. Le projet n'a été signé que par les divers gouvernements en cause, de sorte qu'il devra être ratifié. Le Kremlin redoublera d'efforts dans l'espoir de faire échouer la ratification. Les peuples désireux de conserver la paix devront donc avoir de "bons nerfs".

Plusieurs journaux craignent déjà que l'inclusion de l'Allemagne dans nos projets de défense collective ne conduise à une nouvelle guerre. On prétend que la Russie craint autant que la France le réarmement de l'Allemagne. La convention de Bonn est chargée de dynamite, selon d'autres confères. Certes, il n'y aura pas d'armée allemande comme telle mais les divisions allemandes seront incorporées avec celles de la France, les pays du Bénélux et de l'Italie sous des commandants communs. L'U.R.S.S., qui a déchaîné une terrifiante opposition au Plan

(Suite à la page 12, col. 2)

Ordination et première messe de M. l'abbé M. Gauthier, de Pembroke

PEMBROKE, Ont. — (D.N.C.) Samedi matin, le 7 juin, à 10 h., en l'église Saint-Jean-Baptiste, Son Excellence Mgr. William Smith, évêque de Pembroke, a conféré le sacrement de l'ordre à M. l'abbé Marc-L. Gauthier, premier enfant de la paroisse à être ordonné dans l'église paroissiale.

Son Excellence avait comme assistants, MM. les abbés H.-O. Grenier, curé de l'église Saint-Jean-Baptiste, de Pembroke, et Victor Pilon, curé de Mattawa.

M. l'abbé S. J. Owens, curé de la cathédrale, était maître de cérémonies.

M. l'abbé Gauthier était assisté de M. l'abbé Joseph Chamberland, de Bonfield.

Son Excellence a prononcé le sermon de circonstance.

Le chant a été exécuté par les élèves du cours secondaire de l'Académie Sainte-Croix, sous la direction des SS. de Sainte-Croix.

Le nouvel ordonné est le fils de M. Alfred Gauthier et de Mme Gauthier, décédée. Né à Pembroke, il y a vingt-cinq ans, M. l'abbé Gauthier a fréquenté les classes bilingues de l'école séparée de la cathédrale, a fait son

quait aussi, le R. P. Joseph Roy, C.S.Sp., ancien supérieur du collège Saint-Alexandre de Limbourg et délégué du R. P. Paul Gay, C.S.Sp., supérieur actuel, la R. S. Anne de Lorraine, S.G.C., de Chute-à-Blondeau, et la R. S. Claudine, S.G.C., de Casselman; M. Guy Rocheleau, ancien du Collège Saint-Alexandre.

Dans son allocution, Mgr. William Smith s'affirma convaincu que le nouveau prêtre sera un exemple de dévouement. «Ce jour, dit-il, est une grande joie pour tous les évêques dont c'est la tâche de fournir des prêtres à l'Eglise.» Son Excellence félicita chaleureusement les parents du nouveau prêtre, Mgr. W. B. Green, M. le curé Pilon, fondateur de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, M. l'abbé Grenier et le R. P. J. Roy, C.S.Sp., prirent aussi la parole.

M. l'abbé Gauthier remercia Mgr. Smith de s'être déplacé pour l'ordonner dans sa paroisse natale, remercia tous ceux qui l'ont aidé au cours de ses années de préparation et fit un magnifique éloge à sa mère disparue de ce monde.

Première messe
Dimanche matin, à 10 h. 30, M. l'abbé Gauthier célébra sa première grand-messe, en l'église Saint-Jean-Baptiste. MM. les abbés H. Grenier, curé, et Lorrain Gauthier, vicaire à Mattawa, étaient diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Lionel Bourque, de Cornwall, confrère de classe du nouvel ordonné.

La chorale paroissiale fit les frais du chant, sous la direction de M. Isidore Larivière. Mlle E. Beland touchait l'orgue.

Dimanche midi, le repas de famille fut donné dans la salle privée de l'hôtel Pembroke. Quarante personnes, parents et amis, étaient présents.

Étaient à la table d'honneur, M. le curé H. Grenier, M. A. Gauthier, père du nouveau prêtre; M. l'abbé L. Bourque, de Cornwall; M. l'abbé L. Gauthier, de Mattawa, (cousin), et M. l'abbé Hunt, de l'église Most Holy Name.

A la demeure de M. et Mme Emery Gauthier, frère et belle-sœur du nouveau prêtre, un thé fut servi. Mmes E. Gauthier et B. Moisan recevaient les invités. Mme Apollone Demers fit le service de table, assistée de Mmes Millette, Binn, A. Allard, L. Gauthier, et autres.

Les amis ainsi que les membres des différents sociétés, se sont rendus en grand nombre. En l'absence de Mme L.-H. Perrier, présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, retenue chez elle pour cause de maladie; Mlle M. A. Niding lut une adresse et une bourse fut présentée par Mme Félix Lance, trésorière.

Parmi les personnes venues de l'extérieur, mentionnons: Le R. P. J. Roy, C.S.Sp., du collège Saint-Alexandre, de Limbourg, Qué.; M. l'abbé Lionel Bourque, de Cornwall, Ont.; M. et Mme Félix Mercier, M. et Mme Lionel Gauthier, et leur fille, Paulette; M. et Mme A.-M. Gauthier, et leur fils, Marcel, tous de Timmins, Ont.; M. et Mme Louis Millette et Mlle Patricia Gauthier, de Matheson, Ont.; M. et Mme Ronald St. Michael, de Renfrew, Ont.; M. et Mme Charles Saint-Onge, M. et Mme Carl Rose, M. et Mme T. Saint-Onge, Mme Eva Gélinas, Mme John Warren, Mme Julia Fisher, tous de Detroit, Mich.; M. et Mme John Saint-Onge, Mme A. Mayrand, et sa fille, Mlle J. Cas, de Longueuil, M. Gérard Gauthier, M. et Mme Samuel Gauthier, tous de Windsor; Mme M. Clarke, M. et Mme T. Zimmerman, M. et Mme E. Cliche, M. Ernest Gauthier, tous de Toronto; M. F. Mercier, de Buckingham; M. et Mme J. Ferguson, de Brockville, Ont.; M.



Neuf municipalités d'Ontario seront inondées dans une inondation d'une quarantaine de milles en amont de Cornwall sur le Saint-Laurent. L'inondation partielle ou complète selon le cas, sera nécessaire par une entreprise destinée à fournir 2,200,000 chevaux-vapeur d'énergie hydraulique, et à permettre aux navires du monde entier de pénétrer dans les Grands Lacs. Le plus gros centre à être atteint est Morrisburg

dont la population se chiffre par 1,575 habitants. D'autres municipalités plus petites comprennent Mille Roche, Moulinette, Wales, Dickinson's Landing, Farran Point, Aultsville, East Williamsburg et Iroquois. La vue aérienne ci-haut est une d'Iroquois dont les quelque 1,000 habitants devront déménager deux milles en aval du site actuel.

(Photo P.C.)

Pertes de \$1,000 dans un incendie

Un édifice en briques de deux étages situé à 1098, rue Wellington, à l'angle de la rue Sherbrooke, et appartenant à M. L. A. Rickey, de 165, rue Hinton, qui tient boutique au rez-de-chaussée, a subi des dégâts considérables par le feu samedi soir.

On rapporte qu'une casserole de graisse qui faisait chauffer un M. Petrie, locataire d'un appartement au-dessus du magasin, aurait renversé et que son contenu aurait pris feu. L'alarme fut sonnée par téléphone à 8h.05 mais avant que les sapeurs de trois postes puissent maîtriser les flammes à 8h.54, celles-ci s'étaient communiquées à trois pièces de l'appartement. Les pertes se chiffrent par environ \$1,000.

Deux pompiers furent blessés légèrement au cours des opérations. Ce sont les sapeurs R. Couillard et J. Carrigan, tous deux du poste no 11. Ils furent traités à l'Hôpital municipal pour des coupures.

Six appareils en provenance des stations 2, 7 et 11, ainsi que le camion d'urgence, furent mandés sur les lieux. Les hommes étaient sous les ordres du sous-chef Carl Dunning et du chef de district suppléant, le capitaine Spencer.

et Mme J. Gervais et leur fils, John, du Lac Brûlé; M. Albert Sabourin, M. et Mme Wm Allan, et leur fils, William, M. D. Coekery, M. Frank Farmer, M. Lomer Leblanc, M. et Mme L. Leblanc et leur famille, d'Ottawa; M. Jacques Landry, de Buckingham; M. et Mme Cummings et leur fils, Don, de Carleton Place; M. André-M. Chénier, du journal "Le Droit", Ottawa.

Notre pays est le seul où règne vraiment la paix, dit K. Aitken

Kate Aitken, commentatrice bien connue de la radio et de la presse, de Toronto, présentait, samedi midi, une causerie que l'on pourrait fort bien intituler "le tour du monde en 17 jours". Mme Aitken était invitée d'honneur à l'occasion du "Annual Ladies Day Luncheon" du club d'Ottawa des Associated Canadian Travellers tenu à l'hôtel Prescott.

Mme Aitken terminait récemment son troisième tour du monde depuis 1946 et c'est de ce voyage qu'elle parlait samedi. A cette occasion, elle fut la première, et sans doute la dernière, disant-elle, à voler à bord des North Star canadiens qui font la navette entre les États-Unis et le Japon. Décidément, affirmait-elle, ces avions, de moins ceux préposés au transport militaire, ne sont pas aménagés pour transporter des femmes. Elle ne demanda et ne reçut aucune considération de plus que les autres.

Le premier arrêt, au cours du voyage de 17½ jours, se fit à Anchorage, en Alaska, à quelques milles à peine du territoire russe. De là, Mme Aitken se rendit à une base américaine où se trouvaient stationnés plusieurs membres du C.A.R.C., aux îles Aléoutiennes.

La visiteuse s'avoua tout à fait stupéfaite et fort vexée du traitement que reçoivent nos Canadiens sur cette île. Nos membres du C.A.R.C. dépendent entièrement de la générosité de leurs confrères américains pour les petites douceurs qui soulagent leur long séjour là. Ils sont ni plus ni moins abandonnés des leurs. Ils n'ont ni journaux canadiens, ni magazines, ni bonbons, ni cigares.

rettes, ni même de bière de leur propre pays. "Lorsque je les rencontrais, expliquait-elle, ils ne pouvaient entendre assez de nouvelles de leur pays." Heureusement, rassura-t-elle cependant, on commence à remédier à cette situation franchement déplorable.

La prochaine étape de ce voyage de 26,000 à 27,000 milles conduisait la commentatrice à Tokio, puis en Corée où elle eut l'occasion de se rendre jusqu'au front pour visiter nos soldats canadiens. Leur moral, dit-elle, est excellent; ils aimeraient cependant recevoir plus de courrier. Le problème de l'heure en Corée se résout à peu près pour les communistes ne tentent pas de nous encastrer, chose qu'ils pourraient faire facilement vu le fait qu'ils possèdent 20 soldats contre un des Nations Unies, 5 avions pour un et 5 blindés pour un, déclarait Mme Aitken. Une des scènes les plus pitoyables en Corée, continuait-elle, est le spectacle navrant qu'offrent des millions de réfugiés qui ont tout perdu et qui vont et viennent sur les routes de leur pays dévasté. On peut fort bien se demander ce qu'il adviendra de ces misérables.

Mme Aitken termina son voyage par un arrêt à Hong-Kong, où l'esprit d'indépendance asiatique vis-à-vis des Européens se manifeste de plus en plus, aux Indes, au Pakistan, dans le Proche-Orient, c'est-à-dire en Iran, en Turquie et en Égypte d'où on tente d'arracher les derniers vestiges de l'influence européenne et occidentale. Mme Aitken revint par Berlin, "une ville sans espoir", et Londres.

De son voyage, la conférencière

arrivait à la conclusion que notre pays est le seul où règne encore réellement la paix. Cependant, si nous voulons éviter une autre guerre il nous faudra vaincre la menace croissante de l'indifférence et manifester plus de pensée et d'action personnelles. Enfin, "la prière demeure encore le plus grand agent de paix mondiale", affirmait Mme Aitken.

M. Laurie Glover remercia l'invitée d'honneur qui avait été présentée par M. William South. Un toast aux dames fut offert par M. Jack Metcalf; Mme Dorothy Murray y répondit. Le déjeuner était sous la présidence de M. H. Erle Allan, président du club d'Ottawa des Associated Canadian Travellers.

Collision entre 3 automobiles

Un accident de circulation survenu samedi après-midi a assumé des proportions quasi cosmopolites. Trois automobiles, une du Manitoba, une de Saskatchewan et la troisième de la province de Québec en sont venues aux prises en cette ville d'Ottawa. Personne n'a été blessé mais les dégâts se chiffrent par \$485.

Une automobile conduite par John B. Rollet, de Winnipeg, Manitoba, a heurté un véhicule conduit par Jerry Dagenais, de Thompson, Saskatchewan, alors que ce dernier sortait d'un espace de stationnement à côté du Château Laurier, sur l'avenue MacKenzie. Le premier véhicule subit des dégâts au montant de \$75 et le deuxième pour \$350. Une voiture stationnée, appartenant à Claude Leduc, de 116, rue Principale, Hull, fut également frappée. Les pertes, dans ce cas, se chiffrent par \$60. Les constables Pangarko et Flahven firent enquête.

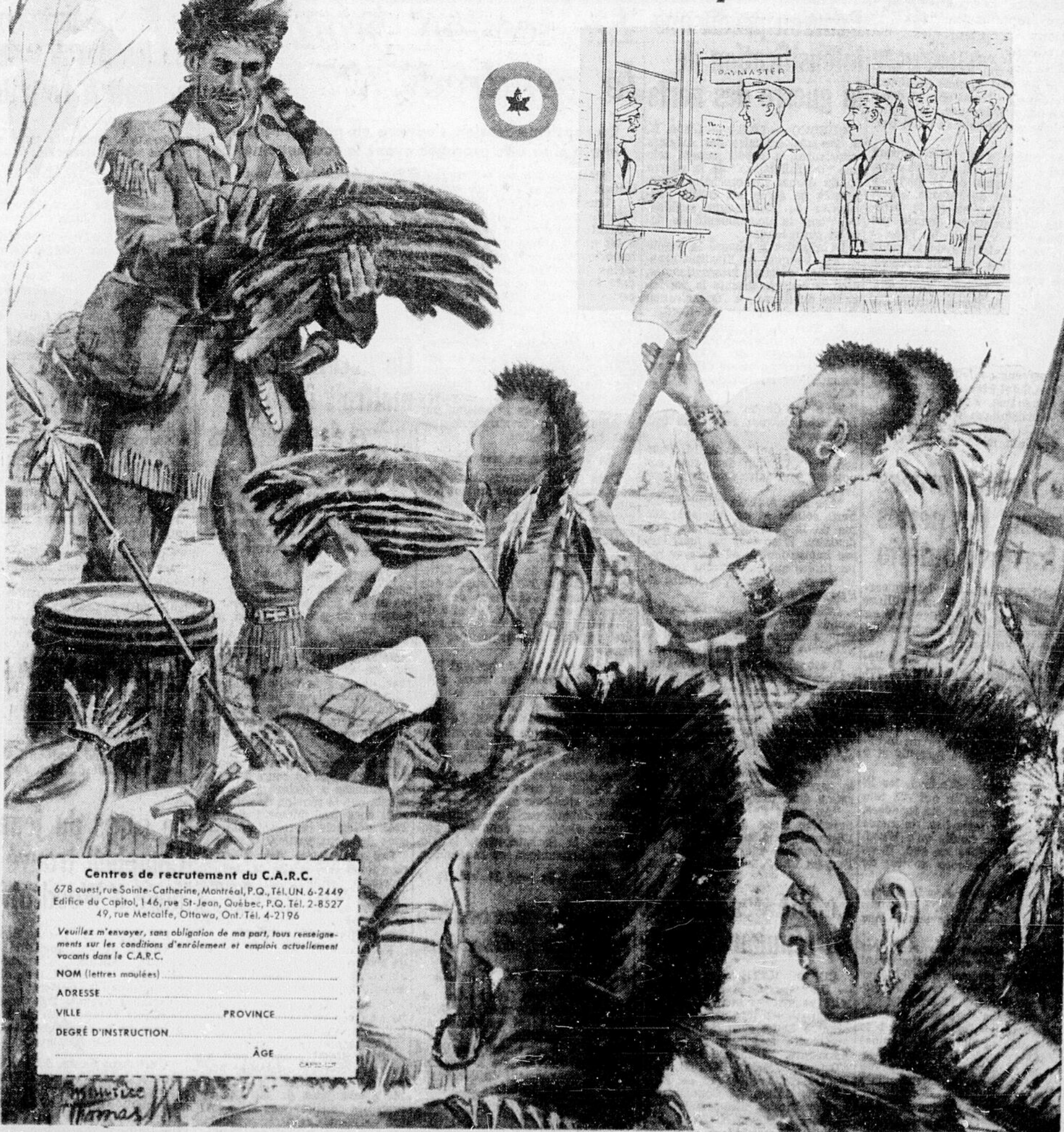
"Et divisant sa vie en deux parts magnifiques"

(OCTAVE CRÉMAZIE)

PIERRE MOREAU, coureur de bois et traitant, devint célèbre sous le nom de La Taupine. Il servit de messager extraordinaire pour Frontenac au cours de missions périlleuses, après avoir servi dans la garnison de Québec. Sa vie aventureuse le mena en 1670 jusqu'au lac Supérieur. Voilà un homme qui sut allier un noble idéal au besoin impérieux de gagner sa vie.

Jeunes gens, vous pouvez, vous aussi prolonger le sens de votre vie et servir une grande cause tout en servant vos propres intérêts. Dans le C.A.R.C. la solde et les conditions de travail sont des plus avantageuses et vous mettent à l'abri des soucis quotidiens. D'autre part, vous vous engagez dans un métier passionnant pour la protection et la défense de nos libertés. Ainsi, vous "divisez votre vie en deux parts magnifiques", en ayant pleinement conscience d'accomplir votre devoir d'homme et de citoyen. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

Corps d'Aviation Royal Canadien



Centres de recrutement du C.A.R.C.

678 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN 6-2449
Edifice du Capitot, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entraînement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres majuscules)

ADRESSE

VILLE PROVINCE

DEGRÉ D'INSTRUCTION

ÂGE

CHAP. 107

LE PEUPLE T'ACCUSE,
MAURICE DUPLESSIS
par la voix de



Me ALBAN FLAMAND
Tous les jours

CKAC MONTREAL	10 h. 15 à 10 h. 20 P.M.
CHLP MONTREAL	8 h. 25 à 8 h. 30 P.M.
CKVL VERDUN	10 h. 15 à 10 h. 30 P.M. du lundi au samedi. Le dimanche: 4 h. 25 à 4 h. 30 P.M.
CHRC QUEBEC	9 h. 25 P.M. à 10 h. 30 P.M. du lundi au samedi. Le dimanche: 10 h. 25 à 10 h. 30 P.M.
CKCV QUEBEC	7 h. 45 à 7 h. 50 P.M. et sur un réseau de postes locaux

DUPLESSIS TOMBERA COMME SON PORT
La Pointe Libéral Franciscan

PEPSI-COLA

Plus et mieux...

PEPSI offre les deux!

GROSSE BOUTEILLE 7¢

Elle convient à votre peau!

LA POUDRE POUR LE VISAGE

Du Barry

Apporte à la femme ce charme exquis qui lui attire des regards admiratifs. Fine, adhérente et parfumée, la poudre Du Barry pour le visage est légère comme une caresse, douce comme un reflet de lune. De plus, elle est hypo-allergénique... elle convient à votre peau! Choix de ravissantes teintes à la mode exclusives à Du Barry.

\$1.25 et \$2.00

Richard Hudnut
TORONTO NEW YORK

LE SAMEDI 14 JUIN, EST JOUR DE L'AVIATION AU CANADA

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Léves), siège social 368, rue Dalhousie; téléphones: OTTAWA, 3-4061; CKCH, PR. 7-2771. Services télégraphiques: Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse. Correspondants dans les principales villes et compagnies. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières ou "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, \$10.00; 6 mois, \$5.25; 3 mois, \$2.75. CAMPAGNE: 1 an, \$9.00; 6 mois, \$4.75; 3 mois, \$2.50.

Par porteur: 1 an, \$15.00; 6 mois, \$7.50; 3 mois, \$3.75; la semaine, \$0.30.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE LUNDI 9 JUIN 1952

"Un cauchemar du passé"

Au moment où les Canadiens de langue française d'en dehors du Québec se battent pour obtenir du gouvernement fédéral des chèques rédigés dans les deux langues officielles du pays, de grandes maisons de commerce reconnaissent le bilinguisme même dans des provinces pourtant considérées comme unilingues.

En effet, LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE, de Saint-Boniface, au Manitoba, vient de publier, dans deux livraisons consécutives, des photos représentant des panneaux-réclames comme on en voit le long de toutes nos routes. Or, ces panneaux-réclames placés dans la région de Saint-Boniface-Winnipeg, sont libellés en français, par égard au marché de langue française de l'endroit.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE a parfaitement raison de souligner cette reconnaissance pratique du caractère bilingue du pays. Sans doute dira-t-on qu'il s'agit de grandes firmes, faisant de la publicité d'un océan à l'autre, et qui peuvent se payer le luxe du bilinguisme! Même s'il s'agit de puissantes maisons de commerce faisant affaire des deux côtés de la frontière et de l'Atlantique au Pacifique, cela ne change rien au fait: elles tiennent compte de la langue parlée par les clients. A combien plus forte raison cela ne s'applique-t-il pas au gouvernement canadien, qui lui aussi, ne manque pourtant pas de ressources, qui doit également s'occuper de tous les Canadiens de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique et qui, par-dessus le marché, y est tenu sinon par la lettre de la Constitution, du moins par son esprit et par de sérieux précédents, sans parler de l'élémentaire bon sens!

Le groupe franco-manitobain est l'un des plus vieux parmi les minorités vivant en dehors du Québec. Le premier en date est sans doute celui de l'Acadie. Mais, sauf erreur, il y eut un centre français à Saint-Boniface avant même qu'ait commencé la formation du groupe franco-américain de la Nouvelle-Angleterre, il y a tout juste un peu plus de cent ans. D'ailleurs, nos compatriotes du Manitoba envoient deux députés de langue française aux Communes. Ils comptent un ministre dans le cabinet provincial. Jusqu'à ces dernières années, le greffier de la Législature manitobaine était M. Adjuitor Talbot, natif de Saint-Pierre du Sud, comté de Montmagny.

A venir jusqu'au décès de M. Sauveur Marcoux, ministre des Affaires municipales, la Législature manitobaine comptait trois députés de langue française, MM. Marcoux, Préfontaine et Jobin. Depuis lors, M. Préfontaine a succédé à M. Marcoux dans le cabinet provincial et un autre Franco-Manitobain a été élu dans le comté laissé libre par le décès du ministre.

Ces détails indiquent que la minorité française du Manitoba se développe constamment. Un autre indice réside dans la vigueur avec laquelle le nouveau poste radiophonique CFBS vogue vers une popularité grandissante, dont le succès dépasse l'attente.

Comme le disait récemment, S. Exc. Mgr Baudouin, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, "la réserve québécoise" n'est plus désormais pour une bonne part, qu'un cauchemar du passé.

Georges-Henri DAGNEAU.

Un républicain libéral

Ceux qui s'attendaient à d'importantes déclarations, de la part du général Eisenhower, dans le premier discours de sa campagne pour la candidature républicaine aux prochaines élections présidentielles, manifestent naturellement leur déception. Ils sont victimes de leur propre erreur. En cette première rencontre entre le général et l'électeur américain, la simplicité, au contraire, nous paraissait de mise. C'est ce que l'ancien commandant en chef des forces alliées en Europe a compris. L'heure des grandes déclarations sonnera plus tard. Ce premier discours, cependant, n'est pas moins intéressant. Il vaut non pas tant par ce que le général a dit que par ce qu'il nous révèle de son attitude psychologique devant les problèmes de la nation américaine.

Le général Eisenhower s'est révélé républicain libéral modéré. Il se range sous l'étendard du parti républicain. Voilà l'étiquette. Mais l'esprit qui l'anime est celui d'un libéral de droite. En tant qu'homme, il symbolise les aspirations de l'Américain, issu d'une famille pauvre, craignant Dieu, nourri des enseignements de la Bible et débordant d'un grand amour pour sa patrie.

Ce libéralisme, on le trouve dans les deux mots par lesquels l'aspirant à la candidature républicaine pour les prochaines élections présidentielles résume son attitude: justice et éga-

lité de traitement. C'est encore cet esprit qui le porte à réclamer l'honnêteté dans l'administration de la chose publique, devant les scandales récents, et à présent régime. On découvre aussi cette attitude dans le plaidoyer du général en faveur de la décentralisation administrative, parce que, selon lui, la centralisation conduit à la bureaucratie et au socialisme. Lorsque le général a condamné la taxation excessive, conséquence de l'emploi non judicieux des fonds publics et tombé du libéralisme personnel, c'est le libéral qui s'exprime. Rien qu'un libéral pouvait encore réclamer de gouverner la chose publique, en s'appuyant non sur la force de la loi, mais sur la libre volonté du peuple. Un tel appel en faveur de la pratique du gouvernement responsable, fondé sur la collaboration des classes, l'honnêteté dans les actes et en paroles, l'égalité de traitement, la décentralisation administrative, l'esprit démocratique, ne devrait pas manquer d'exercer un puissant attrait sur le peuple.

La même honnêteté et la fermeté que le général Eisenhower revendique dans la lutte au communisme, l'exposé de la politique extérieure des Etats-Unis et leurs relations avec les autres pays, répondent sans doute aux aspirations de l'Américain moyen, qui détecte la diplomatie secrète et tient à connaître nettement ses engagements.

Camille L'HEUREUX.

Le professeur LeDuc

La paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa célébrait récemment le vingt-cinquième anniversaire de la nomination du professeur Eugène LeDuc comme directeur de la chorale paroissiale. Cette manifestation dépasse le cadre purement local pour rayonner sur tout le groupe franco-ontarien de la capitale. Car, la personnalité de M. LeDuc, son rôle dans la vie artistique d'Ottawa et l'importance du milieu dans lequel il s'est dépensé sans compter exigent qu'on souligne l'événement.

Professeur de chant, directeur de la chorale, M. LeDuc a mis au service de Dieu et de ses concitoyens les riches ressources artistiques de son talent et de ses connaissances. Formé à bonne école et guidé par un goût sûr, il a exercé une influence heureuse sur tous ceux qui ont bénéficié de son enseignement ou qui ont bien voulu collaborer avec lui pour chanter les louanges du Seigneur dans le sanctuaire paroissial.

Comme le signalait le R. P. Richard Mignault, O.P., lors du dîner donné à l'occasion de cet anniversaire, le dévouement de M. LeDuc pendant de longues années, sa promptitude à servir Dieu dans une partie essentielle de la liturgie lui donnent en quelque sorte le droit au titre de religieux.

Par ailleurs, il a su suffire d'entendre l'émotion avec laquelle le héros de la fête a remercié ceux qui l'avaient organisée et ceux qui y contribuèrent d'une façon ou d'une autre, pour saisir la fine sensibilité de cet artiste et la profondeur des sentiments qui l'animent. Tous ceux qui le connaissent savent quel cœur de patriote bat dans sa poitrine et la chaleur avec laquelle, sous sa direction, les assistants, à cette réu-

nion, chantèrent l'hymne national, n'était pas étrangère à la source qui émane de sa vibrante personnalité.

Aussi, le R. P. Villeneuve, O.P., curé de la paroisse, après avoir souligné les qualités et les mérites du professeur LeDuc, a-t-il facilement réuni tous les suffrages en formulant le vœu de le voir demeurer longtemps parmi ses collègues et ses co-paroissiens.

Georges-Henri DAGNEAU.

Les beautés du capitalisme!

De la "Revue nouvelle", publication belge, nous détachons le passage suivant, tiré du numéro d'avril: "Dans un pays du Proche-Orient, où le luxe des nantis est éclaboussant, le directeur américain d'un grand établissement de crédit visitait tout récemment une usine de coton. Au bout de dix minutes, quand les yeux se sont faits à une atmosphère chargée de bourre de coton, cet homme et ses compagnons aperçoivent, servant des machines Manchester 1884, une centaine de gosses à partir de 8 ans, tous entièrement nus, garçons et filles, le visage couvert de plaies et de mouches, les yeux suppurrants, et, derrière eux, des hommes armés de lanières de cuir, les faisant marcher au fouet. Il se crée ainsi, dans ces pays neufs, un sous-prolétariat, plus exactement une "sous-humanité" dont les conditions de travail sont à peine différentes de celles que nos travailleurs occidentaux ont connues il y a un siècle." Evidemment, ce n'est pas avec ces méthodes qu'on convaincra le Proche-Orient de son devoir de participer à la défense de l'Occident.

Au jour le jour

Quel est Bloch-Morhange?

Le faux rapport Fechteler, dont on a tant parlé il y a quelques semaines, avait été remis au "Monde", de Paris, par M. Bloch-Morhange. On s'est demandé, de ce côté-ci de l'Atlantique, quel était ce journaliste français. Les "Informations politiques et sociales" écrivent à son sujet: "M. Bloch-Morhange n'est connu que par son aptitude de journaliste à réaliser des opérations de ce genre. Quand il dirigeait l'hebdomadaire "Don Quichotte", il avait publié un faux rapport sur le Kominform, rapport repris en Suisse par "Die Nation" et ensuite par la "Documentation française". Ce document apocryphe "dévoilait" le plan d'action du Kominform en Europe occidentale et spécialement en France. Il était rédigé de telle manière que les dirigeants du Parti communiste n'eurent aucune peine à montrer que c'était un faux. C'était une manœuvre classique de provocation politique, conçue pour discréditer l'opposition au communisme. M. Bloch-Morhange a été (notamment) rédacteur à la "Tribune des Nations", hebdomadaire crypto-communiste dirigé par les deux staliniens Joseph Dubois (directeur-gérant) et André Uimann (rédacteur en chef). Il fut chef de cabinet du staliniens Yves Farge. Lors de la dernière campagne législative, il soutint la candidature du "neutraliste" Bourdet et du "progressiste" d'Aramon." Il faut bien admettre que, si cette biographie est exacte, M. Bloch-Morhange n'était pas une caution bien sûre.

G. B.

BILLET

Une menace pour la paix: la faim

"Tant que des millions de personnes ont à se coucher le soir sans manger, il n'y aura pas de possibilité de paix durable dans le monde." C'est ainsi que, de retour d'un voyage de quatre mois au Levant et en Extrême-Orient, M. Norris E. Dodd, directeur général de la F. A. O. (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), a terminé, devant la presse de Rome, un sombre tableau de la situation agricole et alimentaire dans ces régions.

Terrible avertissement en vérité, qui devrait faire réfléchir ceux qui cherchent dans des idées abstraites, des formules compliquées, des égoïsmes camouflés, les moyens de gagner la bataille de la paix.

Celle-ci est, sans aucun doute menacée par la bombe atomique, l'impérialisme des grands, la division persistante des petits, la tyrannie des totalitaires, l'impuissance des systèmes politiques, l'apathe des peuples. Elle l'est plus encore, de toute évidence, par la misère, par la faim.

La population du globe augmente de 62-000 personnes par jour et la production alimentaire ne peut suivre ce rythme. D'après les chiffres de l'appui de cette affirmation: depuis 1936, la production alimentaire mondiale a augmenté de 9 p. 100, alors que l'accroissement de la population a atteint 14 p. 100.

On comprend, dès lors, pourquoi les propagandes les plus subversives finissent par prendre corps au sein des populations immenses de l'Asie et d'autres régions désertées par le plan alimentaire. On s'explique pourquoi, aux dernières élections indiennes, les communistes ont pu grouper un nombre important de suffrages. On réalise les motifs profonds de certains mouvements révolutionnaires, comme celui tout récent de la Bolivie. Et on excuse les réactions, parfois très vives, de certains pays à qui on offre de l'argent pour assurer une défense nécessaire, mais à qui on marche les crédits pour améliorer le niveau de vie de leurs habitants.

Donner des canons est peut-être, dans certains cas, une solution, mais, dans d'autres, et pour l'Asie et le Moyen-Orient c'est l'essentiel, donner des moyens de lutter contre les sauterelles, serait beaucoup mieux. Selon M. Norris Dodd, les ravages que celles-ci ont en train de causer, depuis le Liban jusqu'au Pakistan, sont les plus graves qu'aient été enregistrés depuis une centaine d'années.

Certes, des gestes ont déjà été faits; le point quatre du président Truman et le programme des Nations Unies aux pays sous-développés. Mais leur réalisation se heurte à d'innombrables difficultés, le plus souvent politiques, et de toute façon, les sommes affectées à cette aide sont insuffisantes. Les nécessités du réarmement obèrent trop les moyens des Etats.

"Si l'on veut éviter des troubles, il faudra faire le nécessaire pour mettre un terme à la faim qui règne dans cette partie du monde", a dit encore M. Dodd.

Une civilisation basée sur la faim ne saurait être une vraie civilisation et, en tout cas, elle ne saurait se maintenir longtemps. Il se voit trop tôt le temps de la noter, avant qu'il ne soit trop tard.

François ROUSSEL

(La Croix)

EPHÉMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 9 JUIN 1932

Le DAILY EXPRESS, de Londres, écrit qu'un complot mondial se forme contre la conférence économique impériale qui doit se tenir à Ottawa en juillet. Les pays étrangers se serviraient de tous les moyens de propagande pour semer la discorde entre la mère-patrie et les Dominions.

Les membres de l'Association des manufacturiers canadiens, qui terminent leur congrès annuel à Ottawa, se montrent optimistes en dépit de la dépression et considèrent le crédit du pays comme intact. Le ministre des Finances E. N. Rhodes affirme au congrès qu'il espère beaucoup de la conférence économique impériale.

Le capitaine Koehl, célèbre aviateur allemand qui fut le premier à traverser l'Atlantique de l'est à l'ouest, se met à la disposition de la M.I.V.A., société fondée en Allemagne pour procurer aux missionnaires de meilleurs moyens de transport.

La défense européenne mène à l'unification de l'Europe

Interview accordée à la "Deutsche Korrespondenz" par M. Adenauer, chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, rentrant de Paris où il a signé l'accord relatif à la Communauté de défense européenne

L'œuvre des traités — Accords contractuels et Convention de la Communauté de défense européenne — est dorénavant mise à l'exécution. M. le Chancelier, quelle est à votre avis, la partie la plus importante de ces traités par rapport à votre politique de l'intégration européenne?

— A mon avis tous les traités et accords ont été conclus en fonction de l'intégration européenne. Cependant l'article 37 de la Convention relative à la Communauté de défense me semble indiquer le plus nettement le sens du développement futur. En effet, dans cet article on peut relever pour la première fois dans un traité international la revendication de créer une organisation commune d'un Etat européen fédéraliste ou confédéré. La formule de la Convention relative à la Communauté de défense européenne dépasse de loin toutes les propositions suggérées dans ce but. Même les recommandations du Plan Schuman ne sont pas aussi concrètes que celle de l'article 37 de la Convention relative à la Communauté de défense européenne.

— M. le Chancelier, croyez-vous que la République fédérale peut contribuer d'une façon appréciable aux travaux mentionnés par l'article 37?

— Je crois que l'Allemagne tout particulièrement est en état de contribuer d'une façon appréciable à ce problème. Nous avons pu recueillir non seulement au cours de notre histoire la plus récente des expériences très importantes concernant l'organisation fédéraliste d'un Etat. Nous connaissons à fond les avantages et les désavantages du fédéralisme et je suis d'avis qu'au cours des délibérations prochaines on tiendra compte de nos expériences dans ce domaine.

Voici mon opinion: l'Allemagne ne doit pas seulement prêter son concours dans le domaine du droit international et public; elle devrait collaborer également de plein gré parce qu'elle a profité des expériences amères d'un nationalisme outré. En effet la création d'une Europe intégrée ne peut avoir de sens que si l'on

aboutit à vaincre toute pensée nationaliste et à réaliser une vraie communauté dans le respect mutuel des particularités nationales de tous les partenaires. Notre foi dans une Europe de ce cachet nous a encouragé à signer le Plan Schuman et la Convention de la Communauté de défense européenne.

— M. le Chancelier, vous avez fait allusion à plusieurs reprises au Plan Schuman et à la Convention de la Communauté de défense européenne. Quel est à votre avis le rapport entre ces deux instruments?

— Je considère la contribution à la défense européenne non seulement comme un grand pas en avant dans la voie de l'intégration européenne, mais aussi, pour une autre raison, comme une nécessité inéluctable. Si nous voulons contribuer au progrès social et au bien-être culturel et matériel de notre continent comme on l'a prévu dans le Plan Schuman et dans les autres conventions économiques projetées, il faut que nous sauvagions notre travail contre toute ingérence violente. Dans ce but nous avons créé la Communauté de défense européenne et c'est pourquoi nous avons tenu à établir un rapport étroit avec tous les autres traités et accords tendant à une intégration européenne.

— A votre avis, quelles conséquences les deux accords précités exerceront-ils sur la situation intérieure des Etats intéressés?

— Forcément les deux accords contribueront à établir un destin commun plus étroit entre les peuples européens. A l'avenir ces peuples tiendront à collaborer au lieu de faire bande à part ou de se contrecarrer. Or, à la longue, toute collaboration mène forcément à une entente mutuelle. De plus en plus les Français, Allemands, Italiens, Belges, Hollandais et Luxembourgeois ne se considèrent pas comme des représentants de nations ou de nationalités, mais comme des Européens travaillant de concert à remplir des tâches communes au bénéfice de chaque nation.

— A votre avis, quelles répercussions faut-il escompter des

accords conclus sur la situation sociale des pays partenaires?

— Je considère que les dépenses militaires ne sont jamais des dépenses très populaires. Toutefois il est évident qu'aucune nation ne peut se dérober au devoir de consentir ces sacrifices à moins qu'elle ne veuille renoncer à sa liberté. Nous autres, Allemands, nous savons parfaitement ce que signifie une existence privée de toutes libertés. Ceux qui ont oublié ce que cela veut dire n'ont qu'à consulter nos frères et sœurs condamnés à vivre sous le régime de la zone soviétique.

Notre intégration dans la communauté des nations libres ne pourra jamais compromettre la situation sociale de notre peuple. Je suis parfaitement convaincu qu'ensemble avec l'Europe libre notre peuple profitera d'un redressement étonnant et qu'en fin de compte, chacun bénéficiera des effets de ce redressement. Grâce à notre contribution, nous bénéficierons également de l'aide de tous les autres partenaires et cette aide s'appliquera à tous les domaines.

Enfin, après la conclusion de ces travaux très importants dans le domaine de la politique extérieure, le Gouvernement fédéral pourra se vouer de toutes ses forces à la solution des problèmes intérieurs encore en suspens. Le Gouvernement fédéral escompte l'appui direct de toutes les classes et de toutes les couches de la population afin de réaliser dans un délai restreint un ordre social équitable qui nous assure la consolidation intérieure dont nous avons besoin pour garantir, dans un monde encore toujours troublé, la paix à notre Allemagne.

Problèmes d'histoire

Quel fut le premier ministre canadien à traverser le Canada par voie de chemin de fer?

C'est l'hon. Thomas White, en juillet 1886, c'est-à-dire peu de temps après que le dernier rail eût été posé sur la voie ferrée reliant l'est à l'ouest du pays. Peu de temps après, le premier ministre du pays, sir John Macdonald, fit également un voyage vers l'ouest. Il arriva, le 23 juillet, à Port-Moody, le même jour où, un demi-siècle plus tôt, le premier chemin de fer canadien avait commencé à fonctionner. Pour la première fois, les Canadiens réalisèrent la grandeur de leur pays qui s'étendait d'un océan à l'autre et qui justifiait pleinement la devise de la patrie commune: A Mari Usque ad Mare. On peut dire que l'esprit d'initiative et le goût du risque se développèrent alors chez les Canadiens qui préparèrent le monde merveilleux dans lequel le peuple vit aujourd'hui.

La bible vous parle

Les fruits de l'Esprit sont la charité, la joie, la paix, la longanimité, la douceur, la bonté, la fidélité, la mansuétude, la tempérance.

(Gal. 5, 22-23)
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

L'opinion du lecteur

Sous cette rubrique le "Droit" publie avec plaisir des lettres d'intérêt public, signées d'un nom véritable et accompagnées d'une adresse authentique, mais il n'assume pas la responsabilité des idées exprimées.

Réagissons-nous contre le danger communiste?

Hull, le 4 juin 1952.

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu dans votre journal du 30 mai une brève nouvelle intitulée: "La Gendarmerie surveille les communistes ici". Ainsi presque tous les jours les journaux font mention d'activité communiste.

On nous apprend la tyrannie cruelle sous laquelle vivent des millions d'êtres humains. L'assassinat, l'emprisonnement, les attaques contre la religion, tel est le sort de ces pays où déjà vivaient des hommes jaloux de leur indépendance, fiers de leurs coutumes et de leur liberté.

Nous possédons assez de preuves pour savoir que les crimes imputés aux communistes sont authentiques. Nous qui semblons encore éloignés de pareils malheurs, nous devons quand même lutter sans relâche contre la doctrine communiste qui fait l'impossible pour englober le monde dans une épouvantable destruction.

Ici, plusieurs questions se posent. Sommes-nous prêts à faire face au grand danger qui nous menace? Notre gouvernement a-t-il pris les moyens les plus sûrs et les plus efficaces pour combattre les quelque 25,000 communistes qui existent au Canada? Nous qui aimons notre foi, notre langue et notre liberté, savons que ces fanatiques s'attaquent avec acharnement à notre société, au christianisme et à notre démocratie. Dormirons-nous toujours? Attendrons-nous, pour nous réveiller, d'entendre sur notre sol les clameurs de l'armée rouge?

N'oublions pas que la doctrine communiste a pour but de faire disparaître Dieu de la vie des hommes. Laisserons-nous nos évêques et nos prêtres livrer seuls la bataille ou aurons-nous le courage de nous grouper sous leur drapeau? Il est certain que les agents de Moscou sont à l'œuvre dans le monde entier et partout, quel que soit le manteau sous lequel ils se cachent, ils n'ont qu'une même mission, celle de détruire ce qui existe et d'ouvrir la porte à l'esclavage rouge.

L'arme secrète des maîtres du Kremlin et leur méthode la plus sûre, c'est de s'emparer des peuples en étouffant leur liberté de conscience. Si jusqu'ici notre pays n'a pas été atteint d'une façon tangible, il est certain que le danger est grand et que par ailleurs aucune loi sévère n'a été mise en vigueur contre les communistes. Cette dangereuse tolérance de la part de l'autorité ne semble avoir aucune excuse.

Il ne nous est pas permis de rester indifférents ou de nous croiser les bras devant l'envahissement du communisme, si nous voulons vraiment sauver nos familles, nos libertés et tout ce qui est cher au peuple canadien.

Rodolphe A. POTVIN,
25, rue Victoria, Hull.

DANS LE FICHIER DU REDACTEUR EN CHEF

Notre héritage

Catholique, français, culturel, social et économique

Survivance française

"L'essentiel pour nous est de nous pénétrer de cette vérité: Il est possible de vivre en Amérique, d'utiliser le progrès américain — en gardant le droit de le juger — et de rester français, et même de fortifier notre attitude française. Comprendre cela, c'est avoir gagné déjà la victoire; autrement, nous serons la proie, par ignorance, de toutes les invasions... Le jour où nous pilerons la formule américaine à notre génie français plutôt que de la subir, nous serons non seulement sauvés, mais fortifiés."

"Pour cela, il faut nous attacher de toutes nos fibres à la culture... Ayant installé chez nous la culture, qui ne s'y trouve pas encore dans sa plénitude, l'ayant mise au service de nos traditions: religion, langue, droit, paroisse, famille, personnalité, nous n'aurons pas à craindre l'américanisme, qui n'est un danger que si nous nous laissons dominer par lui plutôt que de le prendre en groupe dans notre course vers l'étoile."

Edouard Montpetit,
Reflets d'Amérique.

Valeur touristique du Canada français

"Les touristes américains ou ceux des autres pays viennent chez nous parce qu'on leur a vanté une âme française qui donne un sens réel à notre vie française au Canada. Comme il est malade de notre part de décevoir ceux qui nous recherchent pour ce que nous sommes. Pourquoi toutes ces affiches, ces annonces, ces dévotions, ces menus tout en anglais? Pourquoi étaler l'anglais dans nos rapports extérieurs, alors que le touriste vient pour y entendre du français?"

Jean Bruchési,
Conférence au Manitoba,
14 avril 1951.

(Revue de la presse catholique dans le monde.)

Aylmer aura-t-elle une crèche?

Déclarations du curé Limoges appuyées par le Dr E. Couture

Devant les centaines de personnes qui ont assisté à l'ouverture officielle de la nouvelle clinique d'Aylmer, hier après-midi

Par André DUFOUR

Il est possible que le magnifique presbytère d'Aylmer soit un jour converti en une maison de bienfaisance pour les jeunes mères délaissées, d'après ce qu'a déclaré, hier après-midi, M. l'abbé Joseph-Honoré Limoges, curé d'Aylmer, dans une vibrante allocution qu'il a prononcée devant plusieurs centaines de personnes qui ont assisté à la bénédiction et à l'ouverture officielle de la nouvelle clinique d'Aylmer.

On sait que le Dr Georges-A. Lebel a été le promoteur principal, et sera dorénavant le directeur du nouvel hôpital privé.

Plusieurs personnalités religieuses, politiques, médicales et autres, installées près du seuil de la nouvelle clinique, dominait la foule.

Les fêtes comprenaient entre autres: la bénédiction effectuée par M. le curé Joseph-Honoré Limoges; l'ouverture officielle exécutée par M. René Thérien, maire d'Aylmer; des allocutions prononcées par divers personnages éminents; un goûter servi en plein air à tous les assistants; une agréable réception donnée par la résidence, par le Dr et Mme Lebel, et autres démonstrations.

Les personnalités qui ont respectivement adressé la parole sont: M. le curé Joseph-Honoré Limoges, V.F., le Dr E. Couture, directeur de l'hygiène maternelle et infantile au ministère de la Santé (il remplaçait M. le ministre Paul Martin); M. Alexandre Taché, député de Hull et président de l'Assemblée législative (il agissait également au nom du Dr Albini Paquette, ministre de la Santé dans le cabinet provincial); M. Gérard Desjardins, député de Gatineau à l'Assemblée législative; M. J.-Wilfrid D'Amour, représentant de M. Célestin Nadon, député de Gatineau à la Chambre des communes, et S. H. le maire René Thérien.

M. J.-Alphonse Lemaire, échevin d'Aylmer, remercia les fonctionnaires de mettre ces cérémonies de la crèche.

M. le curé J.-H. Limoges, après avoir formulé des paroles d'admiration et de remerciements à l'endroit du Dr Lebel, M. le curé Limoges a déclaré:

"L'établissement de cette nouvelle clinique, et l'orientation d'un projet vers la construction d'un hôpital plus vaste, comblent un souhait qui m'est cher et que j'ai émis depuis longtemps, mais je caresse un autre rêve... C'est celui de voir un jour notre curé presbytère se transformer en une maison d'hospitalité pour les jeunes filles mères, ou celles-ci viendraient puiser à l'ombre du clocher l'énergie morale et physique qui leur permettrait de refaire leur vie."

M. le curé Limoges a aussi remercié les personnalités et tous les visiteurs qui ont bien voulu se rendre à Aylmer, à l'occasion de ces fêtes.

S. H. le maire R. Thérien "Nous sommes heureux de vous dire que sur le vaste terrain qui s'étend à nos côtés, s'élèvera prochainement, dans un avenir rapproché, un magnifique hôpital moderne, qui sera comme l'extension de la belle clinique dont nous effectuons l'ouverture aujourd'hui", a déclaré M. le maire J.-René Thérien, en montrant un bel emplacement appartenant au gouvernement provincial, et servant actuellement à loger des véhicules de la voirie.

M. Alexandre Taché "Les gens de Hull ont vu d'un bon oeil s'établir la nouvelle clinique, car nous sommes en faveur de la décentralisation, et ce bel établissement médical répondait à un besoin", a déclaré M. Alexandre Taché, député de Hull, et président de l'Assemblée législative.

M. Taché a ensuite loué l'initiative du Dr Lebel, qui a su doter la ville d'Aylmer d'un magnifique hôpital privé, sans même demander l'aide du gouvernement.

Le Dr E. Couture Dans la magnifique allocution qu'il a prononcée, le Dr E. Couture, directeur de l'hygiène maternelle et infantile au ministère de la Santé, et représentant du ministre Paul Martin, a expliqué qu'il serait très bon que l'on fasse une très large place aux services

M. G.-E. Lapalme entre en lice contre l'hon. Antonio Barrette dans Joliette

Le maire J.-A. Mongrain, de Trois-Rivières, est confiant d'une victoire contre Duplessis

JOLIETTE (P.C.)—M. Georges-Emile Lapalme, chef du parti libéral provincial, a annoncé hier soir qu'il sera candidat dans le comté de Joliette aux élections du 16 juillet et fera la lutte à l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail.

M. Lapalme a annoncé cette nouvelle alors qu'il adressait la parole à une grande assemblée tenue à Joliette et qui marquait le commencement officiel de la campagne du parti libéral en vue des élections de juillet.

Les partisans de l'Union nationale dans Joliette croient que le nouveau député de Joliette sera M. Lapalme. Ils croient que le nouveau député de Joliette sera M. Lapalme. Ils croient que le nouveau député de Joliette sera M. Lapalme.

M. Lapalme a encore déclaré que la seule expérience de l'Union nationale a porté sur la dictature, les grilles et tout ce qui pouvait rapporter à la caisse électorale. Nous n'avons pas besoin de cette expérience, a dit le chef libéral.

Répondant à une autre déclaration du premier ministre à l'effet qu'il était humiliant pour M. Lapalme d'obtenir la permission de M. George Marler, leader parlementaire du parti libéral, pour se présenter aux élections, le chef libéral a déclaré qu'il n'est pas de ceux qui trouvent humiliant de suivre la loi. Il tourne en ridicule ces tactiques "enfantine" du premier ministre.

Exposant son programme de justice sociale, M. Lapalme a promis entre autres choses de donner des pensions plus élevées aux mères nécessiteuses, de rétablir la gratuité des manuels scolaires et l'admission gratuite aux écoles. Il a aussi promis de lancer dans la province une campagne contre l'alcoolisme, favorisée par la multiplication des permis et une tolérance honteuse sous le régime Duplessis.

De son côté, le maire des Trois-Rivières, M. J.-A. Mongrain, qui est candidat dans Trois-Rivières, a déclaré qu'il vaincra le premier ministre Duplessis par plus de 2,000 voix de majorité.

M. Mongrain a accusé le chef de l'Union nationale d'avoir instauré un régime de dictature dans la province et de suivre l'exemple de Staline en restreignant la liberté de tous les groupements qui refusent d'obéir aveuglément à ses ordres.

Il a également qualifié d'imbécile la décision rendue par la Commission qui a fait enquête sur la chute du pont Duplessis.

M. Mongrain s'est dit tellement confiant de vaincre M. Duplessis à Trois-Rivières qu'il a offert son concours à M. Lapalme pour faire la lutte dans Joliette, pendant que le chef libéral parcourra les comtés de la province.



A L'OUVERTURE DE LA CLINIQUE D'AYLMER — De nombreuses personnalités religieuses et civiles ont assisté, hier après-midi, à la bénédiction et à l'ouverture officielle de la nouvelle clinique d'Aylmer, qu'a fondée le Dr Georges-A. Lebel. De gauche à droite: le R. P. Médéric Montpetit, O.M.I., directeur de l'Institut d'éducation physique à l'Université d'Ottawa; le R. P. C.-E. Marquis, C.S.S.R., du scolasticat d'Aylmer; M. l'abbé Jean-Luc Demers, vicaire à Aylmer; le R. P. Léopold Saint-Amand, C.S.S.R., supérieur du scolasticat d'Aylmer; M. Gérard Desjardins, député de Gatineau à l'Assemblée législative; M. l'abbé J.-H. Limoges, curé d'Aylmer; M. le Dr E. Couture, directeur du ministère de la Santé, représentant du ministre Paul Martin; S. H. le maire René Thérien, d'Aylmer; M. Pierre Lebel, mère du docteur; M. Wilfrid D'Amour, représentant du député Nadon; M. Alexandre Taché, député de Hull, et président de l'Assemblée législative. Le Dr Georges-A. Lebel, promoteur de la clinique, avait dû s'absenter rapidement pour un cas d'urgence.

Remplacement de l'histoire pont rouge

MANIWAKI, Qué. (D.N.C.)—Le député de Gatineau au provincial, M. Gérard Desjardins vient d'annoncer que le dernier pont rouge "couvert", sur la route 11, entre Hull et l'intersection de la route No 58, à Grand-Remous, est à vivre ses dernières heures.

En effet, l'hon. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics, a avisé officiellement, hier soir, le député Desjardins que l'entrepreneur commencera la construction d'un pont temporaire, sur le ruisseau Brogan, à un demi-mille au sud de Bouchette, sur la route 11. Ce pont temporaire servira en attendant la construction d'un magnifique pont en béton armé pour remplacer le dernier et historique "pont rouge couvert", sur cette route.

Le nouveau pont aura 41 pieds de largeur par 109 pieds de longueur. Il sera illuminé et se sera une structure solide et moderne. Il ressemblera beaucoup au magnifique pont de Pickanock, au sud de Gracefield.

Les travaux débuteront d'ici quelques jours et l'on s'attend à ce que le nouveau pont soit entièrement terminé vers le 1er septembre 1952.

En annonçant la nouvelle, le député Desjardins a souligné que ces ponts couverts étaient une obstruction en même temps qu'une cause d'accidents pour la circulation dense et lourde du comté de Gatinéau. Il a ajouté que maintes fois, à cause de ces ponts couverts, les ministères de la Voirie et des Travaux publics avaient dû expédier, par chemin de fer, de la machinerie lourde entre deux centres rapprochés, pour faire des travaux dans le comté de Gatinéau alors qu'il aurait été beaucoup plus économique de la transporter par camion ou à l'aide de sa propre traction.

"Les toitures de ces ponts étaient trop basses, a dit le député de Gatinéau, et la majorité du temps la structure était beaucoup trop faible."

Bien qu'il ne reste plus de pont couvert sur la route 11, Hull-Maniwaki-Grand-Remous, il en reste encore quelques-uns par ici par là, dans le comté de Gatinéau, sur les chemins de campagne, en de hors de la route nationale.

Le Père de MM. les abbés Henri et Jean Fairfield est décédé à Montréal

M. W.I. Fairfield, de Montréal, est décédé à sa demeure le dimanche 8 juin, à l'âge de 76 ans. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Ernestine Hébert, deux fils prêtres: M. l'abbé Henri Fairfield, vicaire à Saint-Joseph de Hull et M. l'abbé Jean Fairfield, professeur au Grand Séminaire d'Ottawa; trois autres fils: Laurent, René et Alphonse; deux filles: Mme J.-J. Pagé (Laurette), et Mlle Dolores Fairfield.

Le service aura lieu en l'église Saint-Louis de France, à Montréal, le mardi 10 juin, à 9 heures. L'inhumation se fera immédiatement après le service au cimetière de Rigaud, Ont.

Mme Charles Briand décédée dimanche

Mme Cordelia Navion, épouse en premières noces de feu James Neville, et en secondes noces, de feu Charles Briand, est décédée le dimanche 8 juin, à sa résidence, 19, Iberville, Hull, à l'âge de 74 ans et quatre mois.

Elle laisse dans le deuil, cinq fils: Edgar Navion de Hull, Fernand, Paul, Bernard, et Benoît Briand, tous de Hull; une fille, Mme Bernard Longpré (Pauline); un frère, M. Dorcino Navion de Hull; une sœur, Mme André Foucault de Hull; 13 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Née à Hull, la défunte y avait demeuré toute sa vie. Elle avait épousé à cet endroit, il y a 54 ans, son premier mari. Elle était veuve de son second époux, depuis trois ans.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, 101, Notre-Dame, Hull. Le cortège quittera les salons funéraires à 7 h. 40, le mercredi 11 juin, pour se rendre à l'église Sainte-Bernadette, où le service aura lieu à 8 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Un noyé repêché de la Gatineau n'a pas été identifié

Un drame de la Gatineau a trouvé samedi, sur la rivière de ce nom, près de Kirk-Ferry, un noyé dont on n'a pas découvert l'identité.

Le corps a été retiré de la rivière, entre deux billots flottants. Le sergent Gaston Garceau, de la Sûreté provinciale à Hull, poursuit actuellement une enquête dans les dossiers des personnes manquant à l'appel, afin de trouver l'identité du noyé en question.

Selon la police, il s'agit d'un homme de 50 à 60 ans, mesurant cinq pieds et huit pouces. Le corps était cependant enfle, bleu, mais le visage n'était pas défiguré.

Il était habillé d'une chemise et d'une chemise bleue, et de bottes de cuir. On a découvert dans ses goussets, une paire de lunettes, un paquet de cigarettes détrempé, un briquet et autres articles.

Un agent de la Sûreté provinciale a expliqué que le corps devait se trouver dans l'eau depuis environ un mois. On ignore encore l'endroit où la tragédie de la noyade a pu se produire.

Le Dr Gérard Brissou, de Hull, coroner du district, a déclaré que l'on ferait l'autopsie du corps au cours de la journée.

Apparemment, le corps n'avait rien, selon la police, qui indiquait que la mort eût été causée par autre chose que la noyade.

La Sûreté provinciale poursuit de toute façon une enquête approfondie sur cette affaire.

Un revers pour le point d'interrogation

Une joute était à l'affiche dans la Ligue de la belle malle Commerciale de Hull, hier après-midi. Le Point d'?, subissait son premier revers de la saison contre le Forrest Flooring. Le Point d'?, subissait alors un revers de 6-5. Roger Duguay fut le lanceur perdant et L. Verdon remporta la victoire. Malgré un brillant jeu défensif, le Point d'?, ne réussissant pas à éviter la défaite.

Une joute sera au programme, ce soir, alors que le Maroux Transport en viendra aux prises avec le Lambert-Mickey à 6h.45 au parc Fontaine.

Voici le classement de cette Ligue: Point d'?, 13 points; Lambert-Mickey, 6 points; Maroux Transport et Forrest Flooring, chacun 4 points.

Plusieurs autres candidats choisis dans la province

SAINT-JEROME, Qué. (P.C.)—Au cours d'une convention tenue hier, Me Claude Prévost, avocat de Montréal, a été choisi candidat libéral pour la circonscription de Terrebonne aux élections provinciales générales du 16 juillet.

QUEBEC (P.C.)—L'organisation libérale a annoncé aujourd'hui les nominations de trois candidats. Ce sont: M. Raymond Bélanger, dans le comté de Lévis; M. Jean-Jacques Bédard, dans le comté de Québec; et M. Clément Rouleau, dans le comté de Montmagny.

Le Dr Avellin Dalcourt, de Louiseville, a annoncé durant la fin de semaine qu'il briguerait les suffrages comme candidat libéral dans le comté de Maskinongé.

M. Jacques Lacoursière, avocat des Trois-Rivières, a été choisi comme candidat libéral dans le comté de Champlain lors d'une convention tenue samedi soir. Il fera la lutte à M. Maurice Bellemare, député du comté de Champlain depuis 8 ans.

Au cours de l'après-midi de dimanche, le notaire René Blondin a été choisi comme candidat libéral, dans le comté de Nicolet. Il fera la lutte à M. Camille Roy. Le même soir, M. L.-P. Mercier, récemment choisi candidat de l'Union nationale pour succéder à M. Emery Fleury, qui s'est retiré de la politique.

Voici, par ordre alphabétique, la liste complète des candidats libéraux choisis jeudi après-midi:

District de Montréal: Abitibi-Ouest, M. Alcide Courcy; Berthier, M. A. Sylvestre, c.r.; Brome, M. H. Lantôt; Châteauguay, M. H. Mercier; Compton, M. Gérard Bergeron; Hull, M. L.-P. Mercier; Huntingdon, M. M. Tillotson; Jacques-Cartier, M. C.-A. Kirkland; Joliette, M. Georges Laplante, chef du parti libéral provincial; L'Assomption, M. Frédéric Coiteux; Laurier, M. Germain Charland; Laval, M. Jean Rochon; Mercier, le Dr Hubert Lévesque; Montcalm, le Dr R. Charbonneau; Notre-Dame-de-Grâce, M. Paul Earl; Outremont, l'hon. Henri Groulx; Papineau, M. Florent Morency; Richmond, M. E. Lafrance; Rouyn-Noranda, M. Edgar Turpin; Saint-Georges-Westmount, M. C. Marler, leader de l'opposition à l'Assemblée législative; Saint-Henri, M. Phil Laonde; Saint-Louis, M. Dave Rochon; Saint-Marie, M. Yvon Dupuis; Témiscamingue, M. Paul O. Goulet; Trois-Rivières, M. J.-A. Mongrain, maire de la ville; Vaudreuil-Soulanges, M. Laurier Léger; Verchères, M. Arthur Dupré, maire de Beloeil; Verdun, M. Lionel Ross.

District de Québec: Arthabaska, M. Albert Morissette; Bellechasse, M. Paul Roy; Bonaventure, M. André Dubé; Charlevoix, M. Antonio Gervais; Chicoutimi, M. J.-H. Gaudreault; Frontenac, Dr Gérard Noël; Gaspé-Nord, M. J.-Robert Lévesque; Ile de la Madeleine, François Fournier; Laval, M. J. Pilon, maire de La Tuque; L'Islet, M. Georges Pelletier; Matane, M. A. Cormier; Matapédia, M. Rosaire Bérubé; Montmagny, M. Joseph Gignac; Portneuf, M. Delphis Miron; Québec-Centre, M. Gérard Marier; Québec-Est, M. Elphège Veillet; Rimouski, M. Beaulieu; Rivière-du-Loup, le Dr Alphonse Couturier; Saint-Sauveur, l'hon. Wilfrid Hamel; Témiscouata, Me Horace Philippon, c.r.; Wolfe, le Dr Gérard Lemieux.

District de Québec: Arthabaska, M. Albert Morissette; Bellechasse, M. Paul Roy; Bonaventure, M. André Dubé; Charlevoix, M. Antonio Gervais; Chicoutimi, M. J.-H. Gaudreault; Frontenac, Dr Gérard Noël; Gaspé-Nord, M. J.-Robert Lévesque; Ile de la Madeleine, François Fournier; Laval, M. J. Pilon, maire de La Tuque; L'Islet, M. Georges Pelletier; Matane, M. A. Cormier; Matapédia, M. Rosaire Bérubé; Montmagny, M. Joseph Gignac; Portneuf, M. Delphis Miron; Québec-Centre, M. Gérard Marier; Québec-Est, M. Elphège Veillet; Rimouski, M. Beaulieu; Rivière-du-Loup, le Dr Alphonse Couturier; Saint-Sauveur, l'hon. Wilfrid Hamel; Témiscouata, Me Horace Philippon, c.r.; Wolfe, le Dr Gérard Lemieux.

District de Québec: Arthabaska, M. Albert Morissette; Bellechasse, M. Paul Roy; Bonaventure, M. André Dubé; Charlevoix, M. Antonio Gervais; Chicoutimi, M. J.-H. Gaudreault; Frontenac, Dr Gérard Noël; Gaspé-Nord, M. J.-Robert Lévesque; Ile de la Madeleine, François Fournier; Laval, M. J. Pilon, maire de La Tuque; L'Islet, M. Georges Pelletier; Matane, M. A. Cormier; Matapédia, M. Rosaire Bérubé; Montmagny, M. Joseph Gignac; Portneuf, M. Delphis Miron; Québec-Centre, M. Gérard Marier; Québec-Est, M. Elphège Veillet; Rimouski, M. Beaulieu; Rivière-du-Loup, le Dr Alphonse Couturier; Saint-Sauveur, l'hon. Wilfrid Hamel; Témiscouata, Me Horace Philippon, c.r.; Wolfe, le Dr Gérard Lemieux.

District de Québec: Arthabaska, M. Albert Morissette; Bellechasse, M. Paul Roy; Bonaventure, M. André Dubé; Charlevoix, M. Antonio Gervais; Chicoutimi, M. J.-H. Gaudreault; Frontenac, Dr Gérard Noël; Gaspé-Nord, M. J.-Robert Lévesque; Ile de la Madeleine, François Fournier; Laval, M. J. Pilon, maire de La Tuque; L'Islet, M. Georges Pelletier; Matane, M. A. Cormier; Matapédia, M. Rosaire Bérubé; Montmagny, M. Joseph Gignac; Portneuf, M. Delphis Miron; Québec-Centre, M. Gérard Marier; Québec-Est, M. Elphège Veillet; Rimouski, M. Beaulieu; Rivière-du-Loup, le Dr Alphonse Couturier; Saint-Sauveur, l'hon. Wilfrid Hamel; Témiscouata, Me Horace Philippon, c.r.; Wolfe, le Dr Gérard Lemieux.

District de Québec: Arthabaska, M. Albert Morissette; Bellechasse, M. Paul Roy; Bonaventure, M. André Dubé; Charlevoix, M. Antonio Gervais; Chicoutimi, M. J.-H. Gaudreault; Frontenac, Dr Gérard Noël; Gaspé-Nord, M. J.-Robert Lévesque; Ile de la Madeleine, François Fournier; Laval, M. J. Pilon, maire de La Tuque; L'Islet, M. Georges Pelletier; Matane, M. A. Cormier; Matapédia, M. Rosaire Bérubé; Montmagny, M. Joseph Gignac; Portneuf, M. Delphis Miron; Québec-Centre, M. Gérard Marier; Québec-Est, M. Elphège Veillet; Rimouski, M. Beaulieu; Rivière-du-Loup, le Dr Alphonse Couturier; Saint-Sauveur, l'hon. Wilfrid Hamel; Témiscouata, Me Horace Philippon, c.r.; Wolfe, le Dr Gérard Lemieux.

District de Québec: Arthabaska, M. Albert Morissette; Bellechasse, M. Paul Roy; Bonaventure, M. André Dubé; Charlevoix, M. Antonio Gervais; Chicoutimi, M. J.-H. Gaudreault; Frontenac, Dr Gérard Noël; Gaspé-Nord, M. J.-Robert Lévesque; Ile de la Madeleine, François Fournier; Laval, M. J. Pilon, maire de La Tuque; L'Islet, M. Georges Pelletier; Matane, M. A. Cormier; Matapédia, M. Rosaire Bérubé; Montmagny, M. Joseph Gignac; Portneuf, M. Delphis Miron; Québec-Centre, M. Gérard Marier; Québec-Est, M. Elphège Veillet; Rimouski, M. Beaulieu; Rivière-du-Loup, le Dr Alphonse Couturier; Saint-Sauveur, l'hon. Wilfrid Hamel; Témiscouata, Me Horace Philippon, c.r.; Wolfe, le Dr Gérard Lemieux.

District de Québec: Arthabaska, M. Albert Morissette; Bellechasse, M. Paul Roy; Bonaventure, M. André Dubé; Charlevoix, M. Antonio Gervais; Chicoutimi, M. J.-H. Gaudreault; Frontenac, Dr Gérard Noël; Gaspé-Nord, M. J.-Robert Lévesque; Ile de la Madeleine, François Fournier; Laval, M. J. Pilon, maire de La Tuque; L'Islet, M. Georges Pelletier; Matane, M. A. Cormier; Matapédia, M. Rosaire Bérubé; Montmagny, M. Joseph Gignac; Portneuf, M. Delphis Miron; Québec-Centre, M. Gérard Marier; Québec-Est, M. Elphège Veillet; Rimouski, M. Beaulieu; Rivière-du-Loup, le Dr Alphonse Couturier; Saint-Sauveur, l'hon. Wilfrid Hamel; Témiscouata, Me Horace Philippon, c.r.; Wolfe, le Dr Gérard Lemieux.

District de Québec: Arthabaska, M. Albert Morissette; Bellechasse, M. Paul Roy; Bonaventure, M. André Dubé; Charlevoix, M. Antonio Gervais; Chicoutimi, M. J.-H. Gaudreault; Frontenac, Dr Gérard Noël; Gaspé-Nord, M. J.-Robert Lévesque; Ile de la Madeleine, François Fournier; Laval, M. J. Pilon, maire de La Tuque; L'Islet, M. Georges Pelletier; Matane, M. A. Cormier; Matapédia, M. Rosaire Bérubé; Montmagny, M. Joseph Gignac; Portneuf, M. Delphis Miron; Québec-Centre, M. Gérard Marier; Québec-Est, M. Elphège Veillet; Rimouski, M. Beaulieu; Rivière-du-Loup, le Dr Alphonse Couturier; Saint-Sauveur, l'hon. Wilfrid Hamel; Témiscouata, Me Horace Philippon, c.r.; Wolfe, le Dr Gérard Lemieux.

District de Québec: Arthabaska, M. Albert Morissette; Bellechasse, M. Paul Roy; Bonaventure, M. André Dubé; Charlevoix, M. Antonio Gervais; Chicoutimi, M. J.-H. Gaudreault; Frontenac, Dr Gérard Noël; Gaspé-Nord, M. J.-Robert Lévesque; Ile de la Madeleine, François Fournier; Laval, M. J. Pilon, maire de La Tuque; L'Islet, M. Georges Pelletier; Matane, M. A. Cormier; Matapédia, M. Rosaire Bérubé; Montmagny, M. Joseph Gignac; Portneuf, M. Delphis Miron; Québec-Centre, M. Gérard Marier; Québec-Est, M. Elphège Veillet; Rimouski, M. Beaulieu; Rivière-du-Loup, le Dr Alphonse Couturier; Saint-Sauveur, l'hon. Wilfrid Hamel; Témiscouata, Me Horace Philippon, c.r.; Wolfe, le Dr Gérard Lemieux.

District de Québec: Arthabaska, M. Albert Morissette; Bellechasse, M. Paul Roy; Bonaventure, M. André Dubé; Charlevoix, M. Antonio Gervais; Chicoutimi, M. J.-H. Gaudreault; Frontenac, Dr Gérard Noël; Gaspé-Nord, M. J.-Robert Lévesque; Ile de la Madeleine, François Fournier; Laval, M. J. Pilon, maire de La Tuque; L'Islet, M. Georges Pelletier; Matane, M. A. Cormier; Matapédia, M. Rosaire Bérubé; Montmagny, M. Joseph Gignac; Portneuf, M. Delphis Miron; Québec-Centre, M. Gérard Marier; Québec-Est, M. Elphège Veillet; Rimouski, M. Beaulieu; Rivière-du-Loup, le Dr Alphonse Couturier; Saint-Sauveur, l'hon. Wilfrid Hamel; Témiscouata, Me Horace Philippon, c.r.; Wolfe, le Dr Gérard Lemieux.

District de Québec: Arthabaska, M. Albert Morissette; Bellechasse, M. Paul Roy; Bonaventure, M. André Dubé; Charlevoix, M. Antonio Gervais; Chicoutimi, M. J.-H. Gaudreault; Frontenac, Dr Gérard Noël; Gaspé-Nord, M. J.-Robert Lévesque; Ile de la Madeleine, François Fournier; Laval, M. J. Pilon, maire de La Tuque; L'Islet, M. Georges Pelletier; Matane, M. A. Cormier; Matapédia, M. Rosaire Bérubé; Montmagny, M. Joseph Gignac; Portneuf, M. Delphis Miron; Québec-Centre, M. Gérard Marier; Québec-Est, M. Elphège Veillet; Rimouski, M. Beaulieu; Rivière-du-Loup, le Dr Alphonse Couturier; Saint-Sauveur, l'hon. Wilfrid Hamel; Témiscouata, Me Horace Philippon, c.r.; Wolfe, le Dr Gérard Lemieux.

On demande BOUCHER

S'adresser
79, rue Papineau,
Hull.

Dr CONRAD SIMARD

R.A., M.D.
Médecine générale — Maternité
Maladies des enfants
CONSULTATIONS:
209, boul. Saint-Joseph
HEURES DE BUREAU
2-4 h. — 7-9 h.
TEL: PR. 7-1385

Dr Augustin ROCHON

DENTISTE
PR. 7-4712
129, rue Principale — Hull

POUR VOUS SOULAGER MESDAMES!

des MALAISES qui vous affectent depuis la FORMATION jusqu'à l'ÉTOURDISSEMENT, MIGRAINES, VERTIGES, ÉMORROÏDES, BOUFFÉES DE CHALEUR, VERTIGES ENGOURDISSEMENTS, prenez le

PRINTANYL
Spécialité pharmaceutique qui active la circulation du sang
Prix \$1.50 le flacon
Par la poste 25c en plus
A. R. FARLEY, Ph. C.
Tél: PR. 7-5392 — PR. 7-4492
PHARMACIEN À HULL

HOTEL ST-LOUIS

Le rendez-vous des VOYAGEURS — TOURISTES
— Système à air climatisé —
Chambres avec bain — Repas
Orchestre tous les soirs dans notre salle d'ensemble
54, rue MONTCALM, HULL. Tél: PR 7-4343

BARDEAUX: CEDRE TOITURES EN ROULEAUX

BOUCHER FRERES
BOIS DE CONSTRUCTION — CHARBON ET COKE
30, rue ST-JACQUES, Hull
Visitez notre nouveau local — rue Crémazie
TEL: PR 7-3868

Dr Benoît Lambert

Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 h. et 8 à 9 h.
192, rue Principale — HULL
(Édifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez
PR. 7-7517
après 2 heures p.m.

Dr Gaston ISABELLE

Médecine générale
Maternité
66, rue Notre-Dame, Hull.
(Appartement St-Cyr)
Téléphone: PR. 7-9284

PAYEZ VOTRE CHAUFFAGE PAR PETITS MONTANTS

ESPACEZ VOS PAIEMENTS SUR PLUSIEURS MOIS

Pourquoi permettre que les comptes de chauffage déséquilibrent complètement votre budget domestique d'hiver? Adoptez tout de suite notre Plan Budgétaire "charbon bleu". Payez par petits acomptes mensuels. Vous ne vous en apercevrez presque pas... et le "charbon bleu", le meilleur antirachic au monde, vous donnera la chaleur la plus confortable au monde.

- Payez votre charbon d'avance, grâce à notre Plan budgétaire "charbon bleu"
1. Pas de gros comptes. Payez votre "charbon bleu", comme le téléphone, par petits acomptes mensuels réguliers.
 2. Pas de retard. Vous êtes sûr d'avoir tout le "charbon bleu" qu'il vous faut, et tout payé d'avance.
 3. Pas de tracas. Votre budget domestique est plus facile à administrer et vos autres dépenses plus faciles à payer.

TÉLÉPHONEZ-NOUS MAINTENANT AU SUJET DE NOTRE

PLAN BUDGÉTAIRE "charbon bleu"
BOUCHER FRERES LTEE
HULL
Tél: PR. 7-386830, rue Saint-Jacques

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDICINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, P.Q. Téléphone PR. 7-3543

PILON LTÉE

Tél: PR. 7-4348
BOIS — MENUISERIE — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS

CONSULTEZ
L. DUPUIS
pour vos placements d'assurance

FEU — VOL — AUTO

72, Hôtel-de-Ville. Tél: PR 7-4471

PRÊTS

● "OUI" PROMPTEMENT à 4 personnes sur 5. Sécurité bancaire ou endosseurs non requis. Prêts dans le but de former la somme nécessaire à un paiement initial sur une maison et pour réparations à une maison.
Téléphonez, écrivez ou venez dès aujourd'hui!
Prêts de \$50 à \$1200

Beneficial Loan SYSTEM
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.

5 bureaux bien situés — lequel vous convient le mieux?
2 NOUVEAUX BUREAUX Personal A OTTAWA
Premier étage, 301 rue Rideau (au-dessus de Ritt) — tel. 5-4233
Premier étage, 304 Ave. Laurier O. (angle rue Bank) — tel. 2-4237

OTTAWA... Premier étage, Edifice Victoria, 148 rue Wellington... tel. 2-4408
(4 bureaux) Premier étage, 111½ rue Sparks... tel. 2-4658
HULL... Sième étage, 148-A rue Principale... tel. PR 7-1617

Le bureau de Hull sera fermé le samedi du 1er juin au 30 septembre — et ouvert le vendredi soir jusqu'à 8 heures

Prêts faits aux résidents des villes environnantes — Personal Finance Company of Canada



Au cours de la soirée qui s'est tenue hier soir, en la salle de l'Ecole Technique de Hull, à l'occasion du 10e anniversaire des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, nous avons remarqué au premier rang, de gauche à droite: le R. P. Aurélien Bastien,

O.M.I., curé, Jean Dicaire, président, le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., aumônier général, M. Philippe Guindon et Mme Guindon, M. Georges Lambert, président diocésain.

(Photo Simard)

Fêtes du 10e anniversaire des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, à Hull

Hull a célébré hier le 10e anniversaire des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. A cette occasion, S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, avait adressé de Barcelone au R. P. Laurent Cary, o.m.i., aumônier des cercles Notre-Dame-de-Grâce de Hull, une lettre dont voici l'essentiel:

"Je ne saurais trop féliciter vos cercles de leur magnifique travail d'apostolat. Que de larmes d'épouses ont été égarées, que de cœur d'enfants ont goûté un véritable bonheur familial, que de pères et de mères, jusqu'à la mort, se sont indifférents à l'apostolat, se sont consacrés à cette grande œuvre de préservation et de relèvement que sont les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc."

Nous savons en effet que le Cercle Lacordaire, pour hommes et jeunes gens, et le Cercle Jeanne d'Arc, pour dames et jeunes filles, sont une Association antialcoolique, une école d'enseignement mutuel, une réaction contre l'abus de l'alcool, par l'abstinence de l'usage et même de quel que relation avec tout alcool fermenté ou distillé.

La cérémonie du 10e anniversaire de la fondation de ces deux cercles prit, hier dimanche, un caractère officiel d'une exceptionnelle importance. A 8 h. 45 a.m. une messe fut célébrée par le R. P. L. Cary, o.m.i., aumônier, en l'église Notre-Dame-de-Grâce, à Hull. C'est le R. P. U. Villeneuve, o.m.i., aumônier général qui en fut le prédicateur. Aux autres messes, ce fut l'aumônier diocésain, M. l'abbé Lionel Larocque. A 12 h. a.m., un banquet fut offert en la salle de l'église du Sacré-Cœur, sous la présidence d'honneur de Mgr Henri Belleau, o.m.i., vicaire apostolique de la Baie James. A 3 h. p.m. dans les rues de la ville, la foule suivit un défilé de chars précédés d'une parade de drapeaux. La fanfare du Collège Notre-Dame de Hull accompagnait ce défilé.

Au centre paroissial, sous la présidence de l'aumônier général et du président Roland Lelièvre, assisté de M. Antoine Devault, président régional, se tint un grand forum, suivi à 6 heures d'un souper-buffet servi par la Maison Branchaud.

A 8 heures, une soirée comportant un programme varié attira plus de 300 personnes à la salle

de l'Ecole Technique de Hull. L'ouverture de cette soirée fut placée sous le signe de la prière que l'assistance et le Père Cary prononcèrent à l'intention des personnes qui abusent de l'alcool. Jean Dicaire, président des cercles de Notre-Dame-de-Grâce de Hull, souhaita ensuite la bienvenue à l'assemblée. Puis dans l'ordre du programme, il nous faut signaler le violoniste Conrad Sabourin, accompagné au piano par Monique Bouvrette, qui nous donnèrent entre autres la Sérénade et l'Ave Maria de Schubert. Les petits chanteurs de l'école Caivin nous présentèrent quelques classiques comme La Marie et Le Danube Bleu. Dolores Riel en assura l'accompagnement au piano. Une conférence de Roland Lelièvre, président général, lia, par sa teneur pleine d'intérêt, les deux parties de ce programme.

Le conférencier fut présenté par le président diocésain Georges Lambert. Trois allocutions furent prononcées, avant l'Hymne O CANADA, par le R. P. Ubald Villeneuve, o.m.i., M. l'abbé Lionel Larocque et le R. P. Aurélien Bastien. Au cours de cette soirée vingt et un membres Lacordaire et Jeanne d'Arc reçurent une décoration en l'honneur de leur dix années d'apostolat dans les cercles N.D.G. de Hull. Il s'agit de: R. P. P.-E. Laframboise, o.m.i., Rosaire Bérubé, Paul Boyer, Lorenzo Fournier, Valmore Latour, Jean-Paul Legault et Georges Michaud. Pour les dames et jeunes filles: Mme Wilfrid Desjardins, Mlle Rose Bertrand, Françoise Bérubé, Annette Guitard, Fernande Guitard, Marie-Jeanne Guérette, Gracia Hamelin, Marie Parent, Marie Sauvageau, Yvonne Sauvageau et Donald Thibault. Le distingué Jean-Raymond St-Cyr fut maître de cérémonie à cette soirée en tous points imposante.

Campagne en faveur des pompiers de Hull

Les pompiers de Hull organisent pour vendredi et samedi, les 13 et 14 juin courant, une vente de boutons-insignes, au profit de leur fonds de pension.

Le sergent Albert Fournier, président de l'organisation, dirige les préparatifs de cette vente d'insignes, de concert avec le sapeur

Dernier hommage à M. S. Saint-Louis

Les funérailles de M. Samuel Saint-Louis, décédé le jeudi 5 juin, à sa résidence, 242^{1/2}, rue Notre-Dame, Hull, ont eu lieu le lundi 9 juin, à 7 h. 50, à l'église Notre-Dame-de-Grâce, de Hull.

Le R. P. Désiré Bergeron, O.M.I., a fait la levée du corps. Le R. P. J.-M. Gauthier, O.M.I., a chanté le service, assisté comme diacre, du R. P. P.-A. Beaulieu, O.M.I., et comme sous-diacre, du R. P. Théodore Gélinas, O.M.I.

On remarquait plusieurs personnalités, entre autres: M. Alexandre Tache, député de Hull et président de l'Assemblée législative, S. H. le maire Henri Gauthier, MM. les échevins Robert Guertin et Henri Goyette et nombre d'autres.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame de Hull, où le R. P. Bergeron, O.M.I., a récité les dernières prières.

Deux enfants sont renversés par un chauffard à Hull

La Sûreté municipale est actuellement aux trousses du chauffeur d'un petit camion fermé qui s'est entêté après avoir renversé deux personnes sur le trottoir, rue Saint-Hyacinthe, à Hull, vers 4 heures, samedi après-midi.

Le sergent Ernest Charron, de la Sûreté municipale, dirige actuellement une enquête approfondie sur cette affaire. Il a expliqué que les policiers étaient sur une bonne piste.

Marcel et Cécile Tremblay, âgés respectivement de 15 et de 12 ans, domiciliés à 264, boulevard Saint-Laurent, Ottawa, ont subi de légères blessures lorsqu'ils furent soudainement renversés par un camion, dont le chauffeur n'est pas encore définitivement identifié, bien que la police en ait maintenant un très bon signalement.

Les agents Roger Duquette et L. Parenteau, de la Sûreté municipale, ont été dépêchés rapidement sur les lieux. Le chauffard avait déjà pris la poudre d'escampette.

Plusieurs personnes ont été témoins de l'accident.

M. Napoléon Léger décédé à 72 ans

M. Napoléon Léger dit Parisien, époux d'Eva Girouard, est décédé le dimanche 8 juin, dans un hôpital local, à l'âge de 72 ans.

Il laisse son épouse et trois fils: Sylvio, Roger et Réjean, tous de Hull; deux filles: Mme Lorenzo Fournier, née Simone, de Hull, Mme Robert Maice, née Thérèse, de MacKayville, et 12 petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée aux salons Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, sur les lieux d'un accident, survenu rue Champlain, sous l'accusation d'avoir conduit son automobile en état d'ivresse.

Selon le sergent Ernest Charron, de la Sûreté municipale, Caron comparaitra demain, en Cour du magistrat. Les dommages matériels, causés par l'accident, ne sont pas très considérables. L'agent Clément Courville, de la Sûreté municipale, a fait l'arrestation sur les lieux de l'accident.

Début d'incendie aux usines Eddy

Un léger commencement d'incendie a attiré de nombreux curieux, samedi soir, aux moulins de la compagnie E. B. Eddy, à Hull. Le feu s'est déclaré, peu après 7 heures, sous un sechoir, mais les employés de la compagnie ont réussi à l'éteindre immédiatement. L'alarme a été donnée, toutefois, et les pompiers de Hull se sont rendus sur les lieux. La sirène de l'usine avait déjà attiré sur les lieux des douzaines de personnes.

CHAUFFEUR TUE

MILWAUKEE (A.P.P.) — Le conducteur d'automobile américain une course dimanche à Milwaukee. Sa voiture fit un tête-à-queue dans un virage, et le pilote, projeté sur la piste, fut tué sur le coup.

Arrêté pour avoir conduit sa voiture en état d'ivresse

La Sûreté municipale de Hull a arrêté hier, Robert Caron, 144, rue Notre-Dame, Hull, sur les lieux d'un accident, survenu rue Champlain, sous l'accusation d'avoir conduit son automobile en état d'ivresse.

Selon le sergent Ernest Charron, de la Sûreté municipale, Caron comparaitra demain, en Cour du magistrat. Les dommages matériels, causés par l'accident, ne sont pas très considérables. L'agent Clément Courville, de la Sûreté municipale, a fait l'arrestation sur les lieux de l'accident.

Réunion mensuelle des Femmes can.-françaises à Pembroke, Ontario

PEMBROKE, Ont. (D.N.C.) — La réunion mensuelle de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises a eu lieu récemment à la demeure de Mme L.-H. Perrier, présidente.

Les dames discutèrent de la part active que prendront les membres au bazar qui aura lieu les 19, 20 et 21 juin courant.

Des fonds ont été votés pour l'église et pour l'achat de fleurs; \$10 pour l'œuvre des vocations sacerdotales; \$10 pour l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario; \$10 pour le V.O.N., et \$25 pour prix de bazar.

La Fédération participera au tag-day du V.O.N., qui aura lieu le 14 juin courant.

Au cours du mois dernier, de nombreuses visites ont été faites aux malades, ainsi que dans les classes des différentes écoles.

Funérailles

M. Adonias Larocque

LACHUTE MILLS, Qué. (D.N.C.) — Les funérailles de M. Adonias Larocque, décédé subitement, à l'âge de 56 ans, ont eu lieu récemment en l'église de l'Immaculée-Conception d'Ayersville.

Outre son épouse, née Laurena Lanthier, le défunt laisse dans le deuil une fille, Gisèle; trois fils: Conrad, Lionel et Maurice; deux

frères: MM. Baptiste et France Larocque; une sœur, Mme Nelson Lepage (Marie-Louise); sa belle-mère, Mme Georgette Lanthier; ses beaux-frères: MM. Gerald et Aurèle Lanthier; ses belles-sœurs: Mlle Anita Lanthier, Mme Adonias Rochon et Mme Wilfrid Larivière.

Le service fut célébré par M. l'abbé Leo Clément, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé C.E. Gougeon et de M. l'abbé Paul Manseau, curé de Saint-Louis de France à Brownsburg. La chorale était sous la direction de M. Maurice Legault. Mme Armand Brisson touchait l'orgue.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

En 60 secondes seulement UNE HALEINE PLUS FRAÎCHE

Un sourire éclatant — Moins de carie dentaire

La science moderne prouve qu'en se brossant les dents après les repas, on réduit de beaucoup les causes de mauvaise haleine et de carie dentaire.

Gardez donc une brosse à dents Colgate supplémentaire à portée de la main, afin de l'utiliser après chaque repas.

Les soies de nylon de la brosse Colgate résistent bien à l'humidité et à l'usure — elles ne se détachent jamais! Elles sont façonnées pour polir les dents sans en attaquer l'émail délicat. Soies raides ou souples — 3 grosseurs.

Garantie par Colgate, fabricants de la crème dentifrice la plus populaire au monde

BROSSE À DENTS COLGATE

PRIX AVANTAGEUX! Pour dames 35¢ Pour hommes 25¢

La Nouvelle Toni

AVEC L'INCOMPARABLE LOTION ROSE

Donnera une ondulation qui durera plus longtemps que n'importe quelle autre permanente.



Laquelle de ces jumelles a une Toni d'une semaine — laquelle en a une de ce jour?

Oui, ces deux jumelles ont une Toni. Celle de Julia Lacy, à gauche, lui fut donnée juste avant que ce portrait fut pris — Celle de Cynthia, à droite, le fut une semaine auparavant et ne fut jamais remise en plus! Vous ne pouvez dire la différence. C'est une preuve que l'Incomparable Lotion Rose donne une ondulation qui garde sa beauté sans remise en plus!

La première fois que vous utiliserez la Nouvelle Toni avec l'Incomparable Lotion Rose, vous oublierez les autres permanentes, car le nouveau procédé Toni est plus rapide et donne une ondulation qui possède l'exquise souplesse et la douceur soyeuse de l'ondulation naturelle. Oui, et qui dure plus longtemps que toute autre permanente que vous avez eue!

Jamais il n'y eut lotion aussi merveilleuse! Vous n'avez jamais rien utilisé comme l'Incomparable Lotion Rose! Elle frise plus complètement — et est plus douce pour vos cheveux! Ceci contribue à une ondulation plus belle, plus vivante. Moins de mises en plus. Fini l'embarras des bouclettes sur broches durant la nuit.

Nul neutralisant aussi rapide! La nouvelle méthode neutralisante Permafix vous sauve 20 minutes. Et parce que Permafix neutralise plus profondément, il "ancore" votre ondulation Toni de façon qu'elle ne puisse se dégrader. La Nouvelle Toni vous assure des mois successifs de beauté — chaque jour.

Jamais garantie ne fut aussi absolue! Si vous ne dites pas que votre Nouvelle Toni est plus belle et dure plus longtemps que toute autre permanente que vous avez eue, la Compagnie Toni vous remboursera votre argent avec plaisir. Donc, essayez la Nouvelle Toni — et jugez vous-même. Demandez la Nouvelle Toni à tout comptoir de cosmétiques.



Nouveau nécessaire de rechange Toni \$175

Toni

vous fait oublier que vos cheveux furent droits un jour!

Jamais auparavant — ondulation si belle... si vivante... si durable!



L'ENSEIGNEMENT spécialisé

JEUNES GENS qui désirez un avenir meilleur, dites-vous bien que la spécialisation est essentielle dans n'importe quelle fonction de l'industrie moderne. Le ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse met à votre disposition un réseau complet d'écoles où vous pouvez devenir, en quatre ans, des techniciens de premier ordre ou, en deux ans, des ouvriers qualifiés.

ECOLE DU MEUBLE 1097, rue Berri, Montréal

Ebénisterie, garniture, céramique, tissage, finition, sculpture sur bois, décoration intérieure.
Inscription: 15 juin au 15 juillet. (Examens d'admission à l'inscription)

ECOLE DES ARTS GRAPHIQUES 2020, rue Kimberley, Montréal

Typographie, reliure, linotypie, monotypie, imprimerie.
Inscription: 11 août au 2 septembre. (Examens d'admission les 3 et 4 septembre)

ECOLE DE PAPETERIE DE LA PROVINCE DE QUEBEC — 2250, rue St-Olivier, Trois-Rivières

Fabrication des pâtes et des papiers, conduite des machines à papier.
Inscription: à compter du 1er août. (Examens d'admission à l'inscription)

ECOLE DES TEXTILES 2255, avenue Laframboise, St-Hyacinthe

Chimie-teinture, fabrication des tissus de laine, de coton, de tricoterie, armure textile.
Inscription: à compter du 1er août. (Examens d'admission à l'inscription)

ECOLE DE MARINE DE RIMOUSKI Rimouski, Qué.

Préparation aux carrières de la marine marchande: navigation, mécanique de marine, radio-télégraphie.
Inscription: à compter du 1er août. (Examens d'admission à l'inscription)

ECOLE TECHNIQUE DE HULL

Mécanique d'ajustage, menuiserie, électricité, automobile, soudure.
Inscription: 12 au 23 juin. (Examens d'admission: 23 et 26 juin)

Renseignez-vous — inscrivez-vous sans tarder

Toutes ces écoles relèvent du

MINISTÈRE DU BIEN-ÊTRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE

Hon. Paul Sauvé, c.f.,
ministre

Gustave Poisson, c.f.,
sous-ministre



PROCHAIN MARIAGE — M. GERARD BORDELEAU, fils de Mme Alda Bordeleau et de feu M. Arthur Bordeleau, et Mlle PIERRETTE PROVOST, fille de M. et Mme Albert Provost, dont le mariage aura lieu en la Basilique Notre-Dame, le samedi 5 juillet, à 10 heures.

FEUILLETON DU DROIT

RIVAGE DU PACIFIQUE

par
EDMOND ROMAZIERES

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

37 —

Ce soir-là dans le journal arrivait de la capitale, il pointa un entrefilet, et le tendit à Julien.

— Ça continue! En Angleterre, maintenant!

Rageur, il jeta sur la table le courrier qu'il venait de trouver au bureau de l'auberge.

— Et rien de Mexico! Dans tous les pays, les ministères sont donc les mêmes! Peuples de faibles et d'imbéciles!

Tout à coup, il se dressa, et dit, en déchirant les enveloppes: — J'ai assez attendu. Demain, je file!

— Dois-je l'accompagner?

— Non. Mais je te demande de ne plus aller chez Dolorès quand le crâpuscule va tomber, de te tenir prêt à tout. N'hésite pas. Tire sur tout individu qui aurait un geste suspect.

— Entendu.

— J'espère revenir dans trois ou quatre jours, et cette fois, je compte bien qu'une barque sera dans le port, avec un équipement de scaphandrier.

A Mexico, le ministre de la Justice le reçut avec son amabilité coutumière, mais il avoua qu'il avait transmis sa lettre à son collègue. Dans cet autre département, elle avait été classée ou mise au panier.

Grâce à l'appui de Juan Migalquez, l'affaire marcha plus rondement. Quarante-huit heures suffirent pour que les ordres fussent envoyés. Meymac veillerait à ce qu'ils ne dépassassent pas ce qu'il demandait. Le mieux, une fois de plus, pourrait devenir l'ennemi du bien.

Entre temps, le détective tua les heures en parcourant la grande ville, surtout ses quartiers populaires, où il aimait croiser la foule des indiens et des travailleurs, coiffés du haut chapeau conique. Il s'était aussi au Paseo, fleuri et très exotique.

Ce fut le second soir, alors qu'il débouchait d'une allée étroite, qu'il aperçut un couple arrêté loin loin. L'homme et la femme parlaient avec animation. Meymac eut un haut-le-cœur. L'assurance encore qu'il ne se trompait pas, que ces deux personnes étaient bien ceux qu'il croyait.

Puis il recula. Ils ne s'étaient pas retournés. Il ne les avait pas exactement de dos, mais pressentait d'un quart. Ce n'était pas seulement l'allure, la forme de la tête, du cou, la carrure, le port général, qui l'avaient renseigné, car il eut tout de même eu moins d'assurance. Non! Il avait aperçu au moins les profils. Et il en resta éberlé.

— Alors!... redit-il trois fois, tandis qu'il quittait le parc.

Ne PRENEZ PAS DE CHANCE avec l'ingrédient le moins coûteux DANS VOS SALADES



«Nous verrons bien», se dit Meymac.

Il demeura persuadé que cette bonne humeur n'aurait rien de bon.

Trois jours plus tard, arriva dans le petit port la barque pontée qui cachait le matériel demandé par les Français. Le gouvernement n'avait pas agi avec stupidité, et ceci pouvait paraître extraordinaire, puisque plusieurs bureaux successifs avaient dû intervenir. L'unité paraissait un petit bateau de pêche. Elle ne portait rien qui décelât qu'elle appartenait à la Marine. Les deux hommes qui l'avaient piloté montèrent à l'auberge, parlèrent avec Meymac, lui remirent la clef du gros cadenas qui fermait la cale et repartirent, sans traîner dans la ville.

Au déjeuner, les questions de Rodrigue prouvèrent à Meymac que la chose était déjà connue.

— Des parties de pêche, señor? demanda-t-il.

(à suivre)



Carnet mondain

Rideau Hall

Le gouverneur général, accompagné du capitaine Nicholas Eden, est rentré de Toronto, samedi matin.

Son Excellence a reçu samedi matin le major-général l'hon. L.-R. LaFlèche, nommé ambassadeur du Canada en Argentine.

Son Excellence a également reçu le brigadier D. R. Agnew.

Escortée de M. Lionel Massey et du capitaine Nicholas Eden, Son Excellence a dîné en compagnie des membres de la Galerie de la Presse, samedi soir.

Corps diplomatique

M. P.N. Agarwala, attaché d'information au haut commissariat de l'Inde, rentrera demain d'un bref séjour à London, Ont., où il était le conférencier invité lors d'une réunion du club Kiwanis.

Amicale N.-D.

L'Amicale Notre-Dame du Rosaire a tenu dernièrement sa partie de cartes annuelle, au profit d'une bourse d'études. Le comité exécutif s'est réuni au couvent, pour procéder au tirage des prix. Voici la liste des gagnantes: Mme Jules Bouvier, Mlle Onida Bernard, Mmes M. Belleau et E. Charron, Mmes Suzanne Charron et Thérèse Dagenais, Mmes J. Dussault et J.-P. Gaudault, Mlle A. Gauthier, Mmes G. O'Leary, R. Latreille, E. Norton et J. Provost, Mmes Thérèse Matte et Pauline Michel.

Sauvé-Burns

Mlle Dorothy Burns, fille de M. et Mme E. G. Burns, de Hull, et M. Gérard Sauvé, fils de M. et Mme Magistrate et Mme Joachim Sauvé, d'Ottawa, s'épousaient, ce matin, à 9 h., en l'église Saint-Patrice, décorée pour la circonstance de pivoines blanches et de mufliers roses.

M. l'abbé W. J. Radley a donné la bénédiction nuptiale. A l'orgue, on remarquait M. Michel Hurtubise.

La mariée portait une toilette blanche, en nylon brodé, à jupe bouffante; le col descendant aux épaules était retenu au cou par un empiècement de tulle. Elle coiffait une petite tiare de perles fines, retenant un voile de tulle illusion, demi-long; son bouquet, genre colonial, se composait d'oeillets blancs et de staphélotis.

La demoiselle d'honneur, Mlle Isabelle Thibert, était vêtue d'une robe jaune pâle, à double jupe de tulle de nylon jaune et turquoise.

M. Sylvain Cloutier faisait office de garçon d'honneur, tandis que MM. Victor Giaccone et Maurice Dostaler plaçaient les invités.

Après une réception au White Hill Glade, les nouveaux mariés sont partis en voyage pour la Gaspésie. Mme Gérard Sauvé portait, comme toilette de voyage, un ensemble de lainage léger beige, avec accessoires bruns et jaunes et bouquet de corsage de roses jaunes.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: MM. et Mmes Eugène Sauriol et Rosario Roy, M. Maurice Dostaler et M. Roger Thibault, de Montréal et Mme F. A. Mercer, d'Edmonton, Alberta.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.



M. et Mme LOUIS LANDREVILLE, née Cécile Burroughs, fille de M. et Mme John A. Burroughs, photographiés à l'issue de leur mariage, en l'église Sainte-Anne, samedi. M. Landreville est le fils de M. et Mme Athanase Landreville. (Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Le Courrier de Jeanne

Q.—Ma femme ne veut pas du tout que je me mêle de l'éducation de nos enfants. Nous avons trois beaux enfants âgés de deux à cinq ans. Ma femme préconise les méthodes d'éducation de la vieille école et me déclare imbu d'idées trop modernes. Quand j'arrive à la maison, les enfants sont propres et tranquilles, comme s'ils avaient reçu l'ordre de devenir des enfants modèles à mon arrivée. Ils obéissent aux ordres de leur mère, mais ils semblent la craindre. Pourtant, ma femme est une bonne personne, malgré son caractère un peu sec. Voilà que mon épouse semble devenir jalouse de l'affection que me prodigent les enfants. Quand je m'amuse avec eux, si les enfants poussent des cris et des rires trop aigus, ils sont punis en étant mis au lit sitôt le souper terminé. Je me propose de signifier à ma femme que ses méthodes d'éducation sont fausses. Qu'en pensez-vous?

PAPA GATEAU

R.—Il serait plus délicat, non de "signifier" à votre femme que vous entendez établir dans votre maison les méthodes d'éducation que vous préférez, mais bien de discuter avec elle des méthodes les plus efficaces. Votre femme et vous avez chacun vos torts et il me semble qu'une discussion franche et sincère vous amènerait chacun à faire des compromis... pour le plus grand bien de vos petits, espérons-le. Nous voici donc devant une maman aux tendances un peu austères et un papa Roger-bon-temps, à qui pèse toute contrainte, même celle qu'il voit exercer sur ses enfants. Franchement, je ne crois pas que votre femme soit jalouse des démonstrations d'affection que vous manifestez vos enfants. Elle s'en irrite peut-être parce que vous arrivez le soir à la maison, avec l'intention bien arrêtée que vos enfants vous servent d'amusement, sans tenir compte de leur éducation proprement dite. Si votre fameux système d'éducation moderne ne consiste qu'à laisser agir les enfants à leur guise, je comprends les critiques de votre épouse, qui elle, voit s'écrouler avec votre arrivée à la maison tout son travail de la journée pour les petits. Peut-être votre femme a-t-elle oublié un peu de teinter d'affection l'autorité qu'elle exerce sur ses enfants? Rien n'empêche qu'elle accomplisse avec amour sa tâche d'éducatrice. Enfin, je vous suggère de vous mettre d'accord au plus tôt sur les méthodes d'éducation à employer; si vous perdez votre temps à discuter de théories, vos enfants grandiront divisés par vos opinions contraires. L'application de ces méthodes est de beaucoup plus importante que d'interminables discussions sur des théories.

Q.—Le marié est-il tenu de répondre au toast porté à lui et à la mariée?

FUTUR MARIE

R.—Le marié peut répondre lui-même au toast, mais cette réponse pourra être très brève; les invités comprennent qu'en ce jour, un jeune homme soit trop ému pour prononcer un discours. Toutefois, le marié peut charger le garçon d'honneur de répondre pour lui au toast qu'on aura porté au jeune couple.

Robinson-Bossé

CHELMSFORD, Ont. (D.N.C.)—Mlle Alicia Bossé, fille de M. et Mme Honoré Bossé, épousait récemment, en l'église Saint-Joseph de Chelmsford, M. Willard Robinson, fils de feu M. J. Robinson et de Mme G. H. Faulkes, de Huntsville. Le choeur était orné de fleurs printanières et de lampes votives. Pendant la cérémonie on interpréta plusieurs chants de circonstance. M. Roland Groulx touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, était vêtue d'une robe ballantine ivoire, en taffetas de nylon; elle coiffait un bonnet de satin avec voile de tulle demi-long. Au bras, un bouquet de roses talisman. M. J. L. Powers servait de témoin au marié.

Après la cérémonie, les parents de la mariée ont offert une réception à leur demeure, rue Water. Pour recevoir, Mme Bossé portait une robe bleu marine avec accessoires bruns. Mme Faulkes portait une robe bleu marin avec accessoires blancs. Toutes deux portaient des bouquets de corsage de roses rouges.

Les invités furent servis par Mmes Emile Vaillancourt, Omer Bourgeois, Jean-Baptiste Vinette et J. L. Powers.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait: M. et Mme G. H. Faulkes, de Huntsville, M. et Mme J. L. Powers, de Toronto, M. et Mme Emile Vaillancourt, M. et Mme Liguori Lachance, de North Bay, Mme C. Duhamel, de Copper Cliff, M. et Mme Adam Frolick, M. et Mme Urgel Demers, leurs deux filles, Mlles Murielle et Dorothée Demers, de Levack, M. et Mme Origène Provost, de Blezard Valley, M. et Mme J. Lavigne, de Montréal, M. et Mme Gérard Labine, de Noéville, M. et Mme L. Balez, M. et Mme R. Tougas, M. et Mme George Lockhart, M. et Mme Jacques Groulx, tous de Sudbury.

Chelmsford, Ont.

CHELMSFORD, Ont. (D.N.C.)—Mlle Armande Montpetit de l'Université d'Ottawa est de retour dans sa famille.

En septembre prochain, elle fera partie du personnel enseignant de l'école du village de Chelmsford.

Mme William Leroux est actuellement en visite chez M. et Mme Gérard Labine.

M. Arthur Leroux est de retour de Montréal où il assistait aux funérailles de son frère.

M. Wilfrid Vaillancourt est revenu dans sa famille après un long séjour à l'hôpital Saint-Joseph de Sudbury.

Mme Anastasia Castonguay est actuellement à l'hôpital Saint-Joseph de Sudbury.



RECENT MARIAGE — M. et Mme JEAN-LOUIS GAUDREAU, née Jacqueline Limoges, fille de M. et Mme Emile Limoges, photographiés à l'issue de leur mariage en l'église Notre-Dame-de-Grâce, Hull. Le marié est le fils de M. Norbert Gaudreau, également de Hull.

(Photo Jacques Potvin)

TOUT FOYER A BESOIN DE

Sunlight

Il Est Entièrement Pur, Extra-Savonneux

Vous serez d'accord que c'est merveilleux comme le Nouveau Sunlight nettoie tout ce qui est lavable. C'est le savon au pain le plus populaire au Canada. Procurez-vous Sunlight, savon Soleil, dès aujourd'hui.

FAITES REMODELER

vos manteaux de fourrure démodés, en un ravissant modèle

CAPE ou JAQUETTE

★ Choix de créations de 1952
★ Nouveaux boutons et attaches
★ Nouvelle doublure
★ Nettoyage et lustrage

\$39.50

LES FOURRURES ONT EDIFIE CETTE MAISON

Dworkin Furs

256, RUE RIDEAU

ÉPARGNEZ DE L'ATELIER À LA PORTEUSE

pour seulement

Fourrure supplémentaire si nécessaire, de l'atelier aux plus bas prix

AJF A. J. FREIMAN LIMITED

Le centre des emplettes de la capitale du Canada

Windblown:

Version estivale de 1952

Salon Antoine

Rég. 15.00

Maintenant !

9.95

Permanente à ondulation froide

Notre présentation de coiffures courtes du printemps... toutes en vogue, courtes... rappelant les années 20... comme complément parfait à vos nouvelles toilettes du printemps...

1.50

pour coupe de cheveux

Pour votre rendez-vous, signalez 2-6464

Vous pouvez utiliser votre compte courant au salon de beauté.

Salon de beauté, au deuxième étage.

Permanentes au salon continental, \$7.50 et plus.

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE
Adresser toutes communications au sujet du bridge au
Chroniqueur du Bridge
M. Noël Duchesne, 781, 36 Avenue, Limoulu, Québec

1466-A-408

LES MAINS DIFFICILES

Quelles sont pour les joueurs de bridge duplicata les mains offrant les plus grandes difficultés au point de vue des enchères? Suivant l'opinion des organisateurs du "National Intercollegiate Bridge Tournament", ce sont les "petites" mains ne présentant aucune possibilité de manche, ni pour les joueurs en Nord-Sud, ni pour les joueurs en Est-Ouest, alors que la moindre pénalité peut représenter une très mauvaise marque. Aussi lors du dernier tournoi ils soumettent à la jeunesse étudiante la main suivante, le crédit de la main étant accordé à tous les joueurs en Est-Ouest qui inscrivaient des points de leur côté.

Donneur Nord

Est-Ouest vulnérables

10-6-4

A-D-9

D-10-7

A-R-V-7

N

S

5-3-2

7-6-4-2

V-8-6-3

10-3

O

E

A-R

V-3

A-9-5-4-2

D-9-5-2

Les enchères peuvent varier suivant le choix que fera Nord comme annonce initiale. Disons:—

NORD EST SUD OUEST

1-S-A (1) passe (2) passe 2-piques

passe ? (3)

(1) La main de Nord peut justifier une ouverture des enchères à 1-S-A car elle compte 16 points de compte et une distribution équilibrée. Cependant alors que la force est pratiquement concentrée à deux suites, et que l'une des suites ne contient aucun arrêt, une ouverture à la couleur est très souvent préférable. En effet, disons qu'après un passe-parole de Est, Sud porte le contrat à 2-S-A. Dans quelle position se trouve alors Nord? Le partenaire apportant moins de dix points il ne peut être question d'une manche et le contrat de deux trics ne pourra être réalisé avec facilité. Les joueurs en Nord-Sud en ce cas auront tout simplement brûlé leur marge de sécurité.

(2) Est ne peut envisager à ce moment une enchère défensive, car il s'exposerait à être pris entre deux feux, ne sachant si la balance des forces se trouve chez son partenaire ou chez Sud?

(3) Que doit dire Est? Alors que l'adversaire a pu ouvrir les enchères à sans-atout, indiquant par là une possession minimum de 16 points, Est-Ouest ne peut avoir 26 points à leur disposition, (la somme de toutes les cartes d'honneurs représente 40 points). Un meilleur contrat ne peut être envisagé aux autres suites et la main de Est n'offrant aucune valeur supplémentaire par la distribution, le joueur doit se contenter de ce petit contrat de marque partielle. La moindre enchère par Est aurait conduit à ce point l'équipe à la perte, car Ouest ne peut réaliser plus qu'un contrat de 2-piques, les adversaires obtenant rapidement trois levées de trèfle et deux de cœur.

Si le joueur en Nord est plutôt animé par la sécurité que l'ambition ou le désir de bannir les adversaires, il préférera ouvrir les enchères à la couleur et elles prendront la tournure suivante:

NORD EST SUD OUEST

1-trèfle 1-carréau passe 1-pique

passe 1-S-A (1) passe 2-cœurs (2)

passe ?

(1) Est qui a fait une simple enchère défensive alors que sa main aurait pu justifier une enchère d'ouverture doit certainement continuer les enchères.

(2) Ouest n'ayant aucune bonne carte à la suite adverse, trèfle, et qu'un singleton de carréau, tente d'orienter le contrat soit à cœur ou pique.

(3) A ce moment Est se trouve soumis à une véritable épreuve au sujet de la valeur d'une main si l'on considère la distribution. En effet, Ouest ne semble aucunement intéressé aux suites de cœur ou à sans-atout, et doit à ce moment ramener simplement le contrat à 2-piques. Un joueur enthousiaste en Est ne voudra pas se satisfaire de cette simple préférence, mais la divine Providence qui prend soin de toutes les créatures a voulu réserver cette main pour ceux qui pratiquent la vertu de sécurité.

NOËL DUCHESNE

Société historique

Le musée By serait prêt à la fin du mois de juin

Mme Wilbur Anderson a exprimé l'espoir que le musée du colonel By soit prêt à une ouverture officielle vers la fin de juin. Mme Anderson parlant devant les membres de la Société historique féminine d'Ottawa, lors d'une assemblée tenue en la salle paroissiale Unitarienne, sous la présidence de Mlle Margaret Wilson.

En l'absence de S. L. C. Pereira, Mlle Wilson a présenté un intéressant rapport sur les progrès de la rénovation du musée By, près des écluses du canal Rideau.

Mme E. E. Williams a lu le procès-verbal, en l'absence de la secrétaire-archiviste, Mme J. E. Doyle. Mlle Rita Bennett, trésorière, a présenté son rapport, et Mme E. E. Williams, celui de la trésorière du fonds pour l'édifice By.

La conférencière invitée, Mme Robert H. Winters, qui avait intitulé sa causerie, "La tournée royale", a relaté divers incidents survenus alors qu'elle accompagnait son mari, le ministre des Ressources et du Développement, avec le couple royal, en Nouvelle-Ecosse, à l'île-du-Prince-Edouard et au Cap Breton.

C'était autrefois la mariée qui offrait des perles

(Presse canadienne)

La jeune mariée de nos jours considère un collier de perles comme le cadeau par excellence qu'elle puisse recevoir de son mari. La mode dicte, en effet, que l'époux offre une telle parure à l'épouse de ses rêves, comme gage de son amour. Comme les moyens de finances de tous les nouveaux conjoints ne sont pas les mêmes, les bijoux offrent des colliers dont le prix joue entre \$10 et \$50,000. Mais autrefois, c'était la jeune épouse qui faisait cadeau d'un



LE VICE-PRÉSIDENT DU C.P.R. RENCONTRE LE PIONNIER DES DIESEL: Ayant pris connaissance des travaux du célèbre savant russe George-Vladimir Lomonosoff (à gauche) alors qu'il étudiait le génie ferroviaire à l'Université Purdue, à Lafayette, Ind., M. N. R. Crump, (à droite) vice-président du Pacifique-Canadien, s'est de nouveau référé aux œuvres de cet ingénieur, en 1936, alors que contremaître de l'atelier des locomotives, à Moose-Jaw, Sask., il préparait une thèse en vue de l'obtention d'une licence en génie mécanique. Le sujet de sa thèse était "Les moteurs à combustion interne appliqués au chemin de fer". Il lui fallait des données très difficiles à obtenir à l'époque et il consulta de nouveau les travaux de M. Lomonosoff, qui fit les plans et construisit la première locomotive diesel-électrique au monde (photo du bas). Agé de 76 ans, M. Lomonosoff, dont le fils, ingénieur, est à l'emploi de Montreal Locomotive Works, vit retraité à Montréal depuis deux ans et ce n'est que récemment que M. Crump apprit sa présence dans la ville. Il va sans dire qu'il n'a pas manqué d'aller le voir. La photo ci-haut, avec MM. Crump et Lomonosoff, fait voir à l'arrière-plan une locomotive diesel-électrique construite pour le C.P.R. aux ateliers de Montreal Locomotive Works. (Photo Pacifique-Canadien)

collier à son maître, nous révèle une représentante de la compagnie Heller-Delatah, de New-York.

Au cours des siècles passés, le père des jeunes femmes européennes et orientales remettait au futur époux une certaine quantité de perles, ce qui constituait une espèce de dot. Cette coutume, qui remonte à l'époque biblique, prit fin à la Renaissance.

Autrefois, la perle était réservée aux gens jeunes et jolis, et il était défendu aux personnes âgées d'en

acheter, sous peine de sanctions diverses.

C'est ainsi qu'une décret publié à Venise, au cours du 13e siècle ne permettait qu'aux jeunes épouses de porter un collier de perles et toute autre femme surprise à violer cet édit était appelée à comparaître devant les tribunaux.

La mode a bien changé depuis, mais les filles d'Eve attachent toujours un intérêt soutenu à la perle, ce petit corps dur et rond, qui, nous vient de l'huître.

CORPORATION DE LA VILLE D'OTTAWA

Vente de terrains pour construction

Des offres seront reçues par le Bureau des commissaires pour l'achat de terrains de la ville pour construction de maisons simples sur des rues où l'égout et le système d'égout sont disponibles.

Une liste desdits terrains peut être obtenue du secrétaire du Bureau des commissaires.

Les offres d'achat soumises dans des enveloppes cachetées adressées au secrétaire du Bureau des commissaires et clairement indiquées "Offre pour l'achat de propriété détenue par la ville" seront reçues par le Bureau jusqu'à 12h. (midi) h.a.e., le mardi, 17 juin, 1952, sur des formules que l'on peut se procurer du sous-signe, et ces offres devront être accompagnées d'un dépôt ou chèque de 10% du montant du prix offert.

La Corporation ne s'engage à accepter aucune des offres reçues. Tous les renseignements disponibles seront à la disposition des personnes intéressées qui en feront la demande.

LE SECRÉTAIRE

Bureau des commissaires.

POUR VOS PHOTOS



PIERRE NORMANDIN photographe

de
● MARIAGE
● GROUPE
ou
● COMMERCIALES
Consultez le
SERVICE DE PHOTOGRAPHIE
Le Droit
368, rue Dalhousie, Ottawa
Bureau 3-4061 | Résidence 6-2646

Heures d'affaires: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. tous les jours — Téléphone: 2-6464



Le centre des emplettes de la capitale du Canada



DENIMS genre campagne ici pour les petits

et ils se vendront rapidement

Ils peuvent résister au plus dur usage... et finir la saison sans usure apparente. Couleurs inaltérables de bleu, marine, quadrillé et d'une apparence fraîche.

● JEANS DE DENIM BLEU OU MARINE ...

Nœuds en guingam rouge et blanc. Sanferis, ceintures renforcées de métal.

Fillettes de 3 à 6 2.40

Garçons 3 à 6 2.40

Fillettes 8 à 14 2.96

● CHEMISES DE GUINGAM ...

GENRE PAYSAN

Pour assortir avec jeans de guingam à revers ... en rouge et blanc.

Tout-petits, 2 à 3x 1.79

Chemises pour garçonnets, 3 à 6x 1.79

Chemises pour fillettes, 3 à 6x 1.79

Fillettes 8 à 14 2.96

● CHAPEAUX DE DENIM ...

CASQUETTES DE DENIM

Marine et bleu foncé ... chapeaux renforcés pour tout-petits ... raquettes à visière pour garçonnets ... et fillettes. Pointures: 3 à 6x; 8 à 14x.

Rayon des vêtements pour enfants chez Freiman, deuxième étage

VERRES AUX PLUS BAS PRIX!



Notre ancien prix \$12.50

Maintenant seulement

\$6.95

Genres populaires, une monture de Zylona les protège contre le bris. Avec verres de précision et foyer poli et appui TORIC d'assèchement pour voir de loin ou de près.

DE L'ATELIER A VOUS!

Nos prix sont bas parce que nous fabriquons les verres dans notre propre manufacture. Vous économisez en achetant directement de nous!

PAIEMENTS BUDGETAIRES Payez un léger dépôt et un peu chaque semaine, pas d'intérêt, pas de frais de crédit d'aucun genre, pour vous accommoder. Nous avons confiance en vous.

REPARATIONS Les verres brisés sont remplacés, les montures sont remplacées ou réparées. Nous exécutons aux plus bas prix les ordonnances d'ophtalmistes.

RITHOLZ OPTICAL

Succursales dans plusieurs principales villes du Canada et des Etats-Unis.

FONDE EN 1929

MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

Vente sensationnelle

Nous présentons une collection de

Ravissantes robes d'été pour demoiselles

REMARQUEZ BIEN LE PRIX!

● PIQUE ... pimpant comme du cellophane ... teintées pastelles idéales pour le soleil. Lavables. Tailles: 11 à 17.

● IMPRIMES TAMISES ... en crêpe rayonné ... fond de couleurs pâles ou foncées. Tailles: 12 à 20.

2.99



Au Théâtre-Français

— Séraphin —

Le grand film canadien SERAPHIN passera les mercredi et jeudi 11 et 12 juin au cinéma Théâtre-Français.

Interprètes: Hector Charland... Séraphin; Nicole Germain... Donald; Guy Provost... Alexis; Suzanne Avon... Artémise; Henri Poltras... Jambé de Bois; Antoinette Giroux... Mlle Angélique; Arthur Lefebvre... Wabo; Claude-Henri Grignon... Un révolté; Armand Leguet... Pit Caribou; Jeannette Teasdale... Délima; Marcel Sylva... Le Dr Cyprien; Eddy Tremblay... Le curé Labelle; Camille Ducharme... Le notaire; Alain Boivert... Le bébé; Eugène Daignault... Père Ovide; J.-Léo Gagnon... Zacharie Lapaille; Laurence Bartheau... Isaac.

Le sujet: Dans le premier film tiré d'UN HOMME ET SON PECHE nous avons vu qu'Alexis, incapable de payer sa dette, se vit chasser par Séraphin, l'avare sans entrailles. Le jeune homme alla s'établir plus loin accompagné de son ami et confident, le québécois Jambé de Bois. Il épousa la belle Artémise et vivait heureux sur un lot qu'il commença à défricher de peine et de misère.

Nous sommes maintenant à l'été de 1890. Le Roi du Nord, l'original et infatigable curé Labelle conduira une dernière fois des nouveaux colons dans ce pays de montagnes, de rivières et de misère. Et c'est la longue caravane des paysans et défricheurs qui cherchent un coin de terre où s'établir soit à l'orée d'un bois, soit au bord d'un lac tranquille ou en bordure d'une rivière pleureuse dans un décor enchanteur, unique au monde, situé à 50 milles au nord de Montréal. N'empêche que le pain est rare, le pain et l'argent. Seul Séraphin, toujours riche, continue à terroriser les pauvres.

Ceux qui écoutent le curé Labelle ne sont pas tous satisfaits de leur sort. Ils maudissent ces "terres de roches" où le tabac du diable ne pousse même pas pour employer les propos d'un révolté qui veut empêcher le Roi du Nord de poursuivre son œuvre de colonisation. Les choses allaient si mal que l'énorme curé Labelle dut réunir les colons et faire élever sa voix de tonnerre pour interdire les mécontentes à rester sur leurs lots dans ce décor magnifique. La parole du curé produisit un grand effet. Il faut voir aussi sa conduite à l'endroit d'Alexis et d'Artémise quand il apprend qu'ils n'ont presque rien à "se mettre sur le dos", pas même de quoi vêtir leur enfant. Le geste que le curé Labelle pose en cette circonstance nous fait voir un véritable apôtre dans la générosité de son cœur et qui se moque des conventions sociales.

Alexis n'a pas encore son billet de location. Il cultive un lot qui ne lui appartient pas. Jambé de Bois, Pit Caribou et d'autres de ses amis viennent l'aider à "faire de l'abattis", à "faire" de la terre. C'est dur et les chaleurs de cet été de 1890 accablent les travailleurs qui ne se découragent pas. Séraphin, qui se trouve agent des Terres et qui en veut toujours à son ennemi mortel Alexis, essaiera une fois de plus de le chasser de son lot et de l'envoyer ni plus ni moins en exil mais l'avare avait compté sans le curé Labelle et surtout sans le docteur Cyprien.

*** Ah! ce cher docteur Cyprien, ami du Roi du Nord, ami des pauvres, illustre bien le véritable médecin de campagne d'autrefois! Mais il est aussi l'ami de cœur et de passion de la roucouillante Angélique, maîtresse d'école, maîtresse de poste et organisatrice qui a su conserver une certaine fraîcheur, même à un âge où d'ordinaire une femme a perdu tout espoir de trouver un bon parti.

Cette Angélique romantique tire du grand et veut se faire belle pour plaire au gros docteur. Elle raffole des toilettes éblouissantes elle n'est pas riche. Elle a "son" prêteur dans la personne de SERAPHIN. Il arrive un moment où la maîtresse de poste ne peut pas rembourser à l'échéance ce qu'elle doit à l'avare. Celui-ci attendra mais à la condition qu'elle donne en gage deux bagues qu'elle évalué à \$500. Ces bijoux venaient de sa mère. Sérapihin lui signe une reconnaissance. Un soir, qu'elle jouait du piano, le docteur s'aperçut qu'Angélique n'avait plus ses bagues. Il l'interroge. Angélique saura mentir en femme astucieuse qu'elle est. Le docteur la croit sur parole et la fiance. C'est le bonheur.

*** Et la vie continue dans ce pays de montagnes où la culture ne paye pas son homme. On vit surtout de chasse et de pêche. Un jour Sérapihin aperçoit de loin Bill Wabo en train de pêcher. Il s'approche des rives du lac et supplie le sauvage de l'amener prendre de la belle truite. Wabo, qui n'aime pas l'avare, vient le chercher quand même. Sérapihin est surpris de voir que Wabo a déjà "sorti" plusieurs belles rouges. Il s'en promet! On jette l'ancre au bon endroit mais voici que Wabo fait un faux mouvement et que Sérapihin tombe à l'eau. Le sauvage sauvera son ennemi mais il y met le prix. Le désespoir de l'avare atteint au paroxysme de la comédie. Jamais peut-être il n'a connu un choc pareil. Il a la vie sauve mais il a perdu son porte-monnaie que Bill Wabo finira par trouver. Que contenait ce porte-monnaie? Beaucoup de choses et entre autres une lettre de Délima, la grand-jumeau, sœur de Sérapihin. Délima, qui a épousé Joe Greenwood et qui vit aux Etats, jouera un rôle capital dans l'existence tourmentée de l'avare. Souvent elle lui apparaît. Et pour cause, Jambé de Bois, qui connaît toute l'histoire et qui a pris connaissance de la lettre, écrit à Délima de venir au Canada, ce qui est très important.

Le règlement des comptes approche. Jambé de Bois est l'homme capable de nous éclairer. N'empêche qu'Alexis apportera lui-même à Sérapihin le porte-monnaie intact. Ça lui permet aussi de voir Donald.

Sérapihin redoute toujours Alexis. Il est devenu extrêmement jaloux de ce beau jeune homme que Donald avait aimé jadis. Aussi, l'avare presque tous les jours épand une couche de sable blanc autour de la maison afin de savoir qui peut venir chez lui lorsqu'il s'absente. Un soir nous assistons à une séance du conseil municipal. Il faut voir Sérapihin maître et préchant l'économie, mais le conseiller Lapaille y tient tête. Les questions qu'on y discute sont d'une importance capitale. Est-ce que Sérapihin a pour lui le peuple? A titre de maire peut-il nuire à Alexis? Et cette taxe sur les chiens provoquera-t-elle tout un drame? De retour à la maison et à la lumière jaune d'un fanal, Sérapihin découvre des pistes sur le sable. Pas d'erreur, songe-t-il, c'est Alexis qui est venu puisqu'il avait quitté la salle du Conseil très tôt dans la soirée. L'avare tombe dans une colère blanche et fait une scène de jalousie à Donald qui se défend comme elle peut. Est-ce bien Alexis qui est venu ce soir-là?

*** Mais les bagues d'Angélique où sont-elles? On aura vu Sérapihin les enfiler dans un lacet de cuir qu'il porte au cou. Il ne faut pas que Donald sache qu'il prête de l'argent à la maîtresse de poste. Aussi ces bagues constituent un secret. C'est un poids qu'il porte, c'est une chaîne qui le tient rivé à l'avare, ce péché qui le ronge jusqu'au cœur. Il arrive que Sérapihin va jeter du foin aux bêtes; il grimpe sur la tasse. Puis il en descend et porte la main à son cou pour constater, ô malheur! qu'il a perdu les bagues. Où? Il cherche, il se tourmente, il appelle Donald, lui demande si elle a trouvé quelque chose. Il n'ose pas dire quoi. Il ne peut pas parler. Il se rend compte qu'il a perdu les bagues. Dans le foin. Peut-être. Il implore Dieu, saint Antoine de Padoue. Finira-t-il par les retrouver ces bagues qui font son malheur et sa punition? Jamais l'avare n'a traversé un tel orage. Donald, affolé, court chercher monsieur le docteur. Ils arrivent et trouvent notre malheureux dans un état difficile à décrire. Avouera-t-il avoir perdu les bagues de mademoiselle Angélique? C'est ici que Sérapihin fera preuve d'une grande force de concentration. Et le drame va se jouer.

Le drame cependant n'est pas terminé. Voici que Délima, la grand-jumeau, arrive au Canada. Que vient-elle faire? Depuis quelques jours elle avait apparu à Sérapihin tel un remords, un châtiment véritable. L'avare ne peut pas éviter cette image qui le bouleverse. L'âme s'est transformée en réalité. Délima est là dans la cuisine, entourée d'Alexis, Jambé de Bois, Père Ovide? Quel passé veut-elle rappeler à son frère? Cet été somptueux de 1890, ce décor de verdure, de lacs, de rivières et de rêves, semblent ajouter au malheur qui pèse sur Sérapihin. Réussira-t-il à sortir des ténailles du destin? L'avare en serait-il rendu à ce point crucial de sa vie qu'il veut vendre son âme au diable ou gagnera-t-il finalement la partie? Il a une carte à jouer, la dernière. La jouera-t-il? C'est là tout le drame de SERAPHIN.

*** Procédé diabolique des Rouges contre l'Eglise catholique

VIENNE (P.C.) — Le parti communiste hongrois offre maintenant 800 florins (environ \$70) aux parents qui refusent de faire baptiser leurs enfants, ont révélé samedi des informateurs catholiques.

Ces informateurs tiennent le renseignement d'un réfugié hongrois qui a accepté l'argent afin de faciliter l'évasion de sa famille en Autriche.

Ce réfugié a dit que la nouvelle méthode pratiquée par le communiste, dans leurs efforts pour éliminer la foi catholique, constitue une forte tentation pour les ouvriers sans le sou de la Hongrie.

*** Et la vie continue dans ce pays de montagnes où la culture ne paye pas son homme. On vit surtout de chasse et de pêche. Un jour Sérapihin aperçoit de loin Bill Wabo en train de pêcher. Il s'approche des rives du lac et supplie le sauvage de l'amener prendre de la belle truite. Wabo, qui n'aime pas l'avare, vient le chercher quand même. Sérapihin est surpris de voir que Wabo a déjà "sorti" plusieurs belles rouges. Il s'en promet! On jette l'ancre au bon endroit mais voici que Wabo fait un faux mouvement et que Sérapihin tombe à l'eau. Le sauvage sauvera son ennemi mais il y met le prix. Le désespoir de l'avare atteint au paroxysme de la comédie. Jamais peut-être il n'a connu un choc pareil. Il a la vie sauve mais il a perdu son porte-monnaie que Bill Wabo finira par trouver. Que contenait ce porte-monnaie? Beaucoup de choses et entre autres une lettre de Délima, la grand-jumeau, sœur de Sérapihin. Délima, qui a épousé Joe Greenwood et qui vit aux Etats, jouera un rôle capital dans l'existence tourmentée de l'avare. Souvent elle lui apparaît. Et pour cause, Jambé de Bois, qui connaît toute l'histoire et qui a pris connaissance de la lettre, écrit à Délima de venir au Canada, ce qui est très important.

*** Et la vie continue dans ce pays de montagnes où la culture ne paye pas son homme. On vit surtout de chasse et de pêche. Un jour Sérapihin aperçoit de loin Bill Wabo en train de pêcher. Il s'approche des rives du lac et supplie le sauvage de l'amener prendre de la belle truite. Wabo, qui n'aime pas l'avare, vient le chercher quand même. Sérapihin est surpris de voir que Wabo a déjà "sorti" plusieurs belles rouges. Il s'en promet! On jette l'ancre au bon endroit mais voici que Wabo fait un faux mouvement et que Sérapihin tombe à l'eau. Le sauvage sauvera son ennemi mais il y met le prix. Le désespoir de l'avare atteint au paroxysme de la comédie. Jamais peut-être il n'a connu un choc pareil. Il a la vie sauve mais il a perdu son porte-monnaie que Bill Wabo finira par trouver. Que contenait ce porte-monnaie? Beaucoup de choses et entre autres une lettre de Délima, la grand-jumeau, sœur de Sérapihin. Délima, qui a épousé Joe Greenwood et qui vit aux Etats, jouera un rôle capital dans l'existence tourmentée de l'avare. Souvent elle lui apparaît. Et pour cause, Jambé de Bois, qui connaît toute l'histoire et qui a pris connaissance de la lettre, écrit à Délima de venir au Canada, ce qui est très important.

*** Et la vie continue dans ce pays de montagnes où la culture ne paye pas son homme. On vit surtout de chasse et de pêche. Un jour Sérapihin aperçoit de loin Bill Wabo en train de pêcher. Il s'approche des rives du lac et supplie le sauvage de l'amener prendre de la belle truite. Wabo, qui n'aime pas l'avare, vient le chercher quand même. Sérapihin est surpris de voir que Wabo a déjà "sorti" plusieurs belles rouges. Il s'en promet! On jette l'ancre au bon endroit mais voici que Wabo fait un faux mouvement et que Sérapihin tombe à l'eau. Le sauvage sauvera son ennemi mais il y met le prix. Le désespoir de l'avare atteint au paroxysme de la comédie. Jamais peut-être il n'a connu un choc pareil. Il a la vie sauve mais il a perdu son porte-monnaie que Bill Wabo finira par trouver. Que contenait ce porte-monnaie? Beaucoup de choses et entre autres une lettre de Délima, la grand-jumeau, sœur de Sérapihin. Délima, qui a épousé Joe Greenwood et qui vit aux Etats, jouera un rôle capital dans l'existence tourmentée de l'avare. Souvent elle lui apparaît. Et pour cause, Jambé de Bois, qui connaît toute l'histoire et qui a pris connaissance de la lettre, écrit à Délima de venir au Canada, ce qui est très important.

*** Et la vie continue dans ce pays de montagnes où la culture ne paye pas son homme. On vit surtout de chasse et de pêche. Un jour Sérapihin aperçoit de loin Bill Wabo en train de pêcher. Il s'approche des rives du lac et supplie le sauvage de l'amener prendre de la belle truite. Wabo, qui n'aime pas l'avare, vient le chercher quand même. Sérapihin est surpris de voir que Wabo a déjà "sorti" plusieurs belles rouges. Il s'en promet! On jette l'ancre au bon endroit mais voici que Wabo fait un faux mouvement et que Sérapihin tombe à l'eau. Le sauvage sauvera son ennemi mais il y met le prix. Le désespoir de l'avare atteint au paroxysme de la comédie. Jamais peut-être il n'a connu un choc pareil. Il a la vie sauve mais il a perdu son porte-monnaie que Bill Wabo finira par trouver. Que contenait ce porte-monnaie? Beaucoup de choses et entre autres une lettre de Délima, la grand-jumeau, sœur de Sérapihin. Délima, qui a épousé Joe Greenwood et qui vit aux Etats, jouera un rôle capital dans l'existence tourmentée de l'avare. Souvent elle lui apparaît. Et pour cause, Jambé de Bois, qui connaît toute l'histoire et qui a pris connaissance de la lettre, écrit à Délima de venir au Canada, ce qui est très important.

*** Et la vie continue dans ce pays de montagnes où la culture ne paye pas son homme. On vit surtout de chasse et de pêche. Un jour Sérapihin aperçoit de loin Bill Wabo en train de pêcher. Il s'approche des rives du lac et supplie le sauvage de l'amener prendre de la belle truite. Wabo, qui n'aime pas l'avare, vient le chercher quand même. Sérapihin est surpris de voir que Wabo a déjà "sorti" plusieurs belles rouges. Il s'en promet! On jette l'ancre au bon endroit mais voici que Wabo fait un faux mouvement et que Sérapihin tombe à l'eau. Le sauvage sauvera son ennemi mais il y met le prix. Le désespoir de l'avare atteint au paroxysme de la comédie. Jamais peut-être il n'a connu un choc pareil. Il a la vie sauve mais il a perdu son porte-monnaie que Bill Wabo finira par trouver. Que contenait ce porte-monnaie? Beaucoup de choses et entre autres une lettre de Délima, la grand-jumeau, sœur de Sérapihin. Délima, qui a épousé Joe Greenwood et qui vit aux Etats, jouera un rôle capital dans l'existence tourmentée de l'avare. Souvent elle lui apparaît. Et pour cause, Jambé de Bois, qui connaît toute l'histoire et qui a pris connaissance de la lettre, écrit à Délima de venir au Canada, ce qui est très important.

*** Et la vie continue dans ce pays de montagnes où la culture ne paye pas son homme. On vit surtout de chasse et de pêche. Un jour Sérapihin aperçoit de loin Bill Wabo en train de pêcher. Il s'approche des rives du lac et supplie le sauvage de l'amener prendre de la belle truite. Wabo, qui n'aime pas l'avare, vient le chercher quand même. Sérapihin est surpris de voir que Wabo a déjà "sorti" plusieurs belles rouges. Il s'en promet! On jette l'ancre au bon endroit mais voici que Wabo fait un faux mouvement et que Sérapihin tombe à l'eau. Le sauvage sauvera son ennemi mais il y met le prix. Le désespoir de l'avare atteint au paroxysme de la comédie. Jamais peut-être il n'a connu un choc pareil. Il a la vie sauve mais il a perdu son porte-monnaie que Bill Wabo finira par trouver. Que contenait ce porte-monnaie? Beaucoup de choses et entre autres une lettre de Délima, la grand-jumeau, sœur de Sérapihin. Délima, qui a épousé Joe Greenwood et qui vit aux Etats, jouera un rôle capital dans l'existence tourmentée de l'avare. Souvent elle lui apparaît. Et pour cause, Jambé de Bois, qui connaît toute l'histoire et qui a pris connaissance de la lettre, écrit à Délima de venir au Canada, ce qui est très important.

*** Et la vie continue dans ce pays de montagnes où la culture ne paye pas son homme. On vit surtout de chasse et de pêche. Un jour Sérapihin aperçoit de loin Bill Wabo en train de pêcher. Il s'approche des rives du lac et supplie le sauvage de l'amener prendre de la belle truite. Wabo, qui n'aime pas l'avare, vient le chercher quand même. Sérapihin est surpris de voir que Wabo a déjà "sorti" plusieurs belles rouges. Il s'en promet! On jette l'ancre au bon endroit mais voici que Wabo fait un faux mouvement et que Sérapihin tombe à l'eau. Le sauvage sauvera son ennemi mais il y met le prix. Le désespoir de l'avare atteint au paroxysme de la comédie. Jamais peut-être il n'a connu un choc pareil. Il a la vie sauve mais il a perdu son porte-monnaie que Bill Wabo finira par trouver. Que contenait ce porte-monnaie? Beaucoup de choses et entre autres une lettre de Délima, la grand-jumeau, sœur de Sérapihin. Délima, qui a épousé Joe Greenwood et qui vit aux Etats, jouera un rôle capital dans l'existence tourmentée de l'avare. Souvent elle lui apparaît. Et pour cause, Jambé de Bois, qui connaît toute l'histoire et qui a pris connaissance de la lettre, écrit à Délima de venir au Canada, ce qui est très important.

*** Et la vie continue dans ce pays de montagnes où la culture ne paye pas son homme. On vit surtout de chasse et de pêche. Un jour Sérapihin aperçoit de loin Bill Wabo en train de pêcher. Il s'approche des rives du lac et supplie le sauvage de l'amener prendre de la belle truite. Wabo, qui n'aime pas l'avare, vient le chercher quand même. Sérapihin est surpris de voir que Wabo a déjà "sorti" plusieurs belles rouges. Il s'en promet! On jette l'ancre au bon endroit mais voici que Wabo fait un faux mouvement et que Sérapihin tombe à l'eau. Le sauvage sauvera son ennemi mais il y met le prix. Le désespoir de l'avare atteint au paroxysme de la comédie. Jamais peut-être il n'a connu un choc pareil. Il a la vie sauve mais il a perdu son porte-monnaie que Bill Wabo finira par trouver. Que contenait ce porte-monnaie? Beaucoup de choses et entre autres une lettre de Délima, la grand-jumeau, sœur de Sérapihin. Délima, qui a épousé Joe Greenwood et qui vit aux Etats, jouera un rôle capital dans l'existence tourmentée de l'avare. Souvent elle lui apparaît. Et pour cause, Jambé de Bois, qui connaît toute l'histoire et qui a pris connaissance de la lettre, écrit à Délima de venir au Canada, ce qui est très important.

*** Et la vie continue dans ce pays de montagnes où la culture ne paye pas son homme. On vit surtout de chasse et de pêche. Un jour Sérapihin aperçoit de loin Bill Wabo en train de pêcher. Il s'approche des rives du lac et supplie le sauvage de l'amener prendre de la belle truite. Wabo, qui n'aime pas l'avare, vient le chercher quand même. Sérapihin est surpris de voir que Wabo a déjà "sorti" plusieurs belles rouges. Il s'en promet! On jette l'ancre au bon endroit mais voici que Wabo fait un faux mouvement et que Sérapihin tombe à l'eau. Le sauvage sauvera son ennemi mais il y met le prix. Le désespoir de l'avare atteint au paroxysme de la comédie. Jamais peut-être il n'a connu un choc pareil. Il a la vie sauve mais il a perdu son porte-monnaie que Bill Wabo finira par trouver. Que contenait ce porte-monnaie? Beaucoup de choses et entre autres une lettre de Délima, la grand-jumeau, sœur de Sérapihin. Délima, qui a épousé Joe Greenwood et qui vit aux Etats, jouera un rôle capital dans l'existence tourmentée de l'avare. Souvent elle lui apparaît. Et pour cause, Jambé de Bois, qui connaît toute l'histoire et qui a pris connaissance de la lettre, écrit à Délima de venir au Canada, ce qui est très important.

*** Et la vie continue dans ce pays de montagnes où la culture ne paye pas son homme. On vit surtout de chasse et de pêche. Un jour Sérapihin aperçoit de loin Bill Wabo en train de pêcher. Il s'approche des rives du lac et supplie le sauvage de l'amener prendre de la belle truite. Wabo, qui n'aime pas l'avare, vient le chercher quand même. Sérapihin est surpris de voir que Wabo a déjà "sorti" plusieurs belles rouges. Il s'en promet! On jette l'ancre au bon endroit mais voici que Wabo fait un faux mouvement et que Sérapihin tombe à l'eau. Le sauvage sauvera son ennemi mais il y met le prix. Le désespoir de l'avare atteint au paroxysme de la comédie. Jamais peut-être il n'a connu un choc pareil. Il a la vie sauve mais il a perdu son porte-monnaie que Bill Wabo finira par trouver. Que contenait ce porte-monnaie? Beaucoup de choses et entre autres une lettre de Délima, la grand-jumeau, sœur de Sérapihin. Délima, qui a épousé Joe Greenwood et qui vit aux Etats, jouera un rôle capital dans l'existence tourmentée de l'avare. Souvent elle lui apparaît. Et pour cause, Jambé de Bois, qui connaît toute l'histoire et qui a pris connaissance de la lettre, écrit à Délima de venir au Canada, ce qui est très important.

*** Et la vie continue dans ce pays de montagnes où la culture ne paye pas son homme. On vit surtout de chasse et de pêche. Un jour Sérapihin aperçoit de loin Bill Wabo en train de pêcher. Il s'approche des rives du lac et supplie le sauvage de l'amener prendre de la belle truite. Wabo, qui n'aime pas l'avare, vient le chercher quand même. Sérapihin est surpris de voir que Wabo a déjà "sorti" plusieurs belles rouges. Il s'en promet! On jette l'ancre au bon endroit mais voici que Wabo fait un faux mouvement et que Sérapihin tombe à l'eau. Le sauvage sauvera son ennemi mais il y met le prix. Le désespoir de l'avare atteint au paroxysme de la comédie. Jamais peut-être il n'a connu un choc pareil. Il a la vie sauve mais il a perdu son porte-monnaie que Bill Wabo finira par trouver. Que contenait ce porte-monnaie? Beaucoup de choses et entre autres une lettre de Délima, la grand-jumeau, sœur de Sérapihin. Délima, qui a épousé Joe Greenwood et qui vit aux Etats, jouera un rôle capital dans l'existence tourmentée de l'avare. Souvent elle lui apparaît. Et pour cause, Jambé de Bois, qui connaît toute l'histoire et qui a pris connaissance de la lettre, écrit à Délima de venir au Canada, ce qui est très important.

*** Et la vie continue dans ce pays de montagnes où la culture ne paye pas son homme. On vit surtout de chasse et de pêche. Un jour Sérapihin aperçoit de loin Bill Wabo en train de pêcher. Il s'approche des rives du lac et supplie le sauvage de l'amener prendre de la belle truite. Wabo, qui n'aime pas l'avare, vient le chercher quand même. Sérapihin est surpris de voir que Wabo a déjà "sorti" plusieurs belles rouges. Il s'en promet! On jette l'ancre au bon endroit mais voici que Wabo fait un faux mouvement et que Sérapihin tombe à l'eau. Le sauvage sauvera son ennemi mais il y met le prix. Le désespoir de l'avare atteint au paroxysme de la comédie. Jamais peut-être il n'a connu un choc pareil. Il a la vie sauve mais il a perdu son porte-monnaie que Bill Wabo finira par trouver. Que contenait ce porte-monnaie? Beaucoup de choses et entre autres une lettre de Délima, la grand-jumeau, sœur de Sérapihin. Délima, qui a épousé Joe Greenwood et qui vit aux Etats, jouera un rôle capital dans l'existence tourmentée de l'avare. Souvent elle lui apparaît. Et pour cause, Jambé de Bois, qui connaît toute l'histoire et qui a pris connaissance de la lettre, écrit à Délima de venir au Canada, ce qui est très important.



Le premier maître Howard Oliver, de Vancouver, vise et fait feu des six canons de 4 pouces du contre-torpilleur canadien Athabaskan aux contrôles ci-haut. Il peut les manoeuvrer

individuellement ou tous ensemble. Quand tout fonctionne normalement, les équipes de canonniers n'ont qu'à assurer que la culasse est chargée. Oliver voit au reste.

(Photo P.C. de la Défense nationale)

Réunion régionale annuelle de la P.C., à Sherbrooke, Qué.

SHERBROOKE (P.C.) — Les membres du Québec de la Presse canadienne ont tenu leur réunion régionale annuelle à North Hatley, samedi. Les rédacteurs et les chefs des nouvelles ont discuté des problèmes relatifs à cette agence de nouvelles coopérative.

La discussion a surtout porté sur le service français de la P.C. qui fournit les nouvelles aux 10 journaux de langue française du matin et de l'après-midi qui en font partie, depuis le 30 septembre dernier.

M. Gillis Purcell, gérant général de la P.C., a fait rapport des progrès réalisés dans les plans pour convertir certains circuits de la P.C. au service de télétypographie, un nouveau procédé qui transmet aux journaux la copie déjà composée et prête à être publiée.

A la suggestion de M. Irénée Masson, gérant de rédaction du Soleil, de Québec, l'assemblée a observé une minute de silence à la mémoire de M. D.E. Burritt,

Un citoyen éminent de Campbell's Bay meurt à l'âge de 71 ans

CAMPBELL'S BAY, Qué. — (Spécial) — M. Joseph Bélanger, de Campbell's Bay, est décédé récemment, à l'âge de 71 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, trois filles: Mme George Gilbert (Lilian), d'Ottawa; Mlle Eveline Bélanger, d'Ottawa; Mlle Olyvie de Red Rock; quatre fils: Léo, de Malartic, Edmond, de Windsor, Victor, de Garden et David, de Campbell's Bay; quatre frères: Thomas et Georges, de Timmins; An-

draw, de Montréal; Xavier, de Tee Lake; vingt petits-enfants.

Le défunt était directeur de l'exposition de Campbell's Bay et membre de l'Association des producteurs de grains de la vallée de l'Outaouais. En 1933, il se classait en troisième place du monde entier pour les pommes de terre et remportait le premier prix dans la section canadienne à l'Exposition internationale de Chicago.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Ringrose, de Campbell's Bay.

M. Gérard Leroux, directeur des nouvelles étrangères, représentait le journal Le Droit.

PAS BESOIN DE PORTER DE LUNETTES

Portez "Nu-Vue" VERRES DE CONTACT Sans fluide

Plus sûrs et meilleurs que des verres ordinaires. Personne ne veut porter des verres disgracieux ou lourds. Cependant, beaucoup de gens le font parce qu'ils pensent n'avoir pas le choix. Notre expérience a démontré que plus de 80% des personnes portant des verres pouvaient aussi porter nos verres de contact avec succès. Téléphonez pour une démonstration gratuite et voyez si vous êtes du nombre des personnes chanceuses. (Nous croyons qu'ils valent Mieux et plus sûrs que les verres ordinaires de \$125 à \$150.)

LANCIENNE FAÇON \$50 Paiements budgétaires

Les verres de contact "Nu-Vue" sont entièrement nouveaux, différents. Faciles à mettre et à enlever; ne s'embrouillent pas ni ne s'embuent. Minces comme feuille et très légers; ne requièrent aucun fluide artificiel puisqu'ils flottent sur le fluide naturel de l'œil.

Incessamment et économiquement, portés par des milliers de personnes, du matin au soir. Pas de mouillage de l'œil! Venez, téléphonez à 3-1295 ou écrivez pour démonstration GRATUITE ou pour notre brochure GRATUITE. Aucun engagement d'achat. Venez, voyez et faites vous-mêmes la preuve. Maintenez-les disponibles, limités.

LA NOUVELLE FAÇON "NU-VUE"

COUPON GRATUIT Service de verres de contact Ritholz 181, rue Sparks, Ottawa, Ont. Veuillez m'envoyer gratuitement un exemplaire de votre brochure intitulée: "La vérité au sujet des verres invisibles de contact."

NOM _____ ADRESSE _____ Collez sur une carte postale ou postez.

Fondée en 1924 Succursales dans les principales villes du Canada et des Etats-Unis.

181, RUE SPARKS Téléphone: 3-1295 Heures d'affaires: 9h. a.m. à 6h. p.m., tous les jours, le samedi inclus.

Quelle souplesse!

ESSO et ESSO EXTRA... vous ne sauriez acheter de meilleures gazolines. Produites dans les raffineries les plus modernes, elles sont le fruit des recherches les plus poussées et reposent sur les 72 années d'expérience que compte l'Imperial Oil dans le raffinage du pétrole. N'importe où au Canada, achetez à l'enseigne ESSO — le symbole de la qualité.

— grâce aux GAZOLINES ESSO

PRODUITS DE L'IMPERIAL OIL

...et nous les avons achetées à la B de M

Cet été, voilà justement ce que diront une foule de clients de la B de M. Ils auront payé d'avance pour les heures joyeuses de leurs vacances, au moyen de leurs "comptes de soleil". Ils emporteront leur argent sous une forme sûre — en chèques de voyage de la B de M. Et leurs documents précieux, leurs bijoux seront tout aussi bien protégés — derrière l'acier inexpugnable d'un Coffret de sûreté de la B de M. Comme ces gens avisés aiment à le répéter: "Vous pouvez vous procurer une vraie dose de paix de l'esprit d'un seul coup, à la B de M!"

VOICI UN RAPPEL Voyez comment les services de la B de M qui suivent peuvent signifier pour vous des vacances plus heureuses:

COMPTES DE SOLEIL: Même si l'été approche rapidement, vous pouvez encore vous assurer quelque chose de plus comme vacances, cette année... si vos vacances ne viennent que dans deux ou trois mois — et si vous commencez tout de suite à suivre un plan d'épargne. Vous pouvez le faire avec les Plans personnels. Une méthode nouvelle et stimulante de gérer votre argent. Prenez donc votre exemplaire de la brochure Plans personnels, dès aujourd'hui, lorsque vous irez ouvrir votre "compte de soleil" au bureau voisin de la B de M. Vous épargnez plus et vous vous inquiétez moins. Et l'an prochain... les vacances de vos rêves!

CHÈQUES DE VOYAGE: Les voyageurs d'expérience prennent beaucoup la sécurité et la commodité des Chèques de voyage de la B de M. Ils sont peu coûteux, faciles à acheter et vous pouvez les encaisser dans

toutes les banques et la plupart des hôtels et des magasins au Canada. Sûrs? Absolument — vous signez vos chèques en les achetant, et de nouveau au moment de les encaisser, pour fins de comparaison, en présence même de la personne qui vous les paie.

Ainsi, personne d'autre que vous ne saurait en bénéficier. Il y a des chèques spéciaux pour les Etats-Unis et les autres pays étrangers.

COFFRETS DE SÛRETÉ: Les cambrioleurs sont à l'œuvre quand les autres se reposent; quant aux incendies, ils arrivent n'importe quand. Ce qui veut dire que, pour passer vos vacances sans soucis d'aucune sorte, vous devez voir à ce que les choses que vous n'avez pas les moyens de perdre soient en sûreté durant votre absence... dans un Coffret de la B de M. Le coût est minime — moins de dix sous par semaine pour des vacances libres de soucis et pour une protection permanente de vos choses précieuses.

Pour son service à l'année longue — aussi bien que pour la période des vacances — la Première Banque au Canada est imbattable. Entrez donc à la succursale du voisinage, vous y trouverez un service bancaire efficace!

Funérailles

Mme William A. Besserer

Les funérailles de Mme William A. Besserer (Eugénie Olivier), 93, rue Saint-André, Ottawa, décédée le vendredi 6 juin, ont eu lieu le lundi 9 juin, en la Basilique d'Ottawa. La défunte était âgée de 79 ans.

Mme Besserer laisse dans le deuil, une fille, Mme Paul Joubert, 239, rue Saint-Paul, Ottawa; un frère, Darcy Olivier, de Coniston, Ont., une petite fille, Carmen Joubert, d'Ottawa.

Le cortège funéraire a quitté les salons Gauthier, 239, rue Saint-André, à 8 h. 45, pour un service en la Basilique, à 9 heures. M. le chanoine Jean Desjardins, curé, fit la levée du corps. M. l'abbé E.

Olivier, cousin de la défunte et curé de Saint-Jean d'Arc, d'Ottawa, chanta la messe de Requiem, assisté de MM. les abbés Félicien Raymond et Simon Chartrand. Au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où avait lieu l'inhumation, M. l'abbé Olivier récita les dernières prières.

Légères blessures

Robert Evoy, 4 ans, de la base aérienne du C.A.R.C. à Trenton, Ontario, a subi de légères blessures, tard samedi après-midi, lorsqu'il fut frappé par une automobile conduite par Morgan G. Clarke, 45 ans, de 660, avenue Roosevelt. L'enfant s'était précipité d'en arrière d'une automobile stationnée devant la voiture de Clarke sur le chemin de Richmond, près de l'avenue Eaton. La victime fut

Suggestion de Pearson sur les captifs coréens

NATIONS UNIES, N.Y. (A.F.P.) — M. Lester Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, aurait récemment suggéré à M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U., que le meilleur moyen de sortir de l'impasse de Panmunjom serait de ne pas parler de "rapatriement" des prisonniers dans un armistice, mais plutôt de "libération", laissant ainsi à chaque prisonnier, le choix de rester où il est ou de rentrer dans son pays d'origine.

traite à l'Hôpital municipal. Les constables Moffatt et Bergeron ont fait rapport.

B.O.A.C., la Pionnière du Luxe, vous offre le choix SERVICE TOURISTE ou DE LUXE

Montréal-Europe - à partir de \$265

CONSTELLATION: GRAND CONFORT — Les Constellations jouissent d'une réputation internationale pour leur rapidité et leur confort. Tous les avantages de cet aérobus, BOAC vous les offre maintenant en service touristique. Repas savoureux à prix modique.

STRATOCLUBS: GRAND LUXE — Toujours le plus rapide et le meilleur service transatlantique! De Montréal, seule BOAC emploie les luxueux Stratoclubs à Deux Ponts. Délicieux repas complet, généreusement arrosé... le tout servi à titre gracieux... et, si on le désire, une grande couchette, moyennant léger supplément. Rien d'étonnant que tant de voyageurs avisés choisissent BOAC.

ENVOI À DESTINATION DE 25 GRANDS CENTRES D'Europe par BOAC et sa compagnie associée, British European Airways via Londres. Privilege d'arrêts sans frais additionnels.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION Réservez votre passage à votre agence de voyage, aux bureaux des chemins de fer ou à B.O.A.C.: Montréal — Hôtel Laurentien, tél.: UNiversity 6-5861 Toronto — 32, rue King ouest, tél.: EMpire 3-4323

Tar

Grand succès d'une exposition d'artisanat à Embrun, Ont.

"Par sa collaboration au cercle de l'U.C.F., dit Mgr Brunet, la femme fait de l'apostolat social, catholique et patriotique."

EMBRUN (D.N.C.) — Le 28 mai dernier, l'U.C.F. d'Embrun tenait son exposition annuelle d'artisanat à la salle municipale. On pouvait y admirer le fruit d'une année fructueuse en travaux de toutes sortes. Une fois de plus on a pu constater que les dames d'Embrun ont des mains actives et adroites. L'exposition fut ouverte aux visiteurs durant l'après-midi et la soirée.

Une exposition de peinture se tenait en même temps; on a pu y admirer les talents artistiques de certaines jeunes, tels que Mlle Louise Latrémouille et Pierrette Maheu, et M. Paul Dorval. Ce dernier n'est âgé que de 12 ans.

Pour clore agréablement la journée, on avait organisé une partie de cartes. Mme Laurent Legault, présidente générale de l'U.C.F., y assistait, ainsi que plusieurs membres d'autres cercles.

Dans une courte allocution, la présidente générale loua les dames pour leur beau travail. "Si on vous a reproché, dit-elle, d'être restées un peu isolées, on doit aujourd'hui vous féliciter, car vous avez montré durant cette dernière année que vous êtes de vraies abeilles, et l'abeille est l'emblème de l'U.C.F."

M. P.-E. Brunet, P.D., curé n'eut que des louanges à offrir à ses paroissiennes, qui qu'il énonça le proverbe: "Vanté par son curé, ça ne vaut pas grand-chose."

"En voyant cette salle, dit-il, aux murs tapissés de travaux de haute qualité, on a pu constater la somme de la collaboration que les mains habiles y ont mis. On peut juger la femme et l'épouse d'après ses œuvres et ses activités. Par sa collaboration au cercle, elle fait de l'apostolat social, catholique et patriotique."

Il remercia cordialement les visiteurs. Mgr Brunet souligna la présence de M. l'abbé Préseault, curé de Marionville et ancien aumônier de l'U.C.F., à qui on doit en grande partie le bon fonctionnement des cercles de l'U.C.F. Il lui offrit ensuite ses meilleurs vœux à l'occasion de son 25e anniversaire d'ordination sacerdotale.

M. le curé Préseault se dit heureux de pouvoir féliciter les dames pour leurs beaux travaux d'artisanat. Il dit que l'U.C.F. est le mouvement par excellence pour rendre l'épouse à la hauteur de sa vocation; en s'affiliant, elle répond au désir de Mgr l'archevêque.

Mme Laurette Maheu, présidente locale, remercia les membres pour la collaboration qu'ils avaient toujours apportée, et tout spécialement en cette journée qui était l'apogée d'une bonne année de travail.

Elle remercia également les juges: la R. S. Saint-François-Sales, directrice de l'école Saint-Joseph.

Congrès plénier des agronomes à Québec

Pour commémorer le centenaire de l'Université Laval, la Corporation des Agronomes de la province de Québec tiendra son prochain congrès annuel à QUÉBEC, les 26, 27 ET 28 JUIN PROCHAIN. Les quartiers généraux du congrès seront au Château Frontenac où auront lieu les délibérations et le banquet. Ces assises seront sous la présidence générale du Dr Gustave Toupin, M. Sc., D.S.A., président de la Corporation, chef du Département de l'industrie animale à l'Institut Agricole d'Oka.

Durant ces trois jours, environ 600 congressistes seront les hôtes de la section de Québec de la Corporation dont le président est M. Napoléon Leblanc, secrétaire au Service extérieur d'Éducation Sociale, Faculté des Sciences, Université Laval. Les différents comités d'organisation sont déjà à l'œuvre et tout laisse prévoir que ce seizième congrès général des agronomes sera l'un des mieux réussis.

Les techniciens agricoles célèbrent cette année le dixième anniversaire de l'obtention de leur charte professionnelle et le quarantième anniversaire de l'obtention de leur charte professionnelle et le quarantième anniversaire de la profession agronomique. La Corporation des Agronomes compte aujourd'hui plus de 800 membres.

L'an dernier, les agronomes ont tenu leurs assises à Montréal et, en 1950, à Québec.

Monsieur J.-Rodolphe Cloutier, secrétaire de la section de Québec, assume une part importante dans l'organisation immédiate du prochain congrès. Le programme en sera incessamment publié.

MAL DE DOS? "NETTOYEZ" VOS REINS

Souffrez-vous du mal de dos, vous levez-vous la nuit, à cause d'irritations de vessie, de brûlures ou de piquements du passage, souffrez-vous d'une urine bruyante et forte, de pression sur la vessie, de douleurs dans les hanches et à l'abdomen, dues à une irritation temporaire des reins ou de la vessie? Si oui, essayez CYSTEX. Ordinairement, la toute première dose de CYSTEX commence son travail immédiatement et son aide de 3 façons:

1-Aide la nature à éliminer certaines irritations, dues aux acides.

2-Aide alors à contre-carrer les différents maux qui vous irritent.

3-En calmant la vessie et les reins, il aide à réduire les urines fréquentes et les brûlures au cours du jour et de la nuit. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien.

2/3me satisfaction garantie ou votre argent remboursé.

La vie agricole

L'U.C.F. à Aifred

ALFRED — Le 21 mai avait lieu l'assemblée du cercle local de l'U.C.F. Mme Léo Cadieux, vice-présidente, remplaçant Mme La-combe. Dix-neuf membres assistaient à cette réunion.

L'assemblée débuta par la prière. La secrétaire donna un compte rendu des dépenses et recettes de la séance du 11 mai, à l'occasion de la fête des Mères, séances qui fut répétée le 18 mai pour ceux qui n'avaient pas eu la chance d'assister à la première représentation. Les résultats furent très satisfaisants.

Le Cercle remercia encore une fois les dames qui ont si bien rempli leur rôle, ainsi que M. l'abbé Ladouceur, vicaire, qui dirigea les pièces. Merci à tous ceux qui ont assisté à la séance.

Le Cercle a décidé de faire le tirage d'une couverture de laine, lors de l'exposition des travaux manuels, les 24 et 25 mai dernier. L'heureuse gagnante fut Mme Albert Durocher, de Chute-à-Blondeau. Plusieurs membres des cercles environnants assistaient à l'exposition.

Le prix de présence, apporté par Mme D. Launon, fut gagné par Mme Lucien Lalonde.

À la prochaine assemblée, sera présentée l'état financier de l'année. Il y aura aussi l'élection du bureau de direction.

La prochaine assemblée aura lieu le 18 juin 1952.

Hélène Boileau, sec.

Réunion de l'U.C.F. à Ste-Anne-de-Prescott

SAINT-ANNE-DE-PRESCOTT — L'assemblée du cercle local de l'U.C.F. eut lieu le 21 mai 1952, sous la présidence de Mme Paul Tillet. Douze membres étaient présents.

L'assemblée débuta par la prière à Notre-Dame des Champs, et la secrétaire fit l'appel des membres.

La présidente donna un compte rendu de l'assemblée qui eut lieu à Plantagenet dernièrement.

Le sujet étudié fut: "Comment soigner les cas de diphtérie". Plusieurs travaux manuels furent présentés: couvre-pièces, tissu au métier, par Mlle Marie Marthe Ranger; robe pour fillette de 4 ans, par Mme Philippe Lortie; porte-feuille en cuir repoussé, par Mme Paul Tillet; panier fait avec des cocottes et garni de fleurs, apporté par Mme Eugène Ranger; sabot et bûcher faits de mica et de cartes de Noël, par Mme Hilarie Sauvé.

Le prix de présence, don de Mme Aurèle Lafrance, fut gagné par Mme Hilarie Sauvé.

À la prochaine assemblée, qui aura lieu le 11 juin, se tiendront les élections.

Huguette Bertrand, sec.

Réunion de l'U.C.F. à Clarence Creek

CLARENCE CREEK — Une réunion du cercle local de l'U.C.F. eut lieu le 21 mai. Douze membres y assistèrent. Après l'appel des membres et la lecture du procès-verbal, la présidente fit une lecture intéressante sur les soins à donner dans un cas de diphtérie.

Elle remercia tous les membres pour leur activité au cours, soit par le don d'un cadeau, de gâteaux, ou par l'aide apportée. Plusieurs travaux manuels furent présentés. De jolies robes de maison furent apportées par Mlle C. Pilon et Mme Thomas Charbonneau. Cette dernière gagna le prix Pour le mois de juin.

Mlle Lalonde, commandante comme travail un article quelconque qu'on peut faire dans un sac de coton. Elle parla aussi d'organiser un voyage au congrès eucharistique de Mont-Laurier.

Le prix de présence fut gagné par Mme C. Chabot. On termina l'assemblée par quelques parties de bingo et la prière.

La prochaine réunion aura lieu le 18 juin.

Mme Albert VINETTE, secrétaire

Mme Arthur Lachaine, présidente de l'U.C.F. à Chute-à-Blondeau

CHUTE-A-BLONDEAU — Le 28 mai avait lieu l'assemblée du cercle local de l'U.C.F. sous la présidence de Mme Emile Vachon. Vingt membres y assistèrent.

Il y eut des élections. Les membres élus sont: présidente, Mme Arthur Lachaine; vice-présidente, Mme Emile Vachon; conseillères, Mme Albert Durocher, Mme Léo Berlinguette, Mme Nelson Proulx, Mme Jean Daoust, Mme Rodrigue Vachon et Mlle Suzanne Lefebvre; secrétaire, Mlle Ada Tillet.

L'aumônier félicita Mme Lachaine d'avoir accepté le poste de présidente, en dépit des charges d'une famille nombreuse. Il a également félicité les conseillères et la secrétaire et il ajouta que chacun se devait d'apporter un généreux appui à la présidente. L'aumônier est heureux de constater un remarquable esprit de groupe au sein du cercle. Il conseille fortement d'éviter la contradiction, qui règne trop souvent dans les groupements paroissiaux. Il affirme que le cercle est une œuvre forte et bien vivante et qu'il compte beaucoup sur sa collaboration pour conduire au succès l'organisation de jeunesse qu'il veut fonder dans la paroisse et qu'il appelle la "J.A.C.B." (Jeunesse active de Chute-à-Blondeau). La vitalité de ce mouvement s'appuie sur la confession et la communion fréquentes, dit-il. Il ajoute quelques mots au sujet de Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, qui présente comme un intègre défenseur de la vérité et fondateur d'œuvres multiples, et il affirme que Mgr Desranleau a ainsi rendu à l'Église dans le diocèse de Sherbrooke.

Il a été un des promoteurs de la reconstruction du Sacré-Cœur dans les foyers.

Mme Emile Vachon remercia le bureau de direction pour la collaboration apportée durant les deux années où elle fut présidente.

Mme Lachaine, nouvelle présidente, remercia cordialement les dames et les demoiselles qui lui accordaient leur confiance en lui remettant la direction du cercle pour cette année. Ses remerciements s'adressaient surtout à Mme Vachon qui a fait preuve d'un entier dévouement au cercle pendant les deux années où elle a assumé la présidence.

Il fut proposé par Mme Proulx, appuyée par Mme Daoust, que les jeunes filles paient une cotisation d'un dollar cette année.

Mme Proulx, aidée de Mlle Louise Ranger, a invité les membres à un excellent goûter. Cordial merci de tous les membres.

Ada TILLEY, secrétaire.

Exposition cunicle

En vue de souligner toute l'importance pour nos cultivateurs de développer systématiquement l'élevage du lapin pour s'assurer une nouvelle source importante de revenus, le ministre de l'Agriculture et Mme Laurent Barré ont bien voulu accepter de présider l'ouverture officielle de la prochaine exposition cunicle de Rougemont, samedi prochain, le 14 juin, à 2h.30 p.m.

Le comité d'organisation est assuré que cette exposition remportera un succès éclatant, tant par le nombre de races représentées que par les nombreux sujets exposés, dont plusieurs descendent de lapins primés aux expositions de Montréal, de Toronto et de Québec.

INDIGESTION!

Ne souffrez pas après les repas! Obtenez un prompt soulagement de l'estomac acide, de la flatulence et de l'indigestion, en prenant une tablette digestive Rennie pour contre-attaquer l'acidité. Les RENNIES à l'usage sont enveloppées individuellement — faciles à transporter dans la poche. Essayez les RENNIES aujourd'hui, 25c dans toutes les pharmacies.

PRENEZ UNE RENNIE

Les pièces Chryco sont conçues par les ingénieurs Chrysler, soigneusement vérifiées et inspectées pour un ajustage parfait et une durée plus longue.

*Chryco est une marque de commerce déposée de Chrysler Corporation of Canada, Limited.

LES PIÈCES CHRYCO GARANTIES SONT EN VENTE CHEZ VOTRE DÉPOSITAIRE DODGE-DE SOTO ou CHRYSLER-PLYMOUTH-FARGO

La présidente de l'U.C.F.F.O. en visite à Hearst

LEFAIVRE (Spécial) — Mme Laurent Legault, présidente de l'Union catholique des fermières franco-ontariennes, a demandé aux différents cercles de tenir leurs élections d'ici au 12 juin si possible et d'envoyer les cotisations de leurs membres à la secrétaire générale.

Elle a annoncé que l'U.C.F.F.O. aurait sa chartre cette année et qu'il faudrait rendre compte des contributions, à cette occasion.

Mme Legault partira le 14 juin, en compagnie de la secrétaire générale de l'Union, pour aller fonder des cercles dans le diocèse de Hearst. "Le voyage, a-t-elle déclaré, n'affectera pas le budget de l'U.C.F.F.O., étant donné que les frais de voyage et de pension seront défrayés par les cercles intéressés."

La présidente générale demande à ses sœurs rurales d'avoir une pensée pour les voyageuses dans leurs prières, afin que leur travail d'apostolat social dans le nord-ouest soit fructueux.

Au retour, au début de juillet, en compagnie de la secrétaire générale de l'U.C.F.F.O., Mme Annette David.

Réunion de l'U.C.F. à Ste-Rose-de-Lima

SAINT-ROSE-DE-LIMA — Le cercle local de l'U.C.F. a tenu une assemblée le 13 mai. Après la prière d'usage et la lecture du rapport, une recette de beignets fut donnée par Mme P.-E. Desjardins. On échangea plusieurs conseils pratiques.

La présidente fit la lecture d'articles sur la fête des Mères et le mois de Marie.

Les membres ont décidé de se procurer des blocs à chapeaux pour dames.

À l'assemblée du 10 juin le programme sera le suivant: démonstration de crochet, par Mme R. Lavigne; recettes, par Mmes Proulx et Dupuis; causerie, par Mlle C. Dubuc; partie de cartes et goûter offert par le cercle.

Tous les membres sont cordialement invités.

Blanche Pichette, secrétaire.

L'U.C.F. à Saint-Albert

SAINT-ALBERT — Le 15 mai avait lieu l'assemblée du cercle local de l'U.C.F., sous la présidence de Mme Adélaïde Launon. Quarante-dix membres étaient présents.

La présidente parla de la prochaine exposition qui sera tenue en juillet. Elle demanda aussi que la cotisation soit payée le 31 mai. Il y eut aussi l'étude sociale et la boîte aux questions.

Les élections auront lieu à l'assemblée de juin. Plusieurs travaux manuels furent présentés: tricôt, par Mme Laurent Gurtin et Mme Omer Dubé; robe d'enfant, par Mmes A. Bissonnette, M. Thomas, G. Hébert, A. Bourgeois et M. Lavergne; tablier, par Mme L. Gurtin; pantalon pour garçonnet, par Mme L. Oumet; chemise d'homme, par Mme A. Bissonnette; robe de chambre, par Mmes G. Hébert, D. Legault et L. Oumet; corbeille pour les fleurs, par Mme E. Bourgeois; "rump" pour bébé, par Mme M. Lavergne; foulard de laine, par Mlle Simone Cayer; sacoche, par Mme D. Legault.

Au cours du mois on fera du recrutement l'explication de la bonté tonnière française, par plusieurs dames du cercle, une corbeille à fleurs, par Mme Emile Bourgeois, Mme Adélaïde Launon doit préparer de la croûte de tart.

Il y eut parties de bingo. Le prix de présence, offert par Mlle Germaine Raymond, fut gagné par Mme Hector Bourgeois. Le prix de travaux, offert par Mme G. Hébert, fut gagné par Mme Emile Bourgeois.

Mme Moïse Thomas, sec.

L'U.C.C. à Fassett

FASSETT — Le 14 mai 1952 avait lieu l'assemblée du syndicat local de l'U.C.C., à laquelle assistaient 16 membres, sous la présidence de M. J.-E. Charlebois.

L'aumônier traita des avantages économiques de l'agriculture.

M. Jean-Claude Racicot prononça une conférence.

La prochaine réunion aura lieu le 11 juin 1952.

Armand Boucher, secrétaire.

LES PEINTURES B-H

sont économiques!

Les plantes annuelles récoltées pour le foin

L'avoine semée seule ou en mélange avec des pois sont les deux récoltes annuelles qui se sont montrées les plus profitables à la Station expérimentale de Fredericton, N.-B., pour la production de fourrages destinés à remplacer les foin de prairies détruits ou endommagés par la gelée. De toutes les plantes annuelles expérimentées à cette station au cours des dix dernières années, c'est l'avoine qui s'adapte le mieux aux conditions de milieu.

Les plantes annuelles peuvent être d'un grand secours lorsque, pour une raison ou pour une autre, la récolte de trèfle et de luzerne n'est pas ce qu'elle devrait être, fait remarquer M. T.-C. Chasson, qui rapporte ces résultats de Fredericton. Elles imposent sans doute des frais de semence, de fumure et de maintenance, mais elles constituent parfois le seul moyen à la disposition du cultivateur pour faire face à une situation difficile.

À la station précitée, on a essayé diverses sortes de plantes annuelles et divers mélanges pendant dix ans, entre autres l'avoine seule, l'avoine et les pois; l'avoine, les pois et la vesce; six variétés de millet, de l'herbe du Soudan et du sorgho. L'avoine est encore celle qui est la plus recommandable de tout le groupe.

En plus de fournir de bons rendements — plus de 3 tonnes à l'acre en moyenne pendant 5 ans — l'avoine a su se plier aux conditions les plus diverses, aux étés chauds comme aux étés arides, aux sols légers comme aux sols lourds, aux saisons précoces comme aux saisons tardives. La semence est peu coûteuse et il s'en trouve sur la plupart des fermes. Le foin d'avoine sèche facilement pendant les journées chaudes.

Le mélange avoine-pois donne de bons résultats lorsque semé à raison de 2 boisseaux d'avoine et d'un boisseau de pois à l'acre. On se sert ordinairement de la variété de pois Chancellor. N'importe quelle variété d'avoine convient du moment qu'elle est récoltée lorsque le grain atteint l'état laiteux.

Sihop MELLO

POUR BÉBÉ

TOUS RHUMES & BRONCHITES

BOUILLON 45c

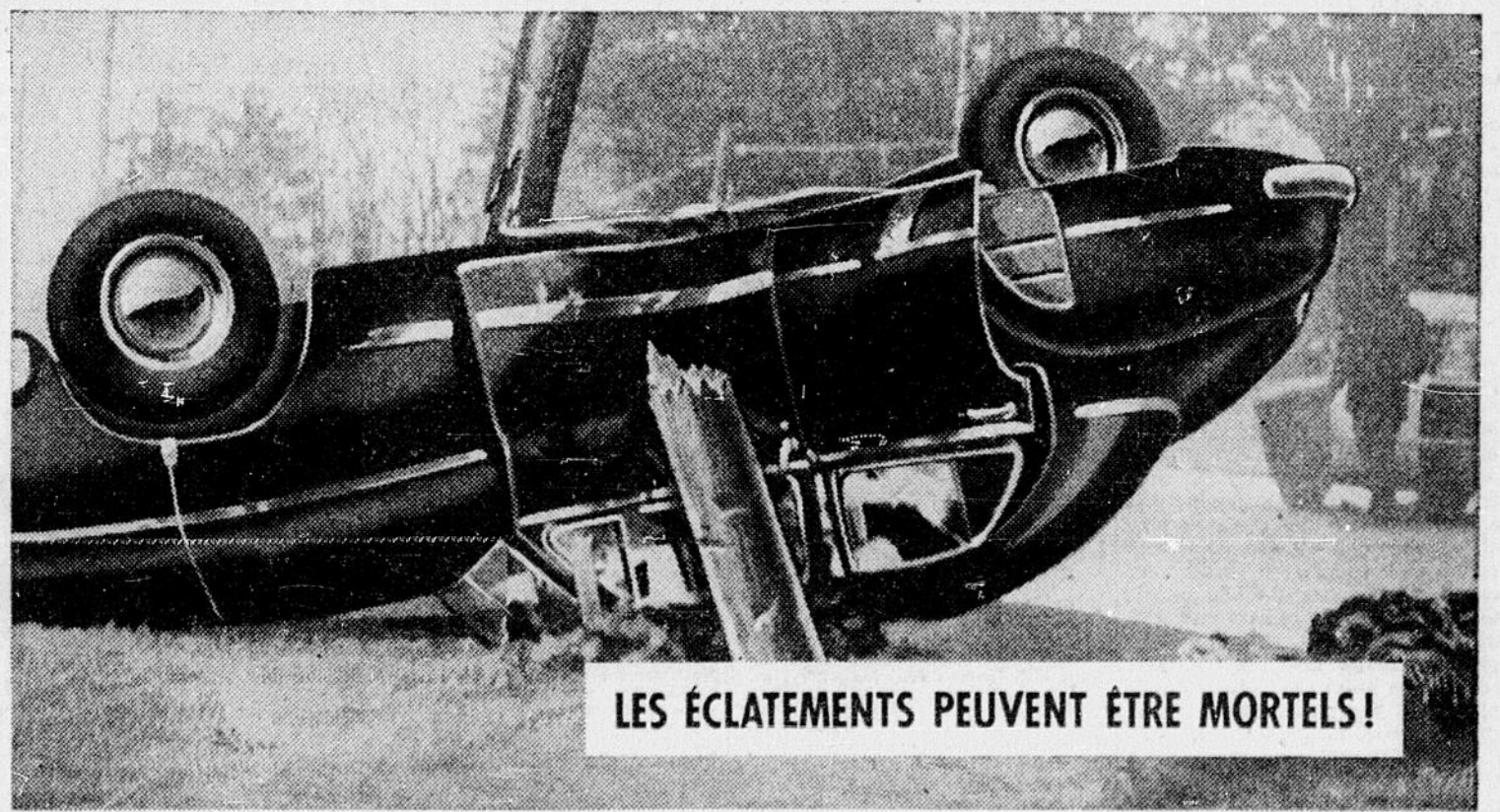
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

COMFORT

TABAC À PIPE

Supérieur par son arôme et sa saveur

UN PRODUIT DE B. HOUE & GROTHÉ LIMITÉE



LES ÉCLATEMENTS PEUVENT ÊTRE MORTELS!

Seul le principe de la Goodyear LifeGuard vous donne une

PROTECTION ABSOLUE CONTRE LES ÉCLATEMENTS!

La seule protection remployable pour 100,000 miles — plus durable qu'au moins 3 équipements consécutifs de pneus!

Tout pneu, ou ensemble de pneu et de chambre à air, peut éclater — causer des blessures et même la mort. Mais, si votre auto est munie de chambres à air de sûreté Goodyear LifeGuard, vous avez une protection absolue contre les dangers d'éclatement.

Au cours de 17 ans, et de millions de milles, nous n'avons jamais entendu dire que le principe LifeGuard ait manqué de protéger en cas d'éclatement!

Et la LifeGuard vous épargne de l'argent! Comment? Parce qu'elle est remployable — la seule protection contre les éclatements qui ne s'use pas en même temps que vos pneus!

Calculez vous-même les économies! Vous n'avez besoin d'acheter qu'un seul équipement de chambres à air de sûreté LifeGuard pour 100,000 milles ou plus. Vous répartissez le coût sur 3 équipements ou plus de pneus... quand vos pneus sont usés, enlevez-les en LifeGuard et installez dans vos pneus neufs. Vous épargnez de l'argent et vous protégez votre vie!

Mettez fin aujourd'hui aux dangers des éclatements! Demandez à votre marchand Goodyear d'installer des chambres à air de sûreté LifeGuard dans vos pneus actuels. Empressez-vous de voir votre marchand Goodyear pour vous faire expliquer la protection des LifeGuard. C'est le genre de protection pratique dont tout automobiliste a les moyens!

Comment le LifeGuard rend un éclatement inoffensif!

DE COMPARTIMENT INTERIEUR RESISTANT DE L'AIR QUAND LE PNEU ÉCLATE

ÉCLATEMENT

COUPE DE LA LIFE GUARD

Quand un pneu sans chambre à air de sûreté LifeGuard éclate, il s'affaisse immédiatement — l'auto s'embarde, dévie — invite le déastre.

MAIS — quand un pneu muni d'une chambre à air de sûreté Goodyear LifeGuard éclate, le compartiment interne de la chambre à air retient l'air assez longtemps pour permettre un arrêt sûr, en ligne droite.

CHAMBRES À AIR DE SÛRETÉ

par **GOOD YEAR**

Alliance militaire communiste faisant face à l'Occident

BELGRADE (P.A.) — La Yougoslavie a affirmé hier par ses journaux que la Russie était à la tête d'une organisation militaire unifiée de l'Europe de l'Est pour faire face aux effectifs croissants de l'O.T.A.N.

L'agence Yopress, dirigée par le gouvernement, a affirmé, sans nommer ses sources d'information, que le plan soviétique en vue d'une alliance militaire du Cominform comprend l'uniformisation des armées et l'entraînement des armées dans les pays satellites.

Le programme comprend aussi le réarmement de l'Allemagne de l'Est et il groupera dans le projet d'armée les restes de l'armée communiste grecque et les Yougoslaves qui se sont enfuis du côté des Russes lorsque le premier ministre Tito a rompu ses relations avec le Cominform.

Le programme accéléré, selon Yopress, est sous la direction du maréchal soviétique Nicolas Boulganin et son commandant-en-chef est soit le maréchal Georgi K. Zhukov, soit le maréchal Ivan S. Konev. Dans cette organisation, le poste de commandant-en-chef est semblable à celui du général Matthew B. Ridgway dans l'association de défense occidentale.

En plus de ce rapport, un journal de Zagreb a publié un article accusant les voisins soviétiques de la Yougoslavie de continuer avec l'aide de la Russie, leurs mesures de pression contre le régime communiste indépendant du maréchal Tito.

Le journal Vjesnik affirme que la Roumanie est à construire de nombreuses nouvelles baraquas destinées à loger des troupes soviétiques près de la frontière yougoslave, que la Tchécoslovaquie a appelé de nombreux groupes de ses hommes en service militaire, et que la Hongrie projette d'entreprendre des manœuvres militaires d'envergure près de la frontière yougoslave. Yopress affirme que les forces armées de l'Albanie sont sous un strict contrôle russe.

"On accorde une grande attention à l'expansion et au développement des chars d'assaut et des mécanismes", affirme l'agence. Elle ajoute toutefois que la Russie a restreint les effectifs aériens de l'alliance à un petit nombre d'appareils de combat MIG-15 et d'autres avions pour fins de tactique et d'opération partielle.

La session...

(Suite de la première page)

L'élection en Saskatchewan sera tenue mercredi en Colombie-Britannique, on votera jeudi et dans la province de Québec, le 16 juillet.

MM. Pinard et Cournoyer. On dit que MM. Gérard Cournoyer, député de Richelieu-Verchères, et Roch Pinard, député de Chambly-Rouville, songent à se retirer de la politique fédérale pour se lancer dans le domaine provincial.

D'après certains libéraux, ces deux hommes seraient probablement nommés dans le cabinet libéral de M. Georges Lapalme, si ce parti prend le pouvoir.

Expansion des lignes aériennes

La Commission du transport aérien a approuvé l'expansion du service des lignes aériennes du Pacifique-Canadien dans les régions semi-arctiques du Québec, Ontario, aujourd'hui.

Les demandeurs ont été informés samedi que les C.P.A. sont autorisées à prolonger leur envolée de Rouyn, Qué., à Toronto, via Earlton, Ontario.

Un vieillard...

(Suite de la première page)

gédie n'ont pas pu expliquer comment il se faisait que la fillette avait échappé à la mort aux blessures.

La tragédie. Le terrible accident s'est produit au cours de la soirée d'hier, sur la route no 8, à deux milles à l'est de Campbell's Bay, quand un véhicule, tenta de dépasser la voiture de M. Carroll. Ce dernier a soudainement pris la droite de la route, et la voiture qu'il conduisait est allée s'écraser contre un gros arbre.

Le détective J.-L. Muir, de la Sûreté provinciale du Québec, s'est immédiatement rendu sur les lieux de la tragédie, a aidé les blessés et a fait enquête.

L'accident s'est produit près de la demeure de M. Jack Elliott. Ce dernier a entendu le bruit de la tra-

gédie. Il s'est immédiatement rendu pour voir ce qui se passait et il a ensuite fait venir le docteur, la police et l'ambulance.

La tragédie. Le terrible accident s'est produit au cours de la soirée d'hier, sur la route no 8, à deux milles à l'est de Campbell's Bay, quand un véhicule, tenta de dépasser la voiture de M. Carroll. Ce dernier a soudainement pris la droite de la route, et la voiture qu'il conduisait est allée s'écraser contre un gros arbre.

Le détective J.-L. Muir, de la Sûreté provinciale du Québec, s'est immédiatement rendu sur les lieux de la tragédie, a aidé les blessés et a fait enquête.

L'accident s'est produit près de la demeure de M. Jack Elliott. Ce dernier a entendu le bruit de la tra-

gédie. Il s'est immédiatement rendu pour voir ce qui se passait et il a ensuite fait venir le docteur, la police et l'ambulance.

La tragédie. Le terrible accident s'est produit au cours de la soirée d'hier, sur la route no 8, à deux milles à l'est de Campbell's Bay, quand un véhicule, tenta de dépasser la voiture de M. Carroll. Ce dernier a soudainement pris la droite de la route, et la voiture qu'il conduisait est allée s'écraser contre un gros arbre.

Le détective J.-L. Muir, de la Sûreté provinciale du Québec, s'est immédiatement rendu sur les lieux de la tragédie, a aidé les blessés et a fait enquête.

L'accident s'est produit près de la demeure de M. Jack Elliott. Ce dernier a entendu le bruit de la tra-

gédie. Il s'est immédiatement rendu pour voir ce qui se passait et il a ensuite fait venir le docteur, la police et l'ambulance.

La tragédie. Le terrible accident s'est produit au cours de la soirée d'hier, sur la route no 8, à deux milles à l'est de Campbell's Bay, quand un véhicule, tenta de dépasser la voiture de M. Carroll. Ce dernier a soudainement pris la droite de la route, et la voiture qu'il conduisait est allée s'écraser contre un gros arbre.

Le détective J.-L. Muir, de la Sûreté provinciale du Québec, s'est immédiatement rendu sur les lieux de la tragédie, a aidé les blessés et a fait enquête.

L'accident s'est produit près de la demeure de M. Jack Elliott. Ce dernier a entendu le bruit de la tra-

gédie. Il s'est immédiatement rendu pour voir ce qui se passait et il a ensuite fait venir le docteur, la police et l'ambulance.

La tragédie. Le terrible accident s'est produit au cours de la soirée d'hier, sur la route no 8, à deux milles à l'est de Campbell's Bay, quand un véhicule, tenta de dépasser la voiture de M. Carroll. Ce dernier a soudainement pris la droite de la route, et la voiture qu'il conduisait est allée s'écraser contre un gros arbre.

Nous devons avoir...

(suite de la première page)

Marshall et la Doctrine Truman, pourra-t-elle contrôler les forces violentes qu'elle libère aujourd'hui en Allemagne orientale? M. Pearson doit rassurer ses collègues des Communies sur ce problème volcanique.

A Montréal, la semaine dernière, M. Pearson a défendu l'attitude du gouvernement canadien au sujet de l'O.T.A.N. et des Nations Unies. L'expert du parti C.C.F. en matière de politique étrangère, M. David Lewis, a prétendu que l'O.T.A.N. nuit aux Nations Unies en ce sens que nous dépensons trop en armements et pas assez en propagande d'idées. Il s'agissait d'un forum public tenu à Montréal. C'est à peu près le même thème que nous entendons aux Communies.

ECHOS DE LA COLLINE—Cordiale bienvenue à l'imposante délégation de la Coopérative agricole de Granby... Ottawa, comme jeune capitale d'une nouvelle puissance mondiale, attire de plus en plus de visiteurs des États-Unis... les guides du Parlement connaissent une saison plus affairée que jamais... le problème de l'Habitation demeure à l'ordre du jour... il apparaît que les Canadiens ont besoin de 500,000 nouvelles maisons... l'élimination des taudis retient toujours l'attention de l'hon. Robert Winters, ministre des Ressources et du Développement économique... on s'attend à une séance animée mercredi quand les six nouveaux députés seront présentés à la Chambre des communes... plusieurs observateurs politiques se proposent de parcourir la province de Québec à l'occasion des deux dernières semaines de la campagne provinciale... on s'accorde à reconnaître que le spectacle électoral au Canada français dépasse tout ce que peuvent offrir les autres provinces... on saura cette semaine comment la C.C.F. s'est tirée d'affaires en Saskatchewan et comment les libéraux pourront se débrouiller en Colombie-Britannique... mais le verdict populaire qu'on attend avec le plus d'intérêt est celui du 16 juillet dans le Québec... MM. Gérard Cournoyer et Roch Pinard n'ont pas encore donné leur décision finale au chef libéral du Québec, M. Georges Lapalme, selon les plus récents renseignements.

Soirée récréative qui couronne la journée de l'éducation à Cyrville

La journée de dimanche à Cyrville avait été consacrée à l'éducation. Pour commémorer ce jour M. Eugène Carrière, président de l'Association d'éducation d'Ontario, section de Cyrville, avait organisé à cette intention une grande soirée récréative où orateurs et artistes se firent apprécier par quelque 300 personnes qui remplit la salle paroissiale.

"Le but de cette soirée, nous dit M. Carrière, est de promouvoir l'éducation dans notre village. Nous sommes fiers de constater que l'éducation prend partout une importance toujours grandissante. Le but second est de récompenser les vainqueurs régionaux du concours de français et les gagnants au récent concours de dictée des quatre écoles régionales."

M. Carrière procéda ensuite à présenter M. Ovide Proulx, principal de l'école secondaire d'Eastview, qui parla sur "l'adolescence et l'éducation".

M. Ovide Proulx. "L'adolescent, définit-il, est un être rempli de contradictions, tant physiques que mentales, c'est un être sensible qui crève d'affection sans jamais l'admettre, c'est un être dont l'enthousiasme dépasse souvent le jugement. C'est un individu que nous devons aimer, guider et initier pour ses nombreuses qualités."

Le principal d'Eastview élabore ensuite l'importance de l'éducation secondaire qui tend plus que jamais à donner un enseignement complet et pratique à ces jeunes élèves.

M. Proulx fut remercié par M. Georges Martin.

Partition artistique. Les religieuses de l'école de Cyrville, sous la direction de la R. S. Saint-Henri, avaient organisé un programme artistique.

La chorale de l'école, sous l'habile main de la R. S. Francoise, interpréta "Les petits Ombellons" et "L'histoire d'un peuple".

La mignonne Madeleine Charlebois rendit agréablement "L'enfant terrible".

Une saynète satirique intitulée "Au concours de français", valut à son auteur, la R. S. Jacqueline de Fatma et à ses interprètes, les élèves de l'école de 2e, des rires abondants et de chaleureux applaudissements.

M. Markland Smith. On songe à fonder, dans le village de Cyrville, une Fédération des Associations de parents et d'instituteurs. C'est pourquoi il était tout à fait naturel qu'on invite son président d'honneur, M. Markland Smith, traducteur en chef au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration.

L'orateur invita appuya sur l'importance des rencontres entre parents et instituteurs en ces termes: "Du choc des idées jaillit la lumière, et de ces rencontres résulte une meilleure compréhension."

gédie. Il s'est immédiatement rendu pour voir ce qui se passait et il a ensuite fait venir le docteur, la police et l'ambulance.

La tragédie. Le terrible accident s'est produit au cours de la soirée d'hier, sur la route no 8, à deux milles à l'est de Campbell's Bay, quand un véhicule, tenta de dépasser la voiture de M. Carroll. Ce dernier a soudainement pris la droite de la route, et la voiture qu'il conduisait est allée s'écraser contre un gros arbre.

Le détective J.-L. Muir, de la Sûreté provinciale du Québec, s'est immédiatement rendu sur les lieux de la tragédie, a aidé les blessés et a fait enquête.

L'accident s'est produit près de la demeure de M. Jack Elliott. Ce dernier a entendu le bruit de la tra-

gédie. Il s'est immédiatement rendu pour voir ce qui se passait et il a ensuite fait venir le docteur, la police et l'ambulance.

La tragédie. Le terrible accident s'est produit au cours de la soirée d'hier, sur la route no 8, à deux milles à l'est de Campbell's Bay, quand un véhicule, tenta de dépasser la voiture de M. Carroll. Ce dernier a soudainement pris la droite de la route, et la voiture qu'il conduisait est allée s'écraser contre un gros arbre.

Le détective J.-L. Muir, de la Sûreté provinciale du Québec, s'est immédiatement rendu sur les lieux de la tragédie, a aidé les blessés et a fait enquête.

L'accident s'est produit près de la demeure de M. Jack Elliott. Ce dernier a entendu le bruit de la tra-

gédie. Il s'est immédiatement rendu pour voir ce qui se passait et il a ensuite fait venir le docteur, la police et l'ambulance.

La tragédie. Le terrible accident s'est produit au cours de la soirée d'hier, sur la route no 8, à deux milles à l'est de Campbell's Bay, quand un véhicule, tenta de dépasser la voiture de M. Carroll. Ce dernier a soudainement pris la droite de la route, et la voiture qu'il conduisait est allée s'écraser contre un gros arbre.

Le détective J.-L. Muir, de la Sûreté provinciale du Québec, s'est immédiatement rendu sur les lieux de la tragédie, a aidé les blessés et a fait enquête.

L'accident s'est produit près de la demeure de M. Jack Elliott. Ce dernier a entendu le bruit de la tra-

gédie. Il s'est immédiatement rendu pour voir ce qui se passait et il a ensuite fait venir le docteur, la police et l'ambulance.

La tragédie. Le terrible accident s'est produit au cours de la soirée d'hier, sur la route no 8, à deux milles à l'est de Campbell's Bay, quand un véhicule, tenta de dépasser la voiture de M. Carroll. Ce dernier a soudainement pris la droite de la route, et la voiture qu'il conduisait est allée s'écraser contre un gros arbre.

Le détective J.-L. Muir, de la Sûreté provinciale du Québec, s'est immédiatement rendu sur les lieux de la tragédie, a aidé les blessés et a fait enquête.

L'accident s'est produit près de la demeure de M. Jack Elliott. Ce dernier a entendu le bruit de la tra-

gédie. Il s'est immédiatement rendu pour voir ce qui se passait et il a ensuite fait venir le docteur, la police et l'ambulance.

La tragédie. Le terrible accident s'est produit au cours de la soirée d'hier, sur la route no 8, à deux milles à l'est de Campbell's Bay, quand un véhicule, tenta de dépasser la voiture de M. Carroll. Ce dernier a soudainement pris la droite de la route, et la voiture qu'il conduisait est allée s'écraser contre un gros arbre.



M. O. A. Trudeau, gérant d'affaires du service des voyageurs du National-Canadien, annonce la nomination de M. J. Stuart McDonald, de Montréal, comme gérant du bureau du tourisme et des congrès, bureau qui a été fermé durant la dernière guerre et qui est maintenant rouvert. Ce bureau a toujours attiré un grand nombre de touristes et de sportsmen au Canada. M. McDonald est lui-même un sportsman bien connu et connaît à fond les ressources du Canada en poisson et en gibier. M. Trudeau annonce aussi que M. Humphrey Payne, au service des voyageurs depuis 25 ans, a été nommé représentant du service du tourisme et M. Nelson Vermette, d'Ottawa, a été nommé représentant du service des congrès. Tous deux auront leur bureau à Montréal.



comme Voltaire — et c'est Paris qui donne à son oeuvre son parfum le plus significatif, le parfum du Marché aux Fleurs de la Madeleine. Qu'il s'agisse de Paris qui dort, ou d'États-Unis, du Fantôme du Moulin Rouge, du Voyage imaginaire, c'est à Paris que René Clair demande non seulement ses toiles de fond et ses cadres, mais ses personnages avec toute leur gentillesse — cette gentillesse qui lui est personnelle parce qu'elle est en propre celle de Paris. Et le Million avec son choeur de silhouettes populaires! Et Quatorze Juillet avec ses danses aux carrefours!... Et sous les toits de Paris! Et le Silence est d'or! Paris! Encore et toujours Paris. Et même cet étonnant documentaire qu'est La Tour! La Tour? Quelle tour? Comme s'il pouvait y en avoir d'autre que la Tour



LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant. Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

Goelette renflouée; 28 personnes sont sauvées aux E.-Unis

BANDON, Oregon (P.A.)—Une goélette chargée de bois, échouée sur un banc de sable et que les vagues menaçaient de démolir, a été renflouée tard hier soir.

Il s'agit de la Cynthia Olsen. Ses 28 hommes d'équipage sont restés à bord depuis le moment où elle s'est échouée en sortant de Bandon, port de l'Oregon méridional, à minuit samedi.

La marée montante a tourné la proue du navire vers le port hier soir et le garde-côte Latham et le remorqueur Port of Bandon l'ont délogé du banc de sable.

Mois d'une heure auparavant, le capitaine Anton Brix avait annoncé par T.S.F. que des vagues de quatre pieds, poussées par un vent de 40 milles à l'heure, menaçaient de démolir son navire et que l'équipage serait peut-être forcé de l'abandonner.

Hier après-midi, on avait vainement tenté de renflouer le navire échoué, chargé de 3,000,000 de pieds de bois. On a dû jeter une partie de la cargaison à la mer.

On ignore la gravité des avaries. Toutefois, on sait que la coque du navire est percée et que l'hélice est faussée.

La Cynthia Olsen est une goélette de 329 pieds jaugeant 3,117 tonneaux.

prien, directeur de l'école Guigues d'Ottawa, le R. F. Gérard, de l'école Saint-Charles, M. Camille Lacroix, de la Commission scolaire, M. Perrier, président de l'Association d'éducation canadienne-française de Pembroke, lequel présente à la jubilaire un certificat d'honneur avec le titre de "Bonne élève". Inez Gervais présente les vœux de tous les élèves et la petite Lilliane Lacroix présente maints présents et une bougie.

Parmi les invités on remarquait les RR. SS. de Sainte-Croix, de Pembroke, Mme W. Ethier, institutrice à St-Jasphard, M. A. Lefebvre et Mlle Agnès Lefebvre, d'Ottawa, Mme Jos. Labine, Mme Ferdinand Labine et Mme Phillon, de Fort Coulonge.

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.

Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.

Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.

Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.

Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.

Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.

Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.

Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.

Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.

Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.

Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.

Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.

Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.

Les dames servirent ensuite le déjeuner à la salle paroissiale. Plusieurs parents et amis y assistèrent, ainsi que les élèves des cours avancés. M. Gérard Couturier était maître de cérémonie. M. le curé et M. C.A. Latour des écoles séparées d'Ottawa prirent tour à tour la parole. Mme Cécile Labine félicita la jubilaire au nom des institutrices, et M. l'abbé H. Grenier, de Pembroke, parla du rôle de l'institutrice dans sa paroisse. Ont aussi prononcé de brèves allocutions, M. R. Lalonde, président de l'Institut pédagogique d'Ottawa, le R. F. Cy-

LA PASSE, Ont. (Spécial)—Les paroissiens de La Passe fêtaient récemment les 25 ans d'enseignement de Mlle Eva Gervais. A cette occasion, il y eut messe spéciale chantée par M. l'abbé A. J. Maika, curé de La Passe. M. Couturier touchait l'orgue et les élèves de Mlle Gervais firent les frais du chant.



LA CURE DE L'AIR—Ces six enfants de Calgary, qui souffraient de la coqueluche, ont été soulagés de cette maladie contagieuse, après avoir effectué une envolée par avion, à 12,500 pieds d'altitude. Après plusieurs semaines, ils ont ressenti quelque répit et ont pu dormir toute la nuit, après l'envolée. Le médecin municipal de Calgary déclare toutefois que la "cure de l'air" n'apporte aux patients qu'un soulagement temporaire. (Photo P.C.)



FINIES LES BOUCLES BLONDES—Les jumeaux Gaëtan et Réjean Lefebvre, âgés de 6 ans, se faisaient facilement remarquer par leurs longues boucles blondes (photo de gauche), parmi leurs petits amis de Timmins, Ont. Leur mère, Mme Adrienne Lefebvre, s'est décidée de faire couper les boucles d'or, puisque les garçons fréquentent l'école en septembre prochain. Un barbier de Timmins, M. Wilfred Poirier, a donc mis les ciseaux aux coiffures bouclées, et les jumeaux se sont vus avec fierté et avec surprise de véritables petits hommes tels qu'ils apparaissent à droite. (Photo P.C.)

29 lévites élevés au sacerdoce par S. Exc. Mgr M. Roy

QUEBEC (P.C.)—L'ordination de 29 prêtres à l'inauguration du jubilé d'argent sacerdotal de S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, samedi matin dans la vaste église de la Colisée.

L. E. E. N. S. S. Charles-Omer Garant et Lionel Audet, auxiliaires de Québec, plusieurs autres dignitaires du clergé diocésain, environ 400 prêtres, séculiers et réguliers, de même que plus de 15,000 enfants assistants.

Pour la circonstance, la Colisée avait été abondamment décorée. Les cérémonies liturgiques, le chant par la foule énorme et le recueillement de l'assemblée ont fait de cette fête du sacerdoce une émouvante affirmation de foi.

Trente enfants, garçons et filles, ont apporté, au moment de l'offertoire, l'hostie du pontificat célébrant et les hosties de la communion des 29 nouveaux prêtres.

Avant la cérémonie d'ordination, Mgr Roy a dit que "l'ordination des prêtres est l'une des cérémonies les plus solennelles de la Sainte Église catholique. Elle nous reporte à la veille de la mort du Sauveur, au moment où il célébrait le repas pascal, alors qu'il institua la Sainte Eucharistie et qu'il fit de ses apôtres les premiers évêques et les premiers prêtres."

"Par ces ordinations sacerdotales", dit-il, "nous couronnons aujourd'hui l'œuvre de plusieurs années. Cette œuvre est commencée par les prières des parents et les dispositions généreuses avec lesquelles les futurs prêtres ont répondu à l'appel. Il faut implorer qu'elles soient plus nombreuses ces vocations. Il faut demander au Bon Dieu de conserver la pureté de son baptême à l'exemple de sainte Marie Goretti dont les reliques sont placées sur ce magnifique autel."

Parmi les nouveaux prêtres on remarque le R. P. Lizotte, Français, frère de M. Gérard Lizotte, du journal "Le Droit", demeurant à 630, rue King Edward, Ottawa.

Un accord...

(Suite de la première page)

Hier, la séance a duré 4 heures et demie. On a décidé d'ajourner les pourparlers à cet après-midi afin de donner aux intéressés le temps de se préparer à cette réunion décisive.

La grève de l'acier a commencé lundi dernier peu après que la Cour suprême eut déclaré inconstitutionnelle la réquisition des aciéries par le président Truman.

Plus de 650,000 tonnes d'acier ont été produites, mais les aciéristes ont refusé de livrer l'acier à moins de 100,000 autres tonnes d'acier par jour.

Le nouveau contrat, quel qu'il doive être, entrainera certainement une majoration du prix de l'acier. On prévoit une augmentation d'environ \$5 la tonne.

Deux professeurs de Cornwall sont reçus du Mérite scolaire

CORNWALL, Ont. (D.N.C.)—Deux professeurs de Cornwall étaient à l'honneur récemment. Ce sont, la R. S. Saint-Régis et le R. F. Damien. La R. S. Saint-Régis, de la Congrégation des SS. de Notre-Dame, enseigne depuis plus de 25 ans aux jeunes filles de l'école de la Nativité; le R. F. Damien, enseigne depuis cinquante ans, dont six à Cornwall.

Au nom de l'Association d'Éducation canadienne-française d'Ontario, M. Carrière, inspecteur des écoles bilingues, présente aux jubilaires le certificat de l'Ordre du Mérite scolaire et le bouton d'honneur avec le titre de "Bien méritant". La présentation des décorations eut lieu à l'école Saint-Louis de Gonzague. Les élèves de l'école de la Nativité et de l'école Saint-Félix se chargèrent du programme récréatif. La chorale de l'école Saint-Louis de Gonzague interpréta plusieurs chansons.

Cette remise de décorations avait lieu lors d'une réunion d'instituteurs des écoles bilingues.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.



L'Italie a fêté brillamment le sixième anniversaire de la république ces jours derniers. Avant la proclamation de 1946, l'Italie était une monarchie constitutionnelle. Les chars d'assaut ont défilé dans les rues de Rome, ainsi que de nombreux régiments de soldats et des pièces d'équipement mécanisées. Des avions à réaction sillonnaient le ciel avec leur mugissement caractéristique pendant le défilé. Cidessus, nous apercevons à l'arrière-plan l'histoire et monumental Colisée, où des milliers de spectateurs avaient grimpé, pour jouir de l'imposant spectacle d'ensemble. (Photo S.N.S.)

Les Berlinoises exigent l'aide de l'Occident

Des milliers fuient les Soviétiques

BERLIN (P.A.)—Les Berlinoises encerclées par les Russes ont fait appel aux puissances occidentales, hier, demandant une aide accrue pour sauver leur liberté.

La presse berlinoise, parlant au nom de 2,200,000 anticomunistes de l'ouest de la ville, a prédit avec pessimisme que le pire est encore à venir dans le blocus soviétique à Berlin.

Les principaux rédacteurs, qui ont connu l'autre blocus et sont qualifiés d'"ennemis nationaux" par le gouvernement de l'Allemagne orientale, ont présenté les demandes suivantes:

1.—Une définition précise de la garantie de sécurité donnée à Berlin par les puissances occidentales, afin que les Russes cessent leurs empiétements territoriaux aux limites de la ville;

2.—Le lancement d'une campagne d'achat à Berlin en Allemagne occidentale et dans les pays alliés afin de maintenir les industries berlinoises en marche, même devant le danger que l'Allemagne de l'Est bloque les exportations de la ville de Berlin.

D'autre part, des patrouilles de frontière renforcées de soldats russes ont enrayé l'évasion d'Allemands de la zone orientale vers l'ouest aujourd'hui, alors que l'ouest de Berlin, encerclé, attend anxieusement les prochaines restrictions communistes.

Les autorités britanniques de Berlin continuent leur siège de représailles de la radio russe de Berlin dont l'immeuble se trouve dans le secteur occidental. Par ailleurs, les patrouilles alliées n'ont pu parcourir, une fois de plus, l'autoroute qui relie Berlin à l'Allemagne occidentale.

Toutefois, la circulation routière et ferroviaire de l'ouest de l'Allemagne vers Berlin se poursuit normalement.

Devant le nombre d'Allemands fuyant l'est pour trouver refuge dans les secteurs occidentaux, les Russes ont établi une surveillance accrue dans les régions de frontière. Le nombre des fuyards a considérablement diminué.

La fuite des Allemands de l'Est, dans certains cas a atteint les proportions d'une panique, est provoquée par la double crainte de la déportation en Russie et de la guerre civile.

Plusieurs personnes sont tellement effrayées qu'elles ont affronté la menace des fusils de la police de frontière communiste pour traverser dans les zones alliées sur des radeaux improvisés ou des vieux pneus d'automobiles pour se maintenir à la surface de l'eau. Les radeaux de fortune ont transporté des articles de ménage aussi bien que des réfugiés, qui comprennent des bébés aussi bien que des grand-mères.

Le très hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, a salué les membres du Conseil d'administration de la Coopérative agricole de Granby (P.Q.), organisme réunissant 1,100 agriculteurs de quelque 40 paroisses des Cantons de l'Est, cet après-midi comme il se rendait de son cabinet particulier à la Chambre des communes.

Accueillis très cordialement au Parlement par M. Marcel Boivin, député libéral de Shefford, les visiteurs de la région de Granby ont assisté aux délibérations de la Chambre basse et du Sénat avant de visiter la Tour de la Paix. Ce soir, au Château Laurier où ils se retirent pendant leur visite de deux jours, les délégués de la Coopérative entendront M. Hector Leroux, directeur adjoint de la Ferme expérimentale d'Ottawa, au cours d'un banquet offert par M. Boivin.

Demain matin, M. Leroux et ses collègues du ministère fédéral de l'Agriculture recevront la délégation à la Ferme expérimentale. La Coopérative fait un chiffre annuel d'affaires de plus de cinq millions de dollars. Après une visite de la brasserie Brading, comme invitée spéciale des Brasseries canadiennes, les guides conduiront les visiteurs aux endroits intéressés.

Le Droit

OTTAWA, LE LUNDI 9 JUIN 1952

La coopérative agricole de Granby accueillie à Ottawa

M. Marcel Boivin, député libéral de Shefford, est leur mentor dans la Capitale

Le très hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, a salué les membres du Conseil d'administration de la Coopérative agricole de Granby (P.Q.), organisme réunissant 1,100 agriculteurs de quelque 40 paroisses des Cantons de l'Est, cet après-midi comme il se rendait de son cabinet particulier à la Chambre des communes.

Accueillis très cordialement au Parlement par M. Marcel Boivin, député libéral de Shefford, les visiteurs de la région de Granby ont assisté aux délibérations de la Chambre basse et du Sénat avant de visiter la Tour de la Paix. Ce soir, au Château Laurier où ils se retirent pendant leur visite de deux jours, les délégués de la Coopérative entendront M. Hector Leroux, directeur adjoint de la Ferme expérimentale d'Ottawa, au cours d'un banquet offert par M. Boivin.

Demain matin, M. Leroux et ses collègues du ministère fédéral de l'Agriculture recevront la délégation à la Ferme expérimentale. La Coopérative fait un chiffre annuel d'affaires de plus de cinq millions de dollars. Après une visite de la brasserie Brading, comme invitée spéciale des Brasseries canadiennes, les guides conduiront les visiteurs aux endroits intéressés.

La délégation se compose de MM. Omer Deslauriers, président, J.-M. Bonin, gérant R.P. Sabourin, secrétaire, Isidore Martin, vice-président, Honoré Lussier, syndicat Viau, Richard Larose, Syl. Lussier, Gilbert Morissette, Omer Tétrault, Nelson Bernier, Raym. Desmarais, Albéric Archambault, Laurent Noisette, Aimé Ferland, Armand Ouimet, Omer Ostiguy, Rosario Bourassa, Irénée Duguay, Edmond Pardy, Hugo Alix, Origène Desroches, le Dr E. Thibodeau, Henri Martin, et Gaston Fausse.

La délégation quittera Ottawa demain soir.

Funérailles

M. Philias Jacques

Les funérailles de M. Philias Jacques, de Cyrville, décédé à sa demeure le mercredi 4 juin, après une longue maladie, ont eu lieu le vendredi 6 juin, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville. Le défunt était âgé de 66 ans.

M. Jacques laisse dans le deuil, outre son épouse, née Philomène Levesque, quatre filles: Mme Emilie Tremblay (Hermeline), de Cyrville; Mme Omer Laurault (Alice), de Sudbury; Mme Paul Tremblay (Berthe), de Cyrville; Mme Roméo Charbonneau (Lucille), d'Ottawa; cinq sœurs: Mme Lisa Proulx, Mme Théophile Pharaud, Mme Prosper Carrière, Mme Léon Hotte et Mme Joseph Cusson; onze petits-enfants.

Le cortège funéraire quitta les salons funéraires H. Racine et Robert Lée, 260, Bessier, à 9h40, pour un service en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville, à 9 heures. M. l'abbé Jean-Paul Snyder fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Emile Vézina et Bertrand Levesque. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où M. l'abbé Snyder récita les dernières prières.

M. Jacques Côté, économiste au ministère fédéral du Travail, a été récemment choisi par voie de concours par la Commission internationale des pêcheries du nord-est de l'Atlantique comme statisticien adjoint. M. Côté occupe son nouveau poste à Halifax.

M. Arthur Saint-Amand

Les funérailles de M. Arthur Saint-Amand, décédé dans un hôpital local, le jeudi 5 juin, après une longue maladie, ont eu lieu le samedi 7 juin, en l'église Notre-Dame-de-la-Présentation. Le défunt résidait à Overbrook et était âgé de 68 ans. Il laisse dans le deuil, un beau-frère, M. Séraphin Labelle, d'Ottawa.

Le cortège funéraire a quitté les salons Gauthier, 259, Saint-Patrice, à 7h45, pour un service en l'église de la Présentation à 8 heures. M. l'abbé Emile Vézina a fait la levée du corps, chanté la messe de Requiem et récita les dernières prières au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où avait lieu l'inhumation.

Accident du rail ce matin; 1 mort et trois blessés

QUEBEC (P.C.)—Mme Albert Laroche, 46 ans, a été tuée ce matin et trois autres personnes ont été blessées lorsqu'un train des chemins de fer nationaux a heurté leur automobile à un passage à niveau à Charlesbourg-Ouest, dans la banlieue de Québec.

L'époux de Mme Laroche a été gravement blessé, tandis que leur fils, Clifford, et son ami, Gérard Légaré, s'en sont tirés avec de légères blessures.

Le jeune Laroche conduisait l'auto au moment de l'accident.

ENFANTS ANGLAIS QUI HONORENT LA MEMOIRE DE CANADIENS MORTS A LA GUERRE.—Les enfants de l'école de garnison dite Sir John Moore située à Shorncliffe près de Folkestone en Angleterre ont récemment fait revivre une coutume d'avant la seconde guerre mondiale, alors qu'ils ont déposé des fleurs sur les tombes de soldats canadiens enterrés dans le cimetière de la garnison de Shorncliffe, lieu de repos de plusieurs centaines de membres du Corps expéditionnaire canadien de la première Grande Guerre.

On voit ces prisonniers de guerre communistes se promenant nonchalamment au soleil devant une fosse dans la section 78 de l'île Koje en Corée. Cet endroit fut la scène de plusieurs batailles par les prisonniers de guerre ce qui résultait en la mort de plusieurs. Les derniers rapports révèlent que cinq prisonniers furent tués et 17 furent blessés dans ces démonstrations, ce qui porte le total de pertes de vie par la violence à 245 dont 115 furent tués par les prisonniers même.

(Photo S.N.S.)

Un service rapide entre les villes de Montréal et Toronto

MONTREAL — Le "Lakeshore Express", célèbre train en commun qui a circulé le jour entre Montréal et Toronto, l'été dernier, sera de nouveau en service du 22 juin au 13 octobre prochain. Il circulera tous les jours, dans les deux sens, parcourant les 335 milles qui séparent les deux villes en 6 heures et 55 minutes.

Ce train quittera la gare centrale à 9h20 du matin, heure avancée, tous les jours, et arrivera à Toronto à 4h15 de l'après-midi, heure avancée. En sens contraire, il quittera Toronto à 10h15 du matin, heure avancée, pour arriver à Montréal à 5h10, heure avancée, il s'arrêtera en cours de route à Cornwall, Brockville, Kingston, Belleville, Oshawa et Danforth.

Le "Lakeshore Express" comprendra deux wagons-salons modernes, des voitures de première classées et un wagon-restaurant.

Décès

M. Omer Bourgon

M. Omer Bourgon, 35 Stewart, Ottawa, est décédé le lundi 9 juin, dans un hôpital local, après une courte maladie. Le défunt était âgé de 58 ans.

Né le 8 décembre 1893, à Rockland, Ont., M. Bourgon demeurait à Ottawa, depuis 22 ans. Il était le fils de M. et Mme Antoine Bourgon, décédés. Il y a 33 ans, il épousait, à Hull, Laure Sauvé, qui lui survit. Il était à l'emploi de la Crown Laundry, et paroissien de l'église du Sacré-Coeur.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, deux fils: Aurèle et Lucien d'Ottawa; deux filles: Mme William Ladouceur (Alice) d'East-



Quatre-vingt-huit militaires de la région sont arrivés à 10 h. 15 ce matin, à la gare Union, après un siège de plus d'une année en Corée. Ils ont combattu sous les couleurs des Nations Unies. On voit ci-dessus le soldat Réal Jossais, de 353, rue Maisonneuve, à Hull, avec son épouse qui était venue l'accueillir et sa fille, Nicole. (Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)



Tout heureux de revoir leurs parents et amis après plus d'un an d'absence, 88 soldats de la région ont été accueillis triomphalement ce matin, à la gare Union, par des centaines de personnes. L'un des vétérans de Corée était le soldat Ernest Bérard, de 323, rue Crichton, Ottawa, qui fut accueilli par son épouse, Dora, à gauche, et sa belle-mère, Mme Davis, à droite. (Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)



Parmi les 88 soldats de la région qui sont arrivés à la gare Union à 10 h. 15 ce matin, on remarquait le militaire Tony Boudreau, de 356, boulevard Blake, à Eastview, qui fut accueilli par un grand nombre de ses parents et amis. Il est photographié ci-dessus avec son épouse. (Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)



Des cris de bienvenue et des larmes de joie ont accompagné ce matin l'arrivée de 88 soldats de la région d'Ottawa, qui sont arrivés à la gare Union à la suite d'un séjour d'un an en Corée. La photo ci-dessus montre M. René Martin, d'Overbrook, accueilli par son épouse, à gauche et sa sœur, à droite. (Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)



Le soldat Jacques Bigras, de 74, rue Saint-Jean-Baptiste, à Pointe-Gatineau, était du groupe des 88 militaires de la région qui sont arrivés de Corée ce matin. On le voit ci-dessus entouré de son père et de sa mère. (Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)



Quatre-vingt-huit militaires de la région sont arrivés à 10 h. 15 ce matin, à la gare Union, après un siège de plus d'une année en Corée. Ils ont combattu sous les couleurs des Nations Unies. On voit ci-dessus le soldat Réal Jossais, de 353, rue Maisonneuve, à Hull, avec son épouse qui était venue l'accueillir et sa fille, Nicole. (Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)



Quatre-vingt-huit militaires de la région sont arrivés à 10 h. 15 ce matin, à la gare Union, après un siège de plus d'une année en Corée. Ils ont combattu sous les couleurs des Nations Unies. On voit ci-dessus le soldat Réal Jossais, de 353, rue Maisonneuve, à Hull, avec son épouse qui était venue l'accueillir et sa fille, Nicole. (Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

M. Albert Guérin

M. Albert Guérin, époux de Josephine Gravel, est décédé à sa

Chaque lutte entre Boston, New-York et Cleveland

...et le spectacle continue

par CHARLIE DAQUST

NOS MEILLEURS VŒUX DE FÊTE vont aujourd'hui à l'ami Thomas Patrick GORMAN, magicien du sport, qui réduit une année à son âge selon la méthode en honneur chez les magiciens. Happy birthday, Tommy.

La fraternité des chroniqueurs sportifs perd pour le moment un de ses membres les plus populaires et sincères. En effet, GILLES COURTEAU écrit sa dernière chronique "A mon avis" dans "La Voix de la Shawinigan". M. Courteau spécialisera dans l'assurance à Québec. Nos meilleurs vœux.

LES ATHLÉTIQUES ont joué de malheur en fin de semaine en gagnant qu'une de leurs trois parties avec les Bisons de Buffalo, mais ils méritent justice pour les visiteurs, ils méritent également leur victoire de 16-1 samedi soir.

APRÈS AVOIR GAGNÉ 5-3 en lever de rideau de neuf manches, hier à Buffalo, — Marion Fricano limita les Bisons à 6 coups sûrs, — les Athletics ont succombé 4-0 dans la seconde rencontre de sept manches alors que Wayne McLeod a réussi une jolie parfaite sans point, ni coup sûr.

CE SOIR, les hommes de Frank Skaff ouvrent une série de quatre parties avec les Altes Rouges de Rochester, qui partagent la deuxième place de l'Internationale avec les Toronto Leafs. Ces derniers rencontrent ce soir les Bisons à Buffalo.

LE HULL-VOLANT a gagné quatre parties de suite dans la ligue senior de ballée molle. Avec Chummy Frobel sur le monticule, les Hulls ont tapoché les Pompiers 14-8 devant 2,500 fervents réunis au parc Fontaine. Roger Bédard a été formidable au bâton, frappant trois fois en autant de présences. Un de ses coups était pour le circuit. Félicitations.

NOS JEUNES rameurs ont acquis une précieuse expérience à St. Catharines (Ont.) en fin de semaine. Jackie Pearce, portant les couleurs du Glee Collegiate, suit les traces de son illustre père, ancien champion "sculler" du monde. Agé de 15 ans, Pearce cadet a gagné les simples dans la classe de 145 livres.

DANS LES QUATRE LOURDS, les carabins de l'Université d'Ottawa ont défait les meilleures équipes écolières d'Amérique. Nos collègues ont fait le parcours en six minutes 10.5 secondes, finissant en avant de la Cathedral High de Hamilton et le collège St. Michael de Toronto.

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA a fini en sixième place dans le classement final, après Lafayette et Timon, deux écoles secondaires de Buffalo, St. Catharines Collegiate, Welland et Toronto Etobicoke. Dans le concours des "8", les quatre rameurs du championnat ont fait preuve d'un rare courage en apportant leur coup de rame. Le grenat et gris s'est alors classé cinquième.

A LA BOX-LACROSSE, le club Saint-Antoine d'Ottawa a défait Cornwall 12-8 samedi soir à Richmond mais a succombé 8-6 hier contre les puissants Indiens de Saint-Régis à Cornwall. Rocky Garneau (3 buts), Billie Cooke (1 et 2 pour 4), Matt Anthony (2 et 2 pour 4), Georges Fink (1 et 1 pour 2), Laurie LeBrun (2 samedi), Bert Lalonde (1), Dave Journeau (1), Buck Rogers (1) furent nos francs-tireurs.

EDDIE ARCARO n'a pas fini d'accumuler les honneurs comme jockey. Il a piloté One Count à la victoire samedi dans les Enjeux Belmont pour inscrire sa 5e victoire dans la classique new-yorkaise.

LE PRÉSIDENT GERARD BERNIER et le trésorier Gérard Lizotte du comité d'organisation nous ap-

Le baseball

SAMEDI

LIGUE NATIONALE
New-York, 7; Pittsburgh, 5.
Brooklyn, 11; Cincinnati, 3.
Chicago, 9; Boston, 2.
LIGUE AMÉRICAINNE
Cleveland, 14; Philadelphia, 9.
New-York, 2; Saint-Louis, 1.
Boston, 11; Detroit, 6.
Chicago, 5; New-York, 2.
LIGUE INTERNATIONALE
Buffalo, 16; Ottawa, 1.
Montréal, 9; Syracuse, 1.
Springfield, 7; Rochester, 0.
Springfield, 11; Rochester, 0.
Toronto, 9; Detroit, 0.

ASSOCIATION AMÉRICAINNE
Minneapolis, 4; Columbus, 1.
Milwaukee, 11; Louisville, 6.
Saint-Paul, 9; Toledo, 0.
Kansas City, 13; Indianapolis, 6.

LIGUE NATIONALE
New-York, 9; Pittsburgh, 2.
Saint-Louis, 5; Philadelphia, 3.
Chicago, 11; Boston, 7.
Brooklyn, 11; Cincinnati, 4.
LIGUE AMÉRICAINNE
Cleveland, 12; Cleveland, 4.
Philadelphia, 11; Cleveland, 3.
Boston, 5; Detroit, 2.
New-York, 5; Saint-Louis, 2.
New-York, 3; Saint-Louis, 0.

LIGUE INTERNATIONALE
Ottawa, 4; Ottawa, 0.
Syracuse, 11; Montréal, 9.
Springfield, 4; Rochester, 0.
Rochester, 8; Springfield, 0.
Baltimore, 3; Toronto, 1.
Baltimore, 3; Toronto, 1.
Minneapolis, 2; Toledo, 5.
Toledo, 5; Minneapolis, 4.
Indianapolis, 2; Milwaukee, 1.
Kansas City, 14; Louisville, 12.
Kansas City, 3; Louisville, 12.
Saint-Paul, 12; Columbus, 7.
Columbus, 15; Saint-Paul, 7.

CLASSEMENT
LIGUE NATIONALE
G. P. Moy. J. e. a.
Brooklyn 30 16 551 459
New-York 30 16 551 459
Cincinnati 30 16 551 459
Pittsburgh 30 16 551 459
Cleveland 30 16 551 459
Philadelphia 30 16 551 459
Boston 30 16 551 459
Detroit 30 16 551 459

LIGUE AMÉRICAINNE
G. P. Moy. J. e. a.
Boston 30 16 551 459
New-York 30 16 551 459
Cleveland 30 16 551 459
Philadelphia 30 16 551 459
Chicago 30 16 551 459
St. Louis 30 16 551 459
Cincinnati 30 16 551 459
Pittsburgh 30 16 551 459

LIGUE INTERNATIONALE
G. P. Moy. J. e. a.
Montréal 30 16 551 459
Ottawa 30 16 551 459
Rochester 30 16 551 459
Syracuse 30 16 551 459
Springfield 30 16 551 459
Buffalo 30 16 551 459
Toronto 30 16 551 459
Detroit 30 16 551 459

ASSOCIATION AMÉRICAINNE
G. P. Moy. J. e. a.
Milwaukee 30 16 551 459
Kansas City 30 16 551 459
Louisville 30 16 551 459
Minneapolis 30 16 551 459
St. Paul 30 16 551 459
Toledo 30 16 551 459
Indianapolis 30 16 551 459
Columbus 30 16 551 459

LIGUE DE LA CÔTE DU PACIFIQUE
G. P. Moy. J. e. a.
San Diego 30 16 551 459
Oakland 30 16 551 459
Los Angeles 30 16 551 459
San Francisco 30 16 551 459
Portland 30 16 551 459
Seattle 30 16 551 459
Tacoma 30 16 551 459
Vancouver 30 16 551 459

Le match de demain soir, à l'Auditorium, entre le redoutable "Monsieur Moto" du Japon et le colosse Don Léo Jonathan de Salt Lake City, promet des émotions. Les imprésarios du catch ont prié M. Gorman de doubler le service de protection.

NOS CONDOLEANCES à Maurice Gougeon, athlète de Thurso, et à sa jeune épouse qui pleurent la mort de leur fille, survenue à Hull. La maman se rétablit à l'hôpital du Sacré-Cœur.

BILL GOODERHAM de Toronto a mérité l'honneur de représenter le Canada dans les courses olympiques de yachts et c'est à Helsinki. Le rameur Gaby Beaudry, maintenant de Montréal, espère représenter le Canada comme en 1948.

Les Reds Sox passent au premier rang; Brooklyn augmente toujours son avance

Par la Presse canadienne

Les Yankees de New-York se sont hissés en deuxième position de la ligue Américaine de baseball, dimanche, lorsqu'ils ont remporté des victoires de 5-2 et 3-0 sur les Browns de Saint-Louis. Pendant ce temps, les Red Sox de Boston devançaient les Indiens de Cleveland en première position, lorsqu'ils enregistrèrent des victoires aux comptes de 5-2 sur les Tigres de Detroit. Les Indiens furent écrasés à deux reprises, 12-4 et 11-3 par les Athletics de Philadelphia.

Alors que la lutte est excessivement chaude, les Red Sox ne sont que deux points en avant des Yankees de New-York et trois en avant du Cleveland.

Dans la ligue Nationale, les Dodgers de Brooklyn ont augmenté leur avance à quatre parties et demie, lorsqu'ils ont enregistré des gains de 11-7 et 10-4 sur les Reds de Cincinnati, tandis que les Giants l'emportèrent par 9-1 sur les Pirates de Pittsburgh.

Vic Raschi, des Yankees, fit mordre la poussière à 13 frappeurs durant la deuxième joute d'un programme double. Le gros lanceur droitier conservait une joute sans point ni coup sûr jusqu'à la sixième manche alors qu'il alloua un coup sûr à Tom Wright.

Durant la première joute, Tommy Byrne, un ancien Yankee, lança une joute de deux coups sûrs, mais son manque de contrôle lui fut fatal. En plus de cela, les Browns commirent cinq erreurs. Byrne subissait son cinquième revers consécutif. Il alloua sept buts sur balles et trois de ses joueurs complétèrent chacun un point. De Kuzava fut le lanceur gagnant. Il remplaça Jim McDonald dès la première manche, alors qu'il y avait trois coureurs sur les buts.

Le gaucher Maury McDermott espéra deux coups sûrs, lorsqu'il permit aux Red Sox de Boston de gagner la première joute d'un programme double. Dizzy Trout fut le lanceur gagnant durant la deuxième joute, mais il fut remplacé à la huitième manche. Les Red Sox enregistrèrent un total de 25 coups sûrs durant ce programme double. L'instructeur Lou Boudreau fut chassé durant la première joute. Il dut quitter la partie lorsqu'il argumenta trop vivement une décision de l'arbitre Hank Soar, qui déclara que Sam White était retiré au marbre, lorsque le receveur des Red Sox tenta de compter du même but.

Durant la deuxième joute, Trout fut solide au monticule dès le début, ne donnant que cinq coups sûrs durant les sept premières manches. Il faillit cependant durant la huitième manche et accorda alors deux points. Les lanceurs des Indiens furent faibles et en plus de cela, le Cleveland demeura impuissant au bâton et ils subirent deux revers. Durant la première joute de ce programme double, le diminutif Bobby Shantz espéra six coups sûrs pour remporter sa cinquième victoire de la saison, dont sa neuvième consécutive et son troisième gain sur les Indiens. E. Joost frappa deux circuits dans la première engagement et il fit compter cinq points pour aider considérablement Shantz. Le gaucher Alex Kellner fut touché pour 9 coups sûrs dans la deuxième joute, mais il enrégistrait sa cinquième victoire de la saison. Il a aussi subi cinq revers. Kellner fut également brillant au bâton, en faisant compter trois points, grâce à trois coups sûrs, dont un circuit.

Durant la deuxième joute, Bob Feller, l'excellent artiller des Indiens, ne demeura au monticule qu'une manche. Il donna sept buts sur balles et un simple avant d'être remplacé. Les Athletics complétèrent alors 5 points contre Feller.

Quatre artilleurs des White Sox de Chicago espérèrent trois coups sûrs aux Sénateurs de Washington, alors que le Chicago compta quatre points dès la première manche pour remporter une victoire de 6-3 sur les Sénateurs. Après que Jackie Jensen eut gagné un circuit de trois points dès la première reprise, C. Stobbs, Howie Judson et Harry Dorish limitèrent les Sénateurs à un coup sûr, un simple de Jensen à la troisième manche. Par cette victoire, les White Sox se sont rapprochés à 1 pour 100 de la quatrième position.

LIGUE NATIONALE
Carl Furillo frappa un circuit de quatre points pour permettre aux Dodgers de Brooklyn de remporter la victoire sur les Reds de Cincinnati dans la deuxième joute d'un programme double. Les Dodgers en étaient à leur quatrième victoire consécutive sur les Reds. Des circuits de deux points chacun par Duke Snider et Roy Campanella donnèrent la victoire aux Dodgers durant la première joute.

Des circuits durant les deux premières manches, deux points non mérités dans la quatrième manche et cinq autres points à la septième reprise, permirent aux Giants de New-York de remporter une victoire facile sur les Pirates de Pittsburgh. Larry Jansen lança toute la joute et il espéra sept coups sûrs aux Pirates. Il remporta sa cinquième victoire de la saison. Howie Pollet fut le lanceur perdant et c'était son septième revers contre une victoire.

Un circuit de quatre points de Sam Jethroe et un autre de trois points de Bob Sisti donnèrent une victoire de 7-6 aux Braves de Boston sur les Cubs de Chicago durant la deuxième joute d'un programme double. Les Cubs avaient remporté un gain de 7-5 durant la première joute. Les Braves mettaient fin à une série de sept victoires consécutives des Cubs.

Les Phillies de Philadelphia, qui espèrent toujours inaugurer une série de victoires, demeurèrent

rent impuissants devant les Cardinals de Saint-Louis, lorsque Stan Musial frappa un circuit dès la première manche pour donner la victoire aux Cardinals. Les Phillies enregistrèrent trois circuits. Des derniers subissaient leur 6e revers durant les sept dernières joutes.

Samedi, dans la ligue Nationale, les Dodgers écrasèrent les Reds de Cincinnati, 11-3, tandis que les Giants de New-York l'emportèrent par 7-5, sur les Pirates de Pittsburgh. Les Cubs de Chicago réussirent à vaincre les Braves de Boston, 9-3.

Dans la ligue Américaine, les Indiens de Cleveland dérouteront les Athletics de Philadelphia, 14-9, tandis que les Red Sox de Boston triomphèrent des Tigres de Detroit, 11-9 et que les Yankees de New-York gagnèrent par 2-1 contre les Browns de Saint-Louis.

LA NATIONALE
Première joute: P. C. E.
Brooklyn 400 041 002-11 15 0
Cincinnati 000 020 000-7 14 0
Braves, Black (4), Kline (6), et Campanella; Hiller, Byrley (5), Church (3) et Rosen.
Deuxième joute: P. C. E.
Brooklyn 100 010 071-10 15 0
Cincinnati 021 010 000-4 12 0
Lollar, Pohlman (5), et Atwell.
(8) et Walker, Campanella (6), et Campanella; Hiller, Byrley (5), Church (3) et Rosen.

L'AMÉRICAINNE
Première joute: P. C. E.
Boston 030 020 000-5 12 1
Chicago 400 000 000-7 11 0
Wilder, Burdett (1), Chipman (4), Blackford (6), Jones (8), et Saint-Claire; Klipsch, Ramond (5) et Atwell.
Deuxième joute: P. C. E.
Boston 040 030 000-7 13 2
Chicago 201 000 001-6 10 0
Johnson, Spahn (7), et Saint-Claire; Rush, Schultz (8) et Edwards.
New-York 110 200 000-5 14 2
Pittsburgh 000 000 100-1 1 1
Jansen et Westrum, Noble (8), Pollet; Lapalme (7), Wilks (8) et Garagiola.

L'AMÉRICAINNE
Première joute: P. C. E.
Philadelphia 001 101 000-3 7 2
St-Louis 000 000 000-0 0 0
Meyer, Heintzelman (8), et Burgess; Schmidt, Yuhus (7) et D. Rice.
Deuxième joute: P. C. E.
Detroit 100 010 000-2 7 1
Boston 020 010 000-5 12 0
Wright et Ginsberg; McDermott et White.
Deuxième joute: P. C. E.
Detroit 000 000 020-5 14 0
Boston 200 102 000-5 14 0
Kellner, Newhouse (7), Johnson (8), et Ginsberg; Trout, Gumpert (8) et White.

L'AMÉRICAINNE
Première joute: P. C. E.
New-York 100 000 000-0 0 0
St-Louis 200 001 011-2 7 1
Byrne et Courtney; McDonald, Kuzava (1) et Herrera.
Deuxième joute: P. C. E.
St-Louis 000 000 000-0 0 0
New-York 020 000 000-0 0 0
Overmire, Bearden (8) et Courtney; Raschi, Johnson (8), et Saint-Claire.

L'AMÉRICAINNE
Première joute: P. C. E.
Cleveland 001 002 100-4 9 2
Philadelphia 121 040 000-12 11 1
Jones, Gromek (3), Brislake (8), Harris (7), Rosek (8) et Hogan; Shantz et Atwell.
Deuxième joute: P. C. E.
Cleveland 000 001 020-2 3 0
Philadelphia 501 011 300-11 12 0
Feller, Jones (1), Brislake (12), Gromek (1), Harris (4) et Tobolski; Kellner et Tipton.

L'AMÉRICAINNE
Première joute: P. C. E.
Chicago 400 000 000-11 0 0
Washington 300 000 000-3 7 2
Holcombe, Shobbs (1), Johnson (8), et St. Clair; Lollar (8), Kline (6), et Grasso.
Deuxième joute: P. C. E.
Chicago 002 001 000-2 9 1
Washington 000 000 000-0 0 0
Holt, Cole (6), Jones (6), Chipman (6), et Cooper; St. Clair (4), Hacker (4) et Atwell.

LIGUE NATIONALE
Première joute: P. C. E.
Boston 002 001 000-2 9 1
Chicago 000 000 000-0 0 0
Pittsburgh 011 120 000-7 7 2
Hearn, Spencer (8), Lanier (6) et Westrum; Muir, Main (8), Wilks (8), et Garagiola.
Deuxième joute: P. C. E.
Boston 002 001 000-2 9 1
Chicago 000 000 000-0 0 0
Pittsburgh 011 120 000-7 7 2
Hearn, Spencer (8), Lanier (6) et Westrum; Muir, Main (8), Wilks (8), et Garagiola.

LIGUE NATIONALE
Première joute: P. C. E.
Philadelphia 001 100 110-4 9 2
St-Louis 000 000 000-0 0 0
Roberts, Konstanty (7), et Burgess; Staley, Werle (8), Crisman (9) et D. Rice.

LIGUE NATIONALE
Première joute: P. C. E.
Cincinnati 001 100 110-4 9 2
St-Louis 000 000 000-0 0 0
Roberts, Konstanty (7), et Burgess; Staley, Werle (8), Crisman (9) et D. Rice.

LIGUE NATIONALE
Première joute: P. C. E.
Cincinnati 001 100 110-4 9 2
St-Louis 000 000 000-0 0 0
Roberts, Konstanty (7), et Burgess; Staley, Werle (8), Crisman (9) et D. Rice.

LIGUE NATIONALE
Première joute: P. C. E.
Cincinnati 001 100 110-4 9 2
St-Louis 000 000 000-0 0 0
Roberts, Konstanty (7), et Burgess; Staley, Werle (8), Crisman (9) et D. Rice.

LIGUE NATIONALE
Première joute: P. C. E.
Cincinnati 001 100 110-4 9 2
St-Louis 000 000 000-0 0 0
Roberts, Konstanty (7), et Burgess; Staley, Werle (8), Crisman (9) et D. Rice.

LIGUE NATIONALE
Première joute: P. C. E.
Cincinnati 001 100 110-4 9 2
St-Louis 000 000 000-0 0 0
Roberts, Konstanty (7), et Burgess; Staley, Werle (8), Crisman (9) et D. Rice.

LIGUE NATIONALE
Première joute: P. C. E.
Cincinnati 001 100 110-4 9 2
St-Louis 000 000 000-0 0 0
Roberts, Konstanty (7), et Burgess; Staley, Werle (8), Crisman (9) et D. Rice.

LIGUE NATIONALE
Première joute: P. C. E.
Cincinnati 001 100 110-4 9 2
St-Louis 000 000 000-0 0 0
Roberts, Konstanty (7), et Burgess; Staley, Werle (8), Crisman (9) et D. Rice.

LIGUE NATIONALE
Première joute: P. C. E.
Cincinnati 001 100 110-4 9 2
St-Louis 000 000 000-0 0 0
Roberts, Konstanty (7), et Burgess; Staley, Werle (8), Crisman (9) et D. Rice.

LIGUE NATIONALE
Première joute: P. C. E.
Cincinnati 001 100 110-4 9 2
St-Louis 000 000 000-0 0 0
Roberts, Konstanty (7), et Burgess; Staley, Werle (8), Crisman (9) et D. Rice.

LIGUE NATIONALE
Première joute: P. C. E.
Cincinnati 001 100 110-4 9 2
St-Louis 000 000 000-0 0 0
Roberts, Konstanty (7), et Burgess; Staley, Werle (8), Crisman (9) et D. Rice.

Les dix meilleurs

Par la P.A.I.

LIGUE AMÉRICAINNE
Au bâton: J. A. B. P. C. A. Moy.
E. Maggiori, Boston — 41 141 31 55 347
Rosen, Cleveland — 41 140 32 50 332
Kline, Boston — 41 138 32 50 324
Fox, Chicago — 47 204 21 64 314
Gardner, Boston — 38 115 18 36 312
Points: Avila, Cleveland, 36.
Points produits: Rosen, Cleveland, 36.
Coups sûrs: Fox, Chicago, 64.
Doubles: Friddy, Detroit, 14.
Triples: Simpson, Cleveland, 5.
Circuits: Rosen, Cleveland, 11.
Buts volés: Rizzuto, New-York, 9.
Lanceurs: Shantz, Philadelphia, 10-1, 690.
Retraits: Shantz, Philadelphia, 61.

LIGUE NATIONALE
Au bâton: J. A. B. P. C. A. Moy.
Sauer, Chicago — 40 100 32 66 347
Rosen, Brooklyn — 41 142 34 49 341
Lockman, New-York — 46 183 43 62 339
Musial, St-Louis — 40 169 28 56 331
Baumholtz, Chicago — 35 124 24 43 321
Points: Lockman, New-York, 43.
Points produits: Sauer, Chicago, 54.
Coups sûrs: Sauer, Chicago, 64.
Doubles: Williams, New-York, et Musial, St-Louis, 13.
Triples: Thomson, New-York, 6.
Circuits: Sauer, Chicago, 14.
Buts volés: Reese, Brooklyn, 11.
Lanceurs: Rosen, Brooklyn, 8-9, 1000.
Retraits: Shantz, Philadelphia, 61.

LIGUE NATIONALE
Au bâton: J. A. B. P. C. A. Moy.
Sauer, Chicago — 40 100 32 66 347
Rosen, Brooklyn — 41 142 34 49 341
Lockman, New-York — 46 183 43 62 339
Musial, St-Louis — 40 169 28 56 331
Baumholtz, Chicago — 35 124 24 43 321
Points: Lockman, New-York, 43.
Points produits: Sauer, Chicago, 54.
Coups sûrs: Sauer, Chicago, 64.
Doubles: Williams, New-York, et Musial, St-Louis, 13.
Triples: Thomson, New-York, 6.
Circuits: Sauer, Chicago, 14.
Buts volés: Reese, Brooklyn, 11.
Lanceurs: Rosen, Brooklyn, 8-9, 1000.
Retraits: Shantz, Philadelphia, 61.

LIGUE NATIONALE
Au bâton: J. A. B. P. C. A. Moy.
Sauer, Chicago — 40 100 32 66 347
Rosen, Brooklyn — 41 142 34 49 341
Lockman, New-York — 46 183 43 62 339
Musial, St-Louis — 40 169 28 56 331
Baumholtz, Chicago — 35 124 24 43 321
Points: Lockman, New-York, 43.
Points produits: Sauer, Chicago, 54.
Coups sûrs: Sauer, Chicago, 64.
Doubles: Williams, New-York, et Musial, St-Louis, 13.
Triples: Thomson, New-York, 6.
Circuits: Sauer, Chicago, 14.
Buts volés: Reese, Brooklyn, 11.
Lanceurs: Rosen, Brooklyn, 8-9, 1000.
Retraits: Shantz, Philadelphia, 61.

LIGUE NATIONALE
Au bâton: J. A. B. P. C. A. Moy.
Sauer, Chicago — 40 100 32 66 347
Rosen, Brooklyn — 41 142 34 49 341
Lockman, New-York — 46 183 43 62 339
Musial, St-Louis — 40 169 28 56 331
Baumholtz, Chicago — 35 124 24 43 321
Points: Lockman, New-York, 43.
Points produits: Sauer, Chicago, 54.
Coups sûrs: Sauer, Chicago, 64.
Doubles: Williams, New-York, et Musial, St-Louis, 13.
Triples: Thomson, New-York, 6.
Circuits: Sauer, Chicago, 14.
Buts volés: Reese, Brooklyn, 11.
Lanceurs: Rosen, Brooklyn, 8-9, 1000.
Retraits: Shantz, Philadelphia, 61.

LIGUE NATIONALE
Au bâton: J. A. B. P. C. A. Moy.
Sauer, Chicago — 40 100 32 66 347
Rosen, Brooklyn — 41 142 34 49 341
Lockman, New-York — 46 183 43 62 339
Musial, St-Louis — 40 169 28 56 331
Baumholtz, Chicago — 35 124 24 43 321
Points: Lockman, New-York, 43.
Points produits: Sauer, Chicago, 54.
Coups sûrs: Sauer, Chicago, 64.
Doubles: Williams, New-York, et Musial, St-Louis, 13.
Triples: Thomson, New-York, 6.
Circuits: Sauer, Chicago, 14.
Buts volés: Reese, Brooklyn, 11.
Lanceurs: Rosen, Brooklyn, 8-9, 1000.
Retraits: Shantz, Philadelphia, 61.

LIGUE NATIONALE
Au bâton: J. A. B. P. C. A. Moy.
Sauer, Chicago — 40 100 32 66 347
Rosen, Brooklyn — 41 142 34 49 341
Lockman, New-York — 46 183 43 62 339
Musial, St-Louis — 40 169 28 56 331
Baumholtz, Chicago — 35 124 24 43 321
Points: Lockman, New-York, 43.
Points produits: Sauer, Chicago, 54.
Coups sûrs: Sauer, Chicago, 64.
Doubles: Williams, New-York, et Musial, St-Louis, 13.
Triples: Thomson, New-York, 6.
Circuits: Sauer, Chicago, 14.
Buts volés: Reese, Brooklyn, 11.
Lanceurs: Rosen, Brooklyn, 8-9, 1000.
Retraits: Shantz, Philadelphia, 61.

LIGUE NATIONALE
Au bâton: J. A. B. P. C. A. Moy.
Sauer, Chicago — 40 100 32 66 347
Rosen, Brooklyn — 41 142 34 49 341
Lockman, New-York — 46 183 43 62 339
Musial, St-Louis — 40 169 28 56 331
Baumholtz, Chicago — 35 124 24 43 321
Points: Lockman, New-York, 43.
Points produits: Sauer, Chicago, 54.
Coups sûrs: Sauer, Chicago, 64.
Doubles: Williams, New-York, et Musial, St-Louis, 13.
Triples: Thomson, New-York, 6.
Circuits: Sauer, Chicago, 14.
Buts volés: Reese, Brooklyn, 11.
Lanceurs: Rosen, Brooklyn, 8-9, 1000.
Retraits: Shantz, Philadelphia, 61.

LIGUE NATIONALE
Au bâton: J. A. B. P. C. A. Moy.
Sauer, Chicago — 40 100 32 66 347
Rosen, Brooklyn — 41 142 34 49 341
Lockman, New-York — 46 183 43 62 339
Musial, St-Louis — 40 169 28 56 331
Baumholtz, Chicago — 35 124 24 43 321
Points: Lockman, New-York, 43.
Points produits: Sauer, Chicago, 54.
Coups sûrs: Sauer, Chicago, 64.
Doubles: Williams, New-York, et Musial, St-Louis, 13.
Triples: Thomson, New-York, 6.
Circuits: Sauer, Chicago, 14.
Buts volés: Reese, Brooklyn, 11.
Lanceurs: Rosen, Brooklyn, 8-9, 1000.
Retraits: Shantz, Philadelphia, 61.

LIGUE NATIONALE
Au bâton: J. A. B. P. C. A. Moy.
Sauer, Chicago — 40 100 32 66 347
Rosen, Brooklyn — 41 142 34 49 341
Lockman, New-York — 46 183 43 62 339
Musial, St-Louis — 40 169 28 56 331
Baumholtz, Chicago — 35 124 24

A vendre (automobiles)
(17)

SPECIAUX
EN

1949 PONTIAC
1936 FORD, coach
1935 FORD, coach
1934 OLDSMOBILE, sedan
CAPITAL MOTORS Ltd

601, rue Bank 6-2385
17

PERCY CARRIERE Automobiles
5 Rideau angle Charlotte. 3-8609
Spéciaux en camions!

\$865.
 27 FARGO à panneaux, \$745.
 27 FORD à panneaux, \$745.
 42 FORD à panneaux, \$425.
 39 CHEVROLET à panneaux,
 \$195.
 38 FORD à ridelle, 1 tonne, \$95.
 17-135

(80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue
Maisonneuve, Hüll. Médecine
générale. Spécialité Poumons,
(Rayons-X) sur rendez-vous.
Tel: PR 7-9566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 14,
rue Laurier-est. Spécialité:
chirurgie. Consultations: 2 à
4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél:
4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie
de cœur, pression de sang.
200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Medico-Dental. 150 Metcalfe.
Tél: 6-2624. Spécialité: Mala-
die des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécia-
liste. Yeux, oreilles, nez, gor-
ge. 150 Metcalfe. Medico-Den-
tal Bldg. Tél: 5-4407.

Dr FRANÇOIS CÔTE, Spécia-

chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr PAUL de BELLEFEUILLE: Médecine des enfants. 274, rue Friel. Tél: 6-1333.

DR DE HAITRE, 161 Stewart.

Dr E. DESJARDINS, 136, rue Wellington, Hull MÉDECINE GÉNÉRALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: PR 7-3543.

Dr ROLAND GAGNE, L.M.C.C.
Médecine Gastro-entérologie.
Consultations sur rendez-vous.
222 Daly. Tél: 4-1611.

8 h. le lundi et vendredi soir
seulement. 545 ave King-Ed-
ward. Tél: 4-2938.

Dr A. LACOURCIERE. Spéciali-
tées: maladie des enfants et
allergie (asthme, fièvre des
foins, eczéma). 126 Hôtel-de-
Ville, Hull. PR 7-6433.

DR J. L. LAMY, chirurgien,
Consultations sur rendez-vous

Dr GERARD LATOUR, M.D.,
L.M.C.C., médecine générale
maternité. Heures de bureau:
2 p.m. - 6 p.m.

Dr J. C. A. MARCHAND, édifice Medico-Dental. 150 Metcal-

Dr E. PERRAS, 192 rue Principale, Houl. Tél: PR 7-5344.
Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, 135, rue Gloucester, Montréal 10.

graphie pulmonaires. — Pour rendez-vous, téléphonez 3-3614

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.
O.C. Médecine maternité et
cœur, 10-12 a.m. sur rendez-
vous: 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m.
99, rue Montcalm, Hull. Tél:
PR 7-6616.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: li à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m.

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine-Physiothérapie — sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations:

Dr HORACE VIAU 467, rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous Tél: 4-2240.

Décès

BELANGER, Joseph — Décédé subitement dimanche, le 8 juin 1952, Joseph Belanger, de Campbell's Bay, à l'âge de 71 ans, époux de feu Elizabeth Lemaire. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Ringrose de Campbell's Bay, Qué. Avis des funérailles plus tard. 70-136

BOURGOIN, Omer — Décédé dans un hôpital local, lundi le 9 juin 1952, Omer Bourgoïn, époux de Marie-Louise Savard, à l'âge de 53 ans. Funérailles mercredi, le 11 juin, à 6 h. 15 a.m. des salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service en l'église de Sainte-Croix à 6 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-136

BRIAND, Cordelia — Dimanche, le 8 juin 1952, à sa résidence, 19, rue Ivesville, est décédée Cordelia Briand, épouse en premières noces de feu James Neville, et en deuxième noces de feu Charles Briand, à l'âge de 74 ans et 4 mois. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull. Funérailles mercredi, le 11 juin, à 7 h. 45 a.m., pour service en l'église Sainte-Bernadette à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-136

CORNEAU, Emilie — Samedi, le 7 juin 1952, est décédée subitement, Emilie Corneau, épouse de Camille Marguère, à l'âge de 56 ans. La dépouille mortelle repose à sa résidence, 63, rue Cousineau, Pointe-Gatineau. Funérailles mardi le 10 juin, à 7 h. 45 a.m., pour service en l'église Saint-François-de-Sales de Pointe-Gatineau à 8 h. Inhumation au cimetière paroissial. 70-135

CUFFY, Yvette — Décédée dans un hôpital local, samedi le 7 juin 1952, Yvette Cuffy, épouse de George Cuffy, à l'âge de 42 ans. Funérailles mardi, le 10 juin, à 7 h. 30 a.m. des salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service en l'église Sainte-Brigitte à 7 h. 45 a.m. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-135

FRECHETTE, Anais — Décédée subitement, le vendredi 6 juin 1952, à l'âge de 58 ans, Anais Lacasse, épouse d'Eugène Frechette, domiciliée à 115, rue Malouin, Hull. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, d'où partira le cortège funéraire à 7 h. 45 a.m. le mardi 10 juin, pour service en l'église Notre-Dame-de-Grâce à 7 h. 50. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-135

GUERIN, Albert — Décédé lundi, le 9 juin 1952, à sa résidence, 105, rue Laurier, Hull, Albert Guérin, époux de Josephine Gravel, à l'âge de 78 ans. La dépouille mortelle repose à sa résidence. Funérailles mercredi, le 11 juin, à 7 h. a.m., pour service en l'église Notre-Dame-de-Grâce, Hull. 7 h. 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-136

LEGER, dit PARSY, Napoléon — Dimanche, le 8 juin 1952, est décédé dans un hôpital local, Napoléon Léger dit Parsy, de 125, rue Notre-Dame, Hull, époux d'Eva Giroux, à l'âge de 72 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Funérailles mercredi, le 11 juin, à 7 h. 45 a.m., pour service en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Hull, à 7 h. 50. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-136

MONETTE, Nephthalie — A Limoges, Ont., dimanche, le 8 juin 1952, est décédée Nephthalie Monette, épouse en premières noces de feu Malvina Launon et en deuxième noces d'Amanda Bagnon. La dépouille mortelle repose à sa demeure, d'où aura lieu le départ du cortège funéraire mercredi, le 11 juin, à 9 h. 15 a.m., pour service en l'église Saint-Viateur de Limoges à 9 h. 30. Inhumation au cimetière paroissial. Direction: maison Brazeau et Quessel, Casselman. 70-136

Cartes mortuaires

(70A)

J. P. LAURIN, Lito, manufacturier de monuments distinctifs, pour vous accommoder de cartes mortuaires. 103 George, tél: 4-0117. 70A-300

Remerciements

(74)

LAROCQUE — M. et Mme Léopold Larocque, de Papineauville, remercient bien sincèrement les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur fils, Bernard, soit par offrandes de masses, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 74-135

DEFENCE CONSTRUCTION

(1951) LIMITED

Soumission No G.19-1-282/PL7

Des soumissions cachetées, dont le contenu sera indiqué clairement et qui seront adressées à la Défense Construction (1951) Limited, a/s au Ministère de la Production et de l'Approvisionnement, 200, rue de l'Écluse, Ottawa, Ontario. Un dépôt de \$25 est requis pour chaque série complète de devis et documents. Ce dépôt sera remboursé si les documents sont retournés en bon état dans les deux semaines qui suivent la date de clôture des soumissions. Des séries de ces documents pourront être étudiées par les soumissionnaires et les fournisseurs de matériaux aux adresses suivantes: Ottawa Builders Exchange, 240, rue McLeod, Ottawa. Un dépôt de \$25 est requis pour chaque série complète de devis et documents. Ce dépôt sera remboursé si les documents sont retournés en bon état dans les deux semaines qui suivent la date de clôture des soumissions. Des séries de ces documents pourront être étudiées par les soumissionnaires et les fournisseurs de matériaux aux adresses suivantes: Ottawa Builders Exchange, 240, rue McLeod, Ottawa. Un dépôt de \$25 est requis pour chaque série complète de devis et documents. Ce dépôt sera remboursé si les documents sont retournés en bon état dans les deux semaines qui suivent la date de clôture des soumissions.

CANTON DE CUMBERLAND
Soumissions pour drainage
Des soumissions cachetées, bien indiquées, seront reçues par le soumissionnaire jusqu'à midi, le lundi 23 juin 1952, pour l'exécution du drain municipal du village de Sandford, suivant le devis de l'ingénieur J. J. Cameron, 289, avenue Gladstone, Ottawa. Le montant estimé de l'exécution est de 140 000 \$, y compris le matériel et de nettoyage et 1 125 verges cubes de terre. Les soumissionnaires doivent être accompagnés d'un chèque visé pour 10% du prix de la soumission. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
DEFENCE CONSTRUCTION (1951) LIMITED
J. D. Jenkinson, secrétaire, 55, rue Lyon, Ottawa (Ontario).



La ville de Toronto possède un excellent record de prévention des accidents de circulation pour 1951. Ce fait a été reconnu lorsque le chef de la Sûreté John Chisholm, à droite, recevait, au nom de la cité, le premier prix de l'Association internationale des Chefs de Police. Toronto, ayant eu un meilleur record que toute autre ville sur le continent nord-américain de

population de 500,000 à 750,000, devint la première ville en dehors des États-Unis à mériter cet honneur. Admiration la plaque, avec le chef Chisholm, sont l'inspecteur Vernon Page, à gauche, et Arthur Moss, commissaire suppléant de la Sûreté provinciale d'Ontario.

(Photo S.N.S.)

Pour la première fois en 30 ans, les Anglaises gagnent le trophée Curtis

MUIRFIELD, Ecosse (P.A.) — Les golfeuses britanniques ont remporté, en fin de semaine, leur plus éclatante victoire depuis longtemps lorsqu'elles ont gagné le trophée Curtis en 30 ans, elles ont triomphé de leurs rivales américaines pour s'assurer la coupe Curtis.

Cet tournoi international date de 1922 et le mieux que les joueuses anglaises aient pu faire jusqu'ici avait été d'annuler la série des matches.

Les golfeuses des îles britanniques ont craint un moment que la victoire leur échapperait, car

les Américaines n'ont pas manqué de se rallier. Un coup roulé de six pouces, au 34e trou, d'Elizabeth Price a permis à celle-ci de triompher 3 et 2 à jouer, de Grace Demoss. C'était le match final et décisif de la série.

Les Américaines s'étaient ralliées pour égaliser le compte à 4-4 devant le match Price-Demoss, les jeunes Polly Riley, Dorothy Kirby et Claire Doran triomphant à tour de rôle des Ecosaises Moira Paterson et Jean Donald, celle-ci championne d'Ecosse et de l'Irlande Philomena Garvey.

Collision entre un autobus et une auto

Une collision est survenue à 12h.35, hier matin, à l'angle des rues Eddy et Hôtel de Ville, à Hull, entre une automobile conduite par M. René Brunet, 200, rue Champlain, Pointe-Gatineau et un autobus du Transport Urbain.

Personne ne fut blessée. Les dégâts matériels se chiffrent par \$300 à l'automobile, et par environ \$75 à l'autobus.

L'agent Marcel Neveu, de la Sûreté municipale de Hull, a fait enquête sur cet accident.

Une collision très spectaculaire: 10 personnes blessées

Une collision spectaculaire est survenue hier soir, un peu avant onze heures, à l'intersection de l'avenue King Edward et de la rue Saint-Patrice. Dix personnes ont été légèrement blessées. Une foule de curieux se coagula dans le voisinage, à la recherche de sensationnel, assez rare dans la capitale endormie dans son repos dominical.

Les blessés furent tous transportés à l'Hôpital Général, deux seulement furent retenus après examen et premiers soins.

Plusieurs agents de la Sûreté municipale exprimèrent leur surprise qu'il n'y ait pas eu de morts. Un policier déclara en particulier: "Lorsque j'arrivai sur les lieux, j'étais convaincu qu'il y avait au moins un mort. J'ai été grandement surpris de voir que les passagers des deux autos s'en sont tirés à si bon compte."

Il faut dire que les deux automobiles étaient pratiquement démolies: \$2,000 de dommages environ.

Deux passagers, se trouvant dans l'automobile conduite par Gerald Danis, 288, avenue Daly, ont été admis à l'hôpital: Mme Gerald Danis, blessée aux jambes et aux bras et Eugene Danis, souffrant de fracture à la jambe gauche. Gerald Danis a été pansé pour des contusions et des coupures au visage.

Les sept autres blessés se trouvaient dans l'autobus, conduite par Ovide Legault, demeurant à 96 Wurttemberg. Ils souffraient de coupures, de contusions et de choc nerveux. C'étaient: M. Ovide Legault et son épouse; M. et Mme Albert Lefevre de la même adresse et leurs deux filles, Nicole, 10 ans et Dinelle, quatre ans.

Léo Carisse demeurant, également dans un des logis de la maison de rapport, située à 96 Wurttemberg.

Selon M. Legault, il voyageait vers l'est dans la rue Saint-Patrice, dans la campagne. A l'intersection de l'avenue King-Edward, son autobus a eu une collision avec une voiture allant vers le sud dans cette autre artère.

Sous la violence du choc, l'auto de Gerald Danis fut renversée "les quatre fers en l'air" sur le trottoir au centre de King-Edward. Les dommages s'élevaient à \$2,000 environ. Les agents Donald Mc Donald et Roger Boudreau ont fait enquête.

Jane Kirby professionnelle

Jane Kirby, patineuse de 18 ans du club de patinage Minto d'Ottawa, est devenue professionnelle, elle et sera de la distribution des Ice Cycles de 1953. Jane et son partenaire, Donald Tobin, aussi d'Ottawa, représentants du champion junior du Canada, ont remporté le championnat junior du Canada, en 1951. La même année, Mlle Kirby a été troisième plurielle dans la catégorie solo "pour dames".

Les cultivateurs qui ont fait l'expérience sont d'avis qu'avant de construire leur laiterie, la grande partie des opérations qui font suite à la traite se faisait dans l'étable et leur avait fait perdre énormément de l'argent pour avoir eu du lait ou de la crème retournée par la fabrique, parce que le produit était ou sale ou trop acide ou avait une mauvaise saveur. Autrement dit, la laiterie de ferme leur garantissait des profits stables.

En somme pour atteindre au standard de qualité désiré, quand il est question de lait et de crème, il faut que la traite soit faite proprement, sous toutes ses formes, le refroidissement immédiat et le plus poussé possible et un délai minimum entre le temps de la traite et le moment d'utilisation du lait. La coordination de ces trois moyens pourrait être constante, nécessite une laiterie qui assurera une amélioration définitive de nos laits crus. L'importance primordiale du refroidissement doit inciter les cultivateurs qui alimentent nos usines laitières à faire un effort collectif en vue de son application immédiate.

Nous croyons opportun de rappeler ces conseils d'un technicien averti à la veille de la période des chaleurs, alors que la situation se complique davantage et que la conservation du lait commande une attention davantage rigoureuse.

Des techniciens du Sorel Industries Ltd et un inspecteur de la Marine des États-Unis étudient un des nouveaux canons électroniques de calibre .50 qu'on manufacture à Sorel pour les Marines canadienne et américaine. Un canon naval et un canon aérien de 120 mm. pour l'Armée américaine sont les premiers armes d'importance à être fabriquées au Canada pour notre voisin. Les canons en question seront montrés à des cérémonies internationales à Sorel le 14 juin alors qu'un navire de patrouille pour l'Arctique et un dragueur de mines non-magnétique seront lancés.



Le club de tennis Wrightville espère connaître une autre excellente saison dans les éliminatoires de l'Ottawa Lawn and District Tennis Association. Hier après-midi devant une foule nombreuse, le club inaugura une autre saison officielle. Le club, qui a été fondé il y a

environ quatre ans, possède présentement quatre courts et il est fort possible que deux autres courts soient ajoutés. Voici une vue d'ensemble alors que plusieurs membres sont à l'oeuvre.

(Photo Jacques Simard)

Décès

Mme George Cuffy

Mme George Cuffy, née Yvette Matte, 117, rue King Edward, est décédée dans un hôpital local, à l'âge de 42 ans, après une longue maladie.

Née du mariage de Mme Albina Matte et de feu M. Matte, le 22 septembre 1909, elle épousa vingt ans plus tard George Cuffy, qui lui survit.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil, à Ottawa, deux filles, Gertrude et Carmen; sa mère, Mme Albina Matte, deux sœurs, Mme Rhéa Séguin et Mme Rose Lee; deux frères, Oscar, d'Ottawa, et Ernest, de Troy, N.Y.

Le cortège funéraire se formera à 7 h. 30 a.m., mardi, le 10 juin, devant les salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service en l'église Sainte-Brigitte à 7 h. 45.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

En plus de participer aux éliminatoires de la région, le club Wrightville rencontre les autres clubs de la région, soit le Papineauville, Rockland, Thurso, Montebello, Lachute et Aylmer, dans des matches d'exhibition.

Les officiers du club Wrightville désirent annoncer que les cartes de membres seront maintenant exigées.

Le quartier-général de l'aviation a annoncé que certaines installations de radar qu'on est actuellement à construire au Canada et qui feront partie du système de radar de l'Amérique du Nord, seront confiées à des opérateurs de l'aviation américaine.

"Un nombre limité de membres de l'aviation américaine doit commencer à arriver aux postes en question au cours de juillet", précise le communiqué. "La remise de ces opérations à des membres de l'aviation américaine est conforme à une entente conjointe du Canada et des États-Unis pour la défense aérienne du continent. Elle fait également partie du plan d'instruction unifié des deux pays."

"Les postes qui seront confiés à des aviateurs américains sont destinés avant tout à la défense de localités situées aux États-Unis."

Par Robert BELLAMY

LONDRES (A.F.P.) — Les chiffres publiés hier par la trésorerie sur le déficit britannique au sein de l'Union Européenne de Paiement, ont causé une profonde déception dans les milieux financiers de la City. On note tout d'abord que contrairement à l'usage, les chiffres mensuels des opérations U.E.P., ont été publiés à Londres quelques jours seulement après la fin du mois, au lieu du délai habituel de plusieurs semaines. Cet empiètement n'est probablement pas sans rapport avec la réunion de demain du Conseil de l'O.E.C.E. à Paris.

Le bruit court, en effet, que plusieurs pays membres de l'O.E.C.E., s'apprêtent à soulever, au cours de cette réunion, la question des restrictions britanniques sur les importations et le tourisme. Les chiffres d'hier, montrant que sur un déficit de 17,700,000 livres encouru en mai, la quasi-totalité, soit 16,700,000 livres a dû être réglée en or, sont susceptibles de justifier largement tout refus britannique d'augmenter les allocations touristiques ou d'adopter le régime des importations.

Mais on s'efforce surtout de rechercher les causes du déficit élevé. En effet, quand on se souvient que depuis novembre 1951, les importations britanniques en provenance de l'Europe ont été gravement réduites à trois reprises, ce déficit constitue presque un mystère. Il est vrai qu'au début de l'année, il est tombé brusquement de 54 millions en janvier à 22,300,000 en février.

Mais depuis, le déficit plafonne autour de 20 millions de livres par mois et en même temps les importations réglables en or ont augmenté au fur et à mesure que les contingents de crédits de la Grande-Bretagne se sont épuisés.

En dehors du fait que les restrictions commerciales britanniques n'ont pas produit les résultats

Ouverture officielle du club de tennis Wrightville, hier après-midi

Une autre saison a officiellement débuté, dimanche après-midi, au club de tennis Wrightville. En effet, les cérémonies d'ouverture se sont déroulées devant plusieurs membres du club et une foule assez nombreuse. Ce club de tennis, qui compte présentement une centaine de membres, a connu beaucoup de succès durant les quelques dernières années. Le club Wrightville est reconnu dans la région comme un club très puissant. Il y a deux ans, il remporta les honneurs de la classe "C" de l'Ottawa Lawn and District Tennis Association". Cette saison, le club a augmenté le nombre de ses membres, ce qui lui permet de participer aux éliminatoires du district dans deux sections, soit "C" et "B". Jean Paquette, un jeune joueur très actif, a cependant fait connaître le club Wrightville plus que tout autre à l'étranger, puisque l'année dernière, il gagna le championnat junior du district pour ensuite participer au championnat junior du Canada. Cette année encore, le jeune Paquette serait favorisé pour conserver son championnat.

Un match amical fut ensuite présenté entre quatre anciennes étoiles de tennis: MM. Léopold Lavoie et Henri Gavard, formant une équipe et ils remportèrent la victoire (7-5) sur MM. Joseph Laflamme et Alfred Lapointe, MM. Lapointe, Laflamme et Lavoie sont d'anciennes gloires du fameux et populaire club de tennis Laurier de Hull.

Les officiers du club Wrightville désirent annoncer que les cartes de membres seront maintenant exigées.

Un match amical fut ensuite présenté entre quatre anciennes étoiles de tennis: MM. Léopold Lavoie et Henri Gavard, formant une équipe et ils remportèrent la victoire (7-5) sur MM. Joseph Laflamme et Alfred Lapointe, MM. Lapointe, Laflamme et Lavoie sont d'anciennes gloires du fameux et populaire club de tennis Laurier de Hull.

Les officiers du club Wrightville désirent annoncer que les cartes de membres seront maintenant exigées.

Un match amical fut ensuite présenté entre quatre anciennes étoiles de tennis: MM. Léopold Lavoie et Henri Gavard, formant une équipe et ils remportèrent la victoire (7-5) sur MM. Joseph Laflamme et Alfred Lapointe, MM. Lapointe, Laflamme et Lavoie sont d'anciennes gloires du fameux et populaire club de tennis Laurier de Hull.

Les officiers du club Wrightville désirent annoncer que les cartes de membres seront maintenant exigées.

Un match amical fut ensuite présenté entre quatre anciennes étoiles de tennis: MM. Léopold Lavoie et Henri Gavard, formant une équipe et ils remportèrent la victoire (7-5) sur MM. Joseph Laflamme et Alfred Lapointe, MM. Lapointe, Laflamme et Lavoie sont d'anciennes gloires du fameux et populaire club de tennis Laurier de Hull.

Les officiers du club Wrightville désirent annoncer que les cartes de membres seront maintenant exigées.

Un match amical fut ensuite présenté entre quatre anciennes étoiles de tennis: MM. Léopold Lavoie et Henri Gavard, formant une équipe et ils remportèrent la victoire (7-5) sur MM. Joseph Laflamme et Alfred Lapointe, MM. Lapointe, Laflamme et Lavoie sont d'anciennes gloires du fameux et populaire club de tennis Laurier de Hull.

Les officiers du club Wrightville désirent annoncer que les cartes de membres seront maintenant exigées.

Un match amical fut ensuite présenté entre quatre anciennes étoiles de tennis: MM. Léopold Lavoie et Henri Gavard, formant une équipe et ils remportèrent la victoire (7-5) sur MM. Joseph Laflamme et Alfred Lapointe, MM. Lapointe, Laflamme et Lavoie sont d'anciennes gloires du fameux et populaire club de tennis Laurier de Hull.

Les officiers du club Wrightville désirent annoncer que les cartes de membres seront maintenant exigées.

Un match amical fut ensuite présenté entre quatre anciennes étoiles de tennis: MM. Léopold Lavoie et Henri Gavard, formant une équipe et ils remportèrent la victoire (7-5) sur MM. Joseph Laflamme et Alfred Lapointe, MM. Lapointe, Laflamme et Lavoie sont d'anciennes gloires du fameux et populaire club de tennis Laurier de Hull.

Les officiers du club Wrightville désirent annoncer que les cartes de membres seront maintenant exigées.

Un match amical fut ensuite présenté entre quatre anciennes étoiles de tennis: MM. Léopold Lavoie et Henri Gavard, formant une équipe et ils remportèrent la victoire (7-5) sur MM. Joseph Laflamme et Alfred Lapointe, MM. Lapointe, Laflamme et Lavoie sont d'anciennes gloires du fameux et populaire club de tennis Laurier de Hull.

Les officiers du club Wrightville désirent annoncer que les cartes de membres seront maintenant exigées.

Un match amical fut ensuite présenté entre quatre anciennes étoiles de tennis: MM. Léopold Lavoie et Henri Gavard, formant une équipe et ils remportèrent la victoire (7-5) sur MM. Joseph Laflamme et Alfred Lapointe, MM. Lapointe, Laflamme et Lavoie sont d'anciennes gloires du fameux et populaire club de tennis Laurier de Hull.

Les officiers du club Wrightville désirent annoncer que les cartes de membres seront maintenant exigées.

Un match amical fut ensuite présenté entre quatre anciennes étoiles de tennis: MM. Léopold Lavoie et Henri Gavard, formant une équipe et ils remportèrent la victoire (7-5) sur MM. Joseph Laflamme et Alfred Lapointe, MM. Lapointe, Laflamme et Lavoie sont d'anciennes gloires du fameux et populaire club de tennis Laurier de Hull.

Les officiers du club Wrightville désirent annoncer que les cartes de membres seront maintenant exigées.

Un match amical fut ensuite présenté entre quatre anciennes étoiles de tennis: MM. Léopold Lavoie et Henri Gavard, formant une équipe et ils remportèrent la victoire (7-5) sur MM. Joseph Laflamme et Alfred Lapointe, MM. Lapointe, Laflamme et Lavoie sont d'anciennes gloires du fameux et populaire club de tennis Laurier de Hull.

Les officiers du club Wrightville désirent annoncer que les cartes de membres seront maintenant exigées.

Un match amical fut ensuite présenté entre quatre anciennes étoiles de tennis: MM. Léopold Lavoie et Henri Gavard, formant une équipe et ils remportèrent la victoire (7-5) sur MM. Joseph Laflamme et Alfred Lapointe, MM. Lapointe, Laflamme et Lavoie sont d'anciennes gloires du fameux et populaire club de tennis Laurier de Hull.

Les officiers du club Wrightville désirent annoncer que les cartes de membres seront maintenant exigées.



QUEBEC (P.C.) — M. CLAUDE MELANCON, ci-haut, assistant directeur des relations extérieures du National Canadien, à Montréal, a été élu président de la section française des humanités de la Société Royale du Canada hier, à l'occasion de son congrès à l'Université Laval. Le vice-président est Gérard Morisset, auteur de "Québec". M. Jean-Marie Gauvreau, professeur de sciences politiques de Laval, a été réélu secrétaire. L'abbé Arthur Maheux, président sortant de charge, agit comme délégué au Conseil.

On investit des sommes considérables pour organiser la production des fermes: bâtiments, troupeaux, etc., mais on oublie de dépenser deux ou trois cents dollars, tout au plus dans la construction et l'aménagement d'une petite laiterie de ferme, attendant à l'étable, de façon à bien conserver le lait et la crème dont la production a nécessité tant de débours. Inutile de parler de qualité

Fabrication exquise
Modèle "Marianne". Vous l'appréciez durant des années

pour les dames

Chaque pièce, soignée, 5c

Pratiquement
de la belle argenterie MARIANNE!
DONNÉE EN PRIX TOUS LES JOURS
CETTE SEMAINE
et tous les lundis, mardis et mercredis suivants!

SUR NOTRE ECRIAN:
Ingrid Bergman — José Ferrar
dans
"JOAN OF ARC"
en Technicolor
— 2e grand film —
Van Johnson et Kathryn Grayson
dans "GROUNDS FOR MARRIAGE"

Evitez la foule!
Venez aux matinées!

Inden
VOICI L'OFFRE QUE VOUS ATTENDIEZ!

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

Le Sanctuaire de la Réparation

Le Sanctuaire de la Réparation est un lieu de pèlerinage au Sacré-Cœur. Comme son nom l'indique, il veut être un centre de réparation, pour consoler le divin Cœur et obtenir miséricorde pour les pécheurs.

Ouvrage de la Réparation doit ses débuts à Mlle de la Rousselière, personne très pieuse qui se fit dans la suite carmélite dans son pays de France.

En 1896, une modeste chapelle fut construite. Elle fut honorée momentanément par le ministère du saint Père Frédéric, franciscain, qui y présida à l'érection d'un chemin de croix monumental, œuvre des Carli. Le sanctuaire passa dans la suite aux Pères Dominicains qui ne purent aussi s'établir en permanence; c'est alors que sur les instances renouvelées de Mlle de la Rousselière, les Pères du Saint-Sacrement dirigèrent l'œuvre dix-huit ans durant, sous la forte impulsion du R. Père Jean.

Malheureusement en 1905 la chapelle brûla. Dès 1910 une nouvelle fut ouverte au culte. Pour des raisons justifiées, en 1918 les Pères du Saint-Sacrement abandonnèrent l'œuvre, et c'est alors que M. l'abbé Beaudoin, curé de Charlemagne en devint le chapelain. Il ne faut pas omettre ici que d'autres prêtres séculiers de Montréal s'intéressèrent au pèlerinage, entre autres M. l'abbé Alfred Pageau, et M. l'abbé Léon Verschooten.

En 1921, la Corporation archiepiscopale de Montréal céda le terrain et les immeubles de la Réparation aux Pères Capucins, enfants de saint François d'Assise, qui fut donné par Notre-Seigneur, à sainte Marguerite-Marie, comme le modèle de la dévotion à son Sacré-Cœur.

Dans la même année fut construit le monastère, en même temps maison d'étude, et dès 1923 il recevait un premier contingent de dix étudiants.

En 1926, sortaient des presses les premiers numéros des *Annales de la Réparation*.

L'année 1927 fut marquée par le début des pèlerinages annuels de nos grandes sociétés catholiques.

Le 7 juin 1936 eut lieu la bénédiction du monument du Christ-Roi. De nouveaux progrès se réalisèrent, lorsqu'en 1945 M. le maire Monette, de Pointe-aux-Trembles, remit à titre gracieux aux Pères du pèlerinage tout le terrain compris au sud de l'avenue de la Rousselière entre la rue Sherbrooke et le bosquet du Pèlerinage.

L'année suivante, 1946, fut marquée par les fêtes du Jubilé d'or. Et depuis... le sanctuaire ne cesse de progresser. Actuellement le bocal s'est enrichi d'une magnifique chapelle ouverte qui groupe les pèlerins pour l'audition des messes, le dimanche. Les allées s'illuminent, la voix des prédicateurs est dirigée aux quatre coins du terrain par le truchement de puissants haut-parleurs, les terrains de stationnement s'agrandissent, etc.

Ce Sanctuaire national au Sacré-Cœur est affilié à Montmartre. Il est le siège canadien de l'Archevêché de Prière et de Pénitence, de ce grand centre mondial dédié au Sacré-Cœur.

Daigne le Sacré-Cœur bénir le peuple canadien et son Montmartre!

Bonne fête

LUNDI 9 JUIN 1952
Aubin, Bruno, 4 ans, Lemieux.
Beaugrand, M.-Louis, 14 ans, Belle-Riv.
Brancette, Gilbert, 8 ans, Ottawa.
Boucher, Gaetan, 7 ans, Wrightville.
Caron, Maurice, 8 ans, Wrightville.
Cloutier, Laurier, 12 ans, Ottawa.
Charlebois, Aline, 11 ans, L'Original.
Hoffman, Claire, 12 ans, Ardenbury.
Lamadeleine, Maurice, 13 ans, Limoges.
Lavalley, Claire, 12 ans, Berthier.
Lévesque, Louis, 11 ans, Hull.
Rienneau, Gilles, 3 ans, Eastview.
Rousseau, Donald, 13 ans, Hull.
Séguin, Doris, 4 ans, Newbury.

MARDI 10 JUIN 1952
Bourdon, Marcel, 12 ans, Moose Creek.
Kingsbury, Madeleine, 15 ans, L'Original.
Rue, Monique, 13 ans, Ottawa.
Legris, Pauline, 13 ans, Montebello.
Massie, Juliette, 12 ans, Lochiel.
Massie, Jeannette, 12 ans, Lochiel.
McCann, Monique, 5 ans, Hull.
Pettit, André, 10 ans, Strickland.
Pettit, Denis, 10 ans, Lefebvre.
Proulx, Hélène, 9 ans, Templeton-Est.
Sylvain, Annette, 12 ans, Belle-Rivière.
Vallancourt, Normand, 14 ans, Ryland.
Saint-Jean, Noëlla, 7 ans, Alfred.

MERCREDI 11 JUIN 1952
Barbeau, Théo, 15 ans, Blue Water.
Bouchamps, Gaetan, 8 ans, Crater.
Dorion, Viateur, 8 ans, Vaudreuil.
Gauthier, Germain, 7 ans, Blue-Sea.
Goudard, Germain, 5 ans, Crater.
Hubert, Marie-Josée, 7 ans, Maniwaki.
Lalonde, Félén, 12 ans, Alfred.
Lorrain, Henriette, 11 ans, Dorion.
Marcel, Roger, 15 ans, Bourget.
Morin, Hector, 7 ans, Buckingham.
Robert, Aline, 11 ans, Ottawa.
Saint-Jean, Antonio, 15 ans, Hammond.
White, Ronald, 13 ans, Cornwall.

JEUDI 12 JUIN 1952
Benoit, Raymond, 4 ans, Hull.
Clement, Marie-Paulette, 15 ans, Vars.
Clement, Raymond, 7 ans, L'Original.
Dorion, Ernest, 10 ans, Eastview.
Durand, Leo-P., 14 ans, Rivard.
Glenn, Sally-Anne, 13 ans, Windsor.
Lamadeleine, Conrad, 10 ans, Casselman.
Larivière, Florence, 9 ans, Cumberland.
Moreau, Claire, 4 ans, Toronto.
Vézina, Jean-Pierre, 13 ans, Ottawa.
Wheat, Estelle, 11 ans, Noxville.

LE NOUVEAU RICHE
Ce nouveau riche, qui ne sait ni lire ni écrire, signe ses chèques de deux croix. Un jour, il en dessine une troisième:
—Tiens, remarque le directeur de la banque, vous signez de trois croix à présent?
—C'est ma femme, répond le nouveau riche: elle tient absolument à ajouter une particule à notre nom.

UN ENDRIT À VISITER
Une dame irlandaise dit à une de ses amies:
—Si vous allez à Londres, il y a un endroit qu'il faut absolument que vous visitiez.
—Lequel?
—Paris.

Pour le voyage à Québec

A Hearst — Oui, à Hearst et toute la région, Oncle Jean adresse de nouveau ses cordiales félicitations. Mais aujourd'hui il invite les petits voyageurs à remercier bien sincèrement les religieux et les religieuses en charge du voyage à Québec. Le dévouement de leurs maîtres et de leurs maîtresses mérite beaucoup plus que de simples mots. Qu'au moins les paroles de gratitude ne manquent pas!

A Haileybury. — Il ne serait pas prudent de décorer les autobus. Au dedans, cela cacherait la vue au conducteur. Au dehors, ce serait pire. Les banderoles pourraient aussi s'accrocher à des voitures en marche. Etc. Pour une fois sacrifions la beauté à la sécurité. La plus belle décoration, c'est le rayonnement de l'état de grâce dans tous les petits yeux...

A tous — J'ai beau recommander la lecture quotidienne de ces petits conseils, quelques étourdis n'y portent aucune attention. Mais une fois rendus à Québec, ils seront les voyageurs les plus en peine. Vous les verrez tout à fait perdus. Comme s'ils arrivaient d'un voyage à la lune. Foi d'Oncle Jean, je ne répondrai pas à des questions dont les réponses ont été données dix fois à l'avance.

A tous — Je publie et republie depuis quelques jours la prière au Sacré-Cœur et le Serment au drapeau. C'est votre devoir de les apprendre par cœur. Oui, par cœur, tous et toutes. Conservez-les pour les repasser en autobus. Mais à Québec, pas de petits papiers, s.v.p.

A réciter par cœur, à Québec, le 22 juin, devant la Croix de Jacques Cartier:

PRIERE POUR LA RACE
Sacré-Cœur de Jésus, Vous qui pleurez sur Jérusalem, bénissez vos chers enfants du Canada français et faites que notre pays bien-aimé devienne, sous l'égide de Rome et à l'abri de la Croix, la patrie de la vérité.

Saint-Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, priez pour nous.

Saints Martyrs canadiens, priez pour nous.

Notre-Dame du Canada, priez pour nous.

SERMENT D'HONNEUR A LA PATRIE
(Frère Daniel, des Frères du Sacré-Cœur)

A mon drapeau, je jure d'être fidèle;

A la race qu'il représente, au Canada français, j'engage mes services;

A sa foi, sa langue et ses institutions, je promets d'être dévoué;

A ses enfants, mon franc respect;

A sa justice, mon ferme appui;

A ses progrès, mon fier concours;

A ses produits, ma préférence;

A ses héros, sa noble histoire, son sol fécond, tout mon amour!

Oncle JEAN

Mon voyage à Québec

Par Micheline Ruddy,

mais des chercheurs ont retrouvé l'endroit, précis. Comme il fera bon chanter "O Canada terre de nos aïeux" devant ce souvenir de 1535, et réciter le Serment d'honneur à la patrie et à la prière des sections.

Les autobus fileront ensuite vers Sainte-Anne de Beauré. Chemin faisant nous visiterons les chutes Montmorency. Là, je contemple la statue miraculeuse qui a guéri tant et tant d'infirmités. Après avoir visité la basilique, je monte à genoux le saint escalier de trente-trois marches qui représentent les trente-trois années que Jésus a vécu. J'achète quelques souvenirs et je fais une visite hâtive avant de partir.

De retour à Québec, j'admire encore une dernière fois toutes les choses si intéressantes; car nous devons revenir et non y rester éternellement. Au départ je remercie toutes les religieuses qui m'ont logée pendant deux jours. Je prends le chemin du retour. J'approche de Montréal. J'aperçois soudain le dôme de l'Oratoire Saint-Joseph, où habitait le Frère André "l'homme des miracles". Un million de pèlerins visitent annuellement le sanctuaire.

Et le voyage sera du passé... Mais un passé glorieux que je garderai comme un beau souvenir. Merci à l'Oncle Jean et à l'Association d'Éducation!

Les Mots Croisés du 'Droit'

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

HORIZONTALEMENT
1 — Ancienne arme à feu.
2 — Coupe de baguettes — Partie dure du corps humain — Venue au monde.

3 — Bagatelle — Volonté.
4 — Conjugaison — Parcourir des yeux — En les.

5 — Chemin de halage — Unité de mesure agraire — Coupe de baguettes.
6 — Saison — Action de distribuer les cartes.

7 — Conjonction négative — Conjonction — Durillon.
8 — Répétition d'un bruit — Parisienne.
9 — Opprobre — Borne, laisse, etc.

10 — Cadeau — Lieu de délices — Abréviation de saint.
11 — Conjugaison — Mesures agraires — Allez, en latin.

VERTICALEMENT
1 — Pelletterie blanche et fine — Cube à tour.
2 — Bruiser, en parlant du cerf — Sanie.
3 — Interjection.
4 — Cri des oiseaux de nuit.
5 — Trouer à soi — Trois fois.
6 — Avaler, ingurgiter — Poste chanteur du Moyen Âge.
7 — Employé — Peine des damnés — En les.

8 — Lettre grecque — Atome gazeux.
9 — Embarras, importun.
10 — Légumineuses — Symbole chimique du sodium — Point cardinal.
11 — Venue au monde — Condiment — Saison.

Solution du problème de samedi

TRAIVETITEAM
ROIITIAIREI
AISCIORUISE
NLUIRATION
SOIELITININ
POISECRUIRIE
OISTMIIMIE
SIEIGERFSEIT
EISANNEISIO
RARTTUTUR
UISEIEISIE7

Voyage à Québec

Par Juliette Pineau,
8e année, école Saint-Pierre,
Ottawa, Ont.

"La patrie, pour notre enfance, c'est un peu le soleil qui a réjoui notre berceau, la verdure des prairies, la moisson des champs, la silhouette des verdâtres Laurentides derrière lesquelles nous avons contemplé le soleil couchant, c'est l'église de notre première communion, le cimetière où dorment nos aïeux!"

Voilà ce qu'est notre patrie comme nous pourrions le découvrir nous-même au cours de notre voyage à Québec. Oui, que de choses nous pourrions constater.

Aussi, nous ne saurions remercier l'Association d'Éducation, et notre cher Oncle Jean, qui se dévouent depuis plusieurs mois afin d'organiser pour nous le voyage de la Survivance. Certes, ce travail est dur, mais comme ils seront justement récompensés en voyant tous ces petits enfants qui parlent bien et sont fiers de leur langue. Aussi, ils seront récompensés et émus jusqu'aux larmes en entendant les voix vibrantes de leurs petits enfants qui au soir du 22 juin feront leur profession de patriotisme au pied de la croix de Cartier.

Québec, ville fondée par Samuel de Champlain, est le premier établissement français. L'œuvre de Champlain est celle d'un colonisateur, Cartier avait été un grand découvreur, mais Champlain avait complété son travail. Comme cela me ferait plaisir d'aller visiter l'église de Notre-Dame de la Recouvrance pour prier là, en même temps que pour y vénérer les restes de ce brave fondateur. Sans doute, ce héros de l'histoire mérite le monument érigé à sa mémoire.

J'entends déjà par anticipation la voix vibrante de mille petits Franco-Ontariens réciter fièrement le Serment au drapeau. Ah! comme ils vont le comprendre ce soir-là les paroles qui sont un rappel de clair tout à la gloire de nos vaillants héros. Comme elle sera pieuse la prière: "Sacré-Cœur de Jésus vous qui pleurez..."

Durant le cours de notre voyage-pèlerinage nous visiterons comme premier sanctuaire celui de Sainte-Anne la patronne des canadiens. Vers le milieu du dix-septième siècle des Bretons sauvés d'un naufrage élèveront à Beauré une petite chapelle (chapelle) en l'honneur de cette bonne patronne. Depuis ce temps on a fait de cette place un lieu de pèlerinage.

Nous allons ensuite au Cap de la Madeleine. La Vierge couronnée qui, le 12 octobre 1904 de par la volonté de Pie X est devenue Reine du Canada et plus tard, en 1909 la Vierge nationale. Nous portons aussi un vif intérêt au pont des Chapellets érigé comme un monument à la foi d'un peuple.

Avant de terminer notre voyage nous arrêtons à l'Oratoire Saint-Joseph. Rendus là nous admirons tout d'abord le beau paysage qui entoure l'Oratoire. Nous pensons en premier lieu à prier saint Joseph, saint auquel le frère André était si dévoué. Comme elle est belle la grande chapelle où tant de pèlerins viennent prier avec ferveur. Vu que le temps ne nous permet pas de s'attarder ici, nous visitons donc Montréal. Le musée de l'histoire des combattants et des valeureux missionnaires nous revient à l'esprit. Puis nous partons pour retourner à la maison.

Lorsque nous reviendrons à Ottawa le cœur et l'âme remplis de toutes les belles choses que nous aurons vues, je suis sûre que je chanterai avec plus d'amour: "O Canada mon pays mes amours!"

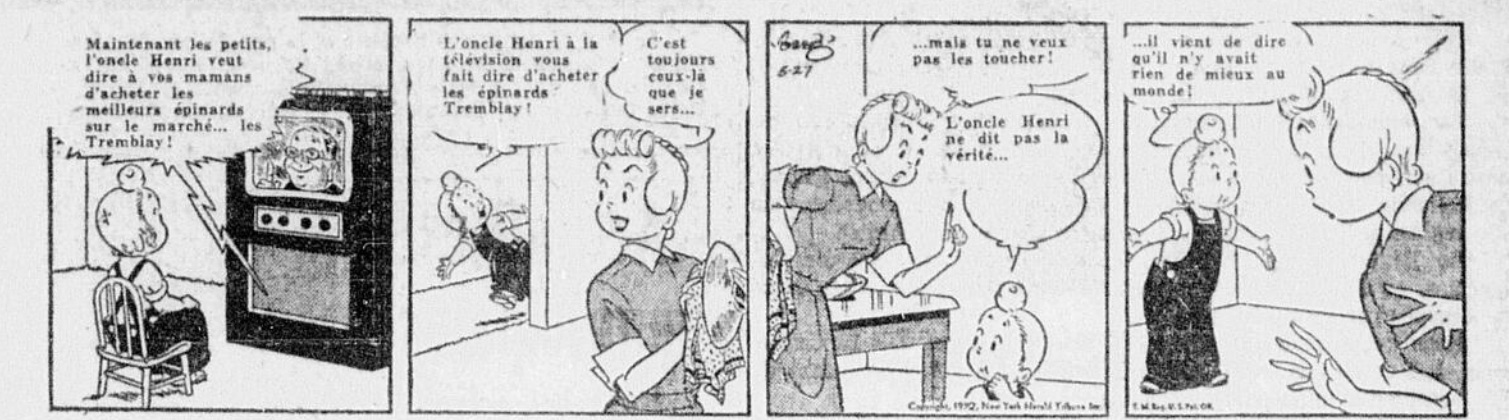
La cloche de l'"Australia" au Canada. Quand on démantellera l'Empire d'Australia, la cloche de ce navire ainsi qu'une tablette commémorant le travail de secours accompli par son équipage lors du tremblement de terre de Yokohama en 1923, seront offertes au capitaine Sam Robinson, qui commandait alors le navire et qui demeure maintenant à Vancouver.

BRICK BRADFORD

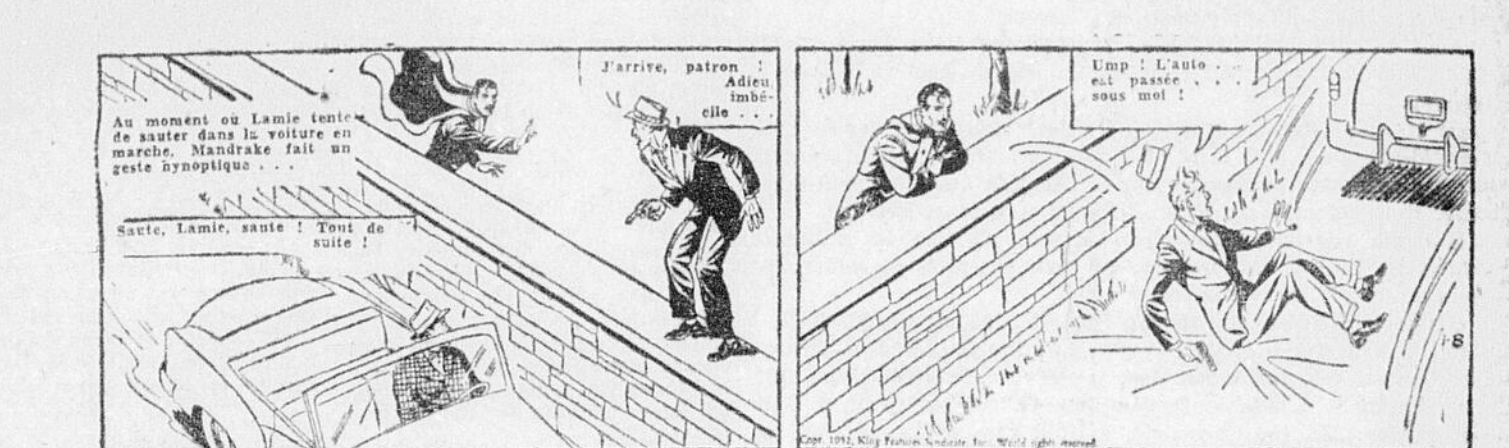
Par WILLIAM RITT et CLARENCE GARY



LOUISE et LOUIS



MANDRAKE, LE MAGICIEN



MARISE DUCLAUS et sa famille



LE SURHOMME



LE FANTOME



ANNIE ROONEY, la petite orpheline



LE CHEVALIER MASQUE



par FRAN STRIKER

En Europe, avec nos forces armées

Avec les Canadiens français de la 27e brigade — Les nôtres sont bien traités, mais ils ont parfois le cafard

Par Jean TAILLEFER



PARIS, France (De notre envoyé spécial) — Nous avons eu le plaisir, durant notre séjour à Hanovre, dans la zone britannique de l'Allemagne-Ouest, de causer avec plusieurs Canadiens français de la 27e brigade d'infanterie. Le pourcentage des nôtres est d'environ 20 pour 100.

Tous nous ont dit — les épouses et les mères seront heureuses de l'apprendre — qu'ils étaient bien traités, mais la plupart ont dit aussi qu'ils s'ennuyaient énormément. Ils nous ont priés de saluer leurs familles, leurs parents et leurs amis.

Nous avons causé, notamment, avec le lieutenant-colonel Marcelin-Louis Lahaie, D.S.O., originaire de Buckingham, Qué., commandant du 79e régiment d'artillerie de campagne.

Le lieutenant-colonel a quatre frères officiers dans l'Armée canadienne. Il a reçu son éducation au Mont-Saint-Louis et à McGill, puis a pris part, durant la dernière guerre, aux campagnes de France, de Hollande et d'Allemagne. Avant d'accepter le commandement du 79e régiment, il était attaché au quartier général de l'Armée.

Le lieutenant-colonel Lahaie a sous ses ordres plus de 700 hommes, qu'il dirige avec une fermeté toute paternelle. Nous avons été frappés par ses qualités de chef.

Nous avons rencontré aussi le lieutenant-colonel J.-E.L. Castonguay, âgé de 38 ans, originaire de Montréal, qui est commandant du 1er bataillon d'infanterie canadienne.

Le lieutenant-colonel a fait ses études au Mont-Saint-Louis et à l'Université de Montréal. Il est traversé outre-mer en 1939 avec le Régiment Royal-Canadien et a occupé divers postes dans le Royaume-Uni. Il a commandé par la suite le Régiment de la Chaudière pendant toute la campagne du Nord-Ouest de l'Europe.

Nous avons causé aussi avec le capitaine René Barre, de la prévôté, dont la famille habite au numéro 384, du boulevard Blake, à Eastview.

Le capitaine Barre, membre de l'Armée canadienne depuis 1942, est en Allemagne depuis le 23 novembre dernier. Il compte regagner son foyer en novembre prochain ou au début de décembre. Outre son épouse, trois enfants l'attendent: Michelle, Louise et Suzanne.

Il serait trop long d'énumérer les noms de tous les militaires d'Ottawa, de Hull et des environs, qui nous ont priés de saluer, par la voie du "Droit", leurs parents et amis.

Mentionnons seulement: Ronald Paquette, 125, chemin Merivale, à Ottawa; Wilfrid Turpin, à l'île Porter; Léo Brazeau, de Hawkesbury; Henri Leroux, 448, rue Cambridge, à Ottawa; Maurice Clusiau, 101, avenue Parkdale, à Ottawa; Donald Roy, 47, rue Montpetit, à Hull; Roger Boulay, 238, rue Champlain, à Hull; Claude Corneau, 44, rue Putnam, à Ottawa; Ronald Desjardins, 125, rue Jacques-Cartier, à Pointe-Gatineau; Robert Ménard, 41, rue Adelaide, à Ottawa; Lionel Ricard, de Montebello; Maurice Bureau, de Loretteville; Lionel Barbier, 12, rue Bienville, à Hull; et Deniz Sage, de Westboro.

(Les adresses données sont celles des épouses ou des parents.)

Les soldats célibataires, ayant signé pour une période de deux ans, reviendront au pays à la fin de l'année prochaine. Les soldats mariés seront de retour lorsqu'ils auront terminé une période d'un an.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Souscriptions des élèves en faveur de l'Oeuvre des bourses scolaires

L'Association d'Education d'Ottawa est heureuse de publier une autre liste de souscriptions des élèves des écoles bilingues de l'Ottawa en faveur de l'Oeuvre des Bourses scolaires. Nous adressons à ces élèves ainsi qu'au personnel enseignant nos remerciements les plus sincères pour ce généreux appui financier.

Ecole publique no 8, de Pendleton, par Mme Norah Brownrigg ...	1.00
Ecole Saint-Jean d'Embrun, par Soeur Saint-François de Sales, S.G.C.	15.53
Ecole publique no 2 Caledonia, de Caledonia Springs, par Mlle Thérèse Hurtubise, institutrice	1.60
Ecole no 21 Cambridge de Casselman, par Mlle Adeline Savage, institutrice	1.10
Ecole Saint-Louis de T. de Cheswick, par Sr M.-du-St-Sacrement	5.00
Ecole N.-D. de Forbes (Eastview), par Sr Julien-de-Montfort	25.00
Ecole no 15 Clarence, de Hammond, par M. Harold Demers et Mlle Gertrude Vinette	5.62
Ecole séparée no 1 Capreol, de Hammer, par Sr Saint-Maurice, S.G.C.	17.31
Ecole no 2 Gloucester, de Hurdman's Bridge, par Mlle Huguette Bertrand	5.00
Ecole Forbes, d'Ottawa, par Sr Saint-Raymond (3e vers.)	0.96
Ecole Forbes, d'Ottawa, par Sr Saint-Raymond, directrice (pour le Sou de la Survivance)	0.96
Ecole Saint-Louis d'Ottawa (paroisse Saint-Bonaventure) par M. René Dallaire, principal (2e versement)	2.50
Ecole no 2 Henwood, de Thornloe, par Mlle M.-D. Dugas, inst.	2.50
Ecole séparée no 1 Owens & Williams, de Val-Rita, par Mlle Gisèle Laliberté, institutrice	11.00
Ecole no 16 Kenyon, d'Apple Hill, par Soeur M.-de-Saint-Albert du Sacré-Coeur, C.S.C.	6.00
Ecole Sacré-Coeur (no 1), de Chapleau, par les Rév. Soeurs de Sainte-Marie	35.00
Ecole no 13 Clarence, de Clarence Creek, par Mlle Gisèle Lasse	5.00
Ecole séparée no 4 Lochiel, de Dalkeith, par Mlle Alice Gauthier	3.50
Ecole no 12 Roxborough, de Moose Creek, par Soeur Ernest-de-la-Croix, C.S.C.	8.50
Ecole Sainte-Anne d'Ottawa, par Soeur Thérèse d'Alençon, (4e versement)	5.00
Ecole Sainte-Anne d'Ottawa, par Soeur Thérèse d'Alençon, (2e versement pour le Sou de la Survivance)	15.00
Ecole Saint-Charles (filles) d'Ottawa, par Soeur Catherine-du-Rosaire (3e versement)	9.20
Ecole publique no 15, de Saint-Eugène, par Mlle Monique Ranger, institutrice	3.00
Ecole no 7 Plantagenet-Sud, de Saint-Isidore-de-Prescott, par Soeur Joseph-Gabriel, S.S.C.J.	7.00
Ecole no 7 Plantagenet S. (5e cours) de Saint-Isidore-de-Prescott, par Soeur Joseph-Gabriel	1.50
Ecole du village de Sarsfield, par Soeur M.-Bénigne, S.S.C.J.	25.15



La Société Saint-Jean-Baptiste et la population d'Orléans, Ont., étaient récemment le jeune Henri Rocque, lauréat du Concours régional de français. On remarque, de gauche à droite, M. Hector Hotte (au volant de l'automobile), le lauréat, Henri Rocque, d'Orléans, M. le chanoine Raymond Limoges, curé d'Orléans, M. Raymond Groulx, président de la Société, M. Noël Desjardins et M. Ovide Proulx, principal de l'école secondaire d'Eastview ou le jeune Rocque est étudiant.

(Cliché "Le Droit")

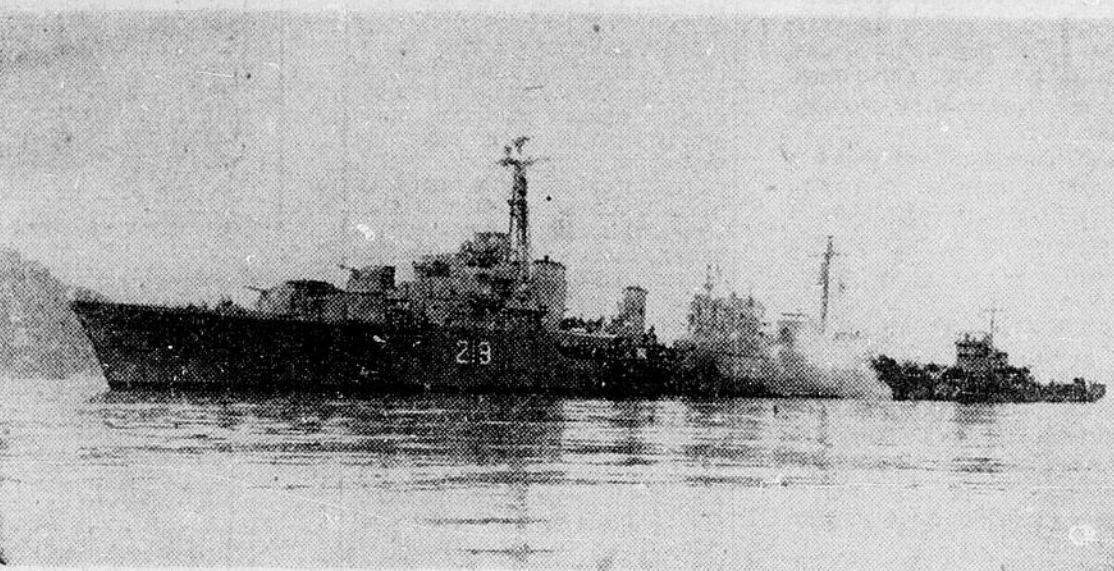
Actualités municipales

Nouvelles brèves

Malgré un temps incertain, une foule de baigneurs avait envahi hier la plage de Hog's Back et le voisinage. Vers la fin de l'après-midi une forte averse mit fin aux ébats des sports et plusieurs s'en tirèrent mouillés. Ce n'était certes pas le premier dimanche qu'il pleuvait depuis le début de mai!

Ces derniers jours les contribuables sont venus en grand nombre payer leurs taxes aux guichets du service de perception municipale. Après une période de confusion, suscitée par les avis séparés de paiement, l'ordre s'est rétabli grâce aux nouvelles et aux avis dans les journaux, indiquant qu'il fallait faire l'addition du total de chaque feuillet.

La construction des nouveaux laboratoires au Conseil national des recherches, en bordure du chemin de Montréal se poursuit activement. Le Canada a l'un des plus spectaculaires ensembles de laboratoires dans le monde entier. Peu de Canadiens le réalisent, semble-t-il.



Le contre-torpilleur canadien, H.M.C.S. Athabaskan, est un géant comparé à ces petits vaisseaux de patrouille sud-coréens nos 301, 703 et 307, qui font la garde dans les eaux coréennes. Les petits bateaux bombardent les positions ennemies et ils attendent pour que l'ordre de faire partir les canons de l'Athabaskan soit donné par le capitaine, le commandant Dudley King, de Victoria. Il avait donné l'ordre aux Coréens d'aller voir si les communistes assemblaient des petits vaisseaux pour faire l'invasion des îles occupées par les Nations Unies près de la côte.

(Photo P.C. de la Défense nationale)

21 morts violentes en fin de semaine

(par la Presse canadienne)

Les grandes routes et les chemins de fer ont été envahis alors que nombre de citoyens fuyaient les villes à l'occasion de la fin de semaine de la fête de la Reine pour se réfugier dans les plages estivales. On rapporte cinq noyades.

Un relevé fait de bonne heure aujourd'hui par la Presse canadienne indique que sept personnes ont été tuées dans l'Ontario, dix dans le Québec, une au Nouveau-Brunswick et trois en Nouvelle-Ecosse.

Deux hommes ont été tués dans un accident d'aviation et un enfant a été écrasé mortellement.

Le pilote Harold S. Quinn, de Kamloops, C.B., et un passager, M. Ole A. Johannesson, âgé de 55 ans, de Sioux Lookout, ont été tués dans un accident d'aviation. Leur appareil prenait son envol dans le nord de l'Ontario, à 45 milles à l'est de Sioux Lookout quand il s'écrasa dans un lac.

A Windsor, Ontario, la petite Jane Parker, âgée de trois ans, s'amusaît dans une banque où travaillait son père; elle tira à elle un pupitre qui bascula l'écrasant mortellement.

Le petit Pierre Lalonde, de Villeneuve, près de Montréal, s'est noyé dans le lac Saint-Jean près de Lachute. Le jeune Gaston Côté, âgé de sept ans, de Saint-Romuald, s'est noyé sur la rive sud du Saint-Laurent.

M. Gordon Darling, âgé de 25 ans, s'est noyé dans la rivière Saint-Jean, près de Morrisdale, au Nouveau-Brunswick. Son embarcation a chaviré dans un coup de vent.

Le petit Gilles Laroche, âgé de sept ans, était à la pêche avec des amis sur la rivière des Prairies, près de Montréal, quand il est tombé à l'eau et s'est noyé. M. Maurice Lavigne, âgé de 20 ans, s'est noyé dans la même région quand son embarcation a chaviré.

Près de Saint-Ours, Jean-Baptiste Janouch, âgé de cinq ans, jouait à la balle quand il a été renversé et tué par une automobile. Phyllis Ross, âgée de 14 ans, a été tuée par une voiture près de Crofton, au sud de Montréal. La jeune Rita Gilbert, âgée de 14 ans, a été tuée par une auto alors qu'elle descendait d'un autobus devant sa demeure à Québec.

Mme Minnie Poole, âgée de 57 ans, de Pembroke, Ontario, se livrait à la pêche du haut d'un pont ferroviaire. Elle a été tuée par un train.

Dans d'autres accidents impliquant des trains, trois personnes ont été tuées. Près de Montréal, M. Robert Radmore, âgé de 75 ans, et Mlle Lena Aiguire, âgée de 62 ans, sont morts quand un train a heurté leur voiture. Mme William Wright, âgée de 45 ans, d'East Clarence, a été tuée dans une collision entre un train et un camion à Lawrenceville, en Nouvelle-Ecosse.

Deux militaires, le sergent H. B. MacIsaac, de Springfield, N.E., et le sergent L. A. Kervin, de Halifax, ont été tués quand leur camion militaire s'écrasa sur le bord de la route près de Halifax.

Bruce McShane, âgé de 15 ans, a été tué dans une collision entre sa voiture et une autre à Niagara Falls. Gordon McGilveray, âgé de 28 ans, s'est endormi au volant de son automobile près de Chesley, Ontario; sa voiture a capoté et il a été tué.

Kearl Trachler, âgé de 41 ans, de Cookville, a été tué près de Toronto quand son automobile s'est écrasée sur un arbre. James Bélanger, âgé de 71 ans, de Fort-Coulonge, a été tué dans un accident d'automobile près de Campbell's Bay, à 55 milles au nord-ouest d'Ottawa.

Deux militaires, le sergent H. B. MacIsaac, de Springfield, N.E., et le sergent L. A. Kervin, de Halifax, ont été tués quand leur camion militaire s'écrasa sur le bord de la route près de Halifax.

Bruce McShane, âgé de 15 ans, a été tué dans une collision entre sa voiture et une autre à Niagara Falls. Gordon McGilveray, âgé de 28 ans, s'est endormi au volant de son automobile près de Chesley, Ontario; sa voiture a capoté et il a été tué.

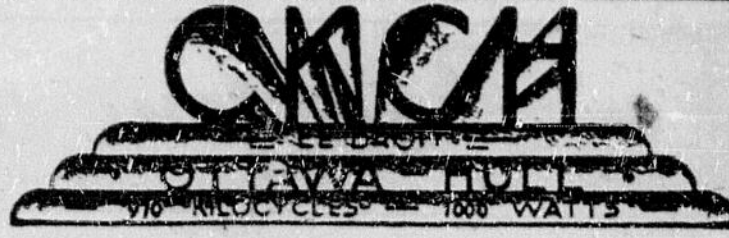
Kearl Trachler, âgé de 41 ans, de Cookville, a été tué près de Toronto quand son automobile s'est écrasée sur un arbre. James Bélanger, âgé de 71 ans, de Fort-Coulonge, a été tué dans un accident d'automobile près de Campbell's Bay, à 55 milles au nord-ouest d'Ottawa.

Deux militaires, le sergent H. B. MacIsaac, de Springfield, N.E., et le sergent L. A. Kervin, de Halifax, ont été tués quand leur camion militaire s'écrasa sur le bord de la route près de Halifax.

Bruce McShane, âgé de 15 ans, a été tué dans une collision entre sa voiture et une autre à Niagara Falls. Gordon McGilveray, âgé de 28 ans, s'est endormi au volant de son automobile près de Chesley, Ontario; sa voiture a capoté et il a été tué.

Kearl Trachler, âgé de 41 ans, de Cookville, a été tué près de Toronto quand son automobile s'est écrasée sur un arbre. James Bélanger, âgé de 71 ans, de Fort-Coulonge, a été tué dans un accident d'automobile près de Campbell's Bay, à 55 milles au nord-ouest d'Ottawa.

Deux militaires, le sergent H. B. MacIsaac, de Springfield, N.E., et le sergent L. A. Kervin, de Halifax, ont été tués quand leur camion militaire s'écrasa sur le bord de la route près de Halifax.



LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)



Pronostics:

BEAU

MINIMUM (cette nuit) 50
MAXIMUM (demain) 72



Ottawa et la région: Ensoleillé aujourd'hui et demain. Un peu plus frais. Vents de l'ouest à 20 milles à l'heure avec des rafales de 30 milles; légers cette nuit.

Dawson 46, 61; Victoria 46, 62; Edmonton 43, 71; Regina 37, ...; Winnipeg 49, 68; Port-Arthur 53, ...; Sault-Sainte-Marie 46, 76; White River 44, ...; Kapuskasing 51, 82; North Bay 53, 74; Sudbury 53, 74; Muskoka Airport 52, 80; Windsor 61, 92; London 62, 83; Toronto 64, 80; OTTAWA 62, 74; Montréal 62, 74; Québec 58, 78; Saint-Jean 53, 66; Moncton 44, 53; Halifax 51, 56; Charlottetown 44, 48; Sydney 46, 52; Yarmouth 49, 64; Saint-Jean 48, 70.

LE DROIT

SERVICE TELEPHONIQUE D'UN SOIR

Les cinq premiers jours: 5 h. à 8 h.

Le samedi: 1 h. à 4 h.

PETITES ANNONCES

3-4066

LIVRAISON DU JOURNAL

3-4067



Salon Brosseau

Permanentes et coiffures
Notre spécialité: le POODLE
Essayez notre Cocktail Shampoo qui redonne exactement la couleur naturelle à vos cheveux. Nos prix sont des plus raisonnables.

SERVICE SPECIAL SANS RENDEZ-VOUS
AUX CLIENTES D'EN DEHORS DE LA VILLE

286, rue Dalhousie
OUVERT LE SOIR SUR RENDEZ-VOUS

C.-R. LAFRENIERE & FILS

OPTOMETRISTES

Pour rendez-vous signalez

Tél: 2-3135
EASTVIEW
283, rue Kendall
(Edifice théâtre Eastview)

Rés. tél: 6-3096
OTTAWA
101, rue Rideau
Tél: 4-3215

AVIS — Nouvelles heures de bureau à Eastview: ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 7 p.m. à 9 p.m.

ans, de Pembroke, Ontario, se livrait à la pêche du haut d'un pont ferroviaire. Elle a été tuée par un train.

Dans d'autres accidents impliquant des trains, trois personnes ont été tuées. Près de Montréal, M. Robert Radmore, âgé de 75 ans, et Mlle Lena Aiguire, âgée de 62 ans, sont morts quand un train a heurté leur voiture. Mme William Wright, âgée de 45 ans, d'East Clarence, a été tuée dans une collision entre un train et un camion à Lawrenceville, en Nouvelle-Ecosse.

Deux militaires, le sergent H. B. MacIsaac, de Springfield, N.E., et le sergent L. A. Kervin, de Halifax, ont été tués quand leur camion militaire s'écrasa sur le bord de la route près de Halifax.

Bruce McShane, âgé de 15 ans, a été tué dans une collision entre sa voiture et une autre à Niagara Falls. Gordon McGilveray, âgé de 28 ans, s'est endormi au volant de son automobile près de Chesley, Ontario; sa voiture a capoté et il a été tué.

Kearl Trachler, âgé de 41 ans, de Cookville, a été tué près de Toronto quand son automobile s'est écrasée sur un arbre. James Bélanger, âgé de 71 ans, de Fort-Coulonge, a été tué dans un accident d'automobile près de Campbell's Bay, à 55 milles au nord-ouest d'Ottawa.

Deux militaires, le sergent H. B. MacIsaac, de Springfield, N.E., et le sergent L. A. Kervin, de Halifax, ont été tués quand leur camion militaire s'écrasa sur le bord de la route près de Halifax.

Bruce McShane, âgé de 15 ans, a été tué dans une collision entre sa voiture et une autre à Niagara Falls. Gordon McGilveray, âgé de 28 ans, s'est endormi au volant de son automobile près de Chesley, Ontario; sa voiture a capoté et il a été tué.

Kearl Trachler, âgé de 41 ans, de Cookville, a été tué près de Toronto quand son automobile s'est écrasée sur un arbre. James Bélanger, âgé de 71 ans, de Fort-Coulonge, a été tué dans un accident d'automobile près de Campbell's Bay, à 55 milles au nord-ouest d'Ottawa.

Deux militaires, le sergent H. B. MacIsaac, de Springfield, N.E., et le sergent L. A. Kervin, de Halifax, ont été tués quand leur camion militaire s'écrasa sur le bord de la route près de Halifax.

Bruce McShane, âgé de 15 ans, a été tué dans une collision entre sa voiture et une autre à Niagara Falls. Gordon McGilveray, âgé de 28 ans, s'est endormi au volant de son automobile près de Chesley, Ontario; sa voiture a capoté et il a été tué.

Kearl Trachler, âgé de 41 ans, de Cookville, a été tué près de Toronto quand son automobile s'est écrasée sur un arbre. James Bélanger, âgé de 71 ans, de Fort-Coulonge, a été tué dans un accident d'automobile près de Campbell's Bay, à 55 milles au nord-ouest d'Ottawa.

Deux militaires, le sergent H. B. MacIsaac, de Springfield, N.E., et le sergent L. A. Kervin, de Halifax, ont été tués quand leur camion militaire s'écrasa sur le bord de la route près de Halifax.

Bruce McShane, âgé de 15 ans, a été tué dans une collision entre sa voiture et une autre à Niagara Falls. Gordon McGilveray, âgé de 28 ans, s'est endormi au volant de son automobile près de Chesley, Ontario; sa voiture a capoté et il a été tué.

Kearl Trachler, âgé de 41 ans, de Cookville, a été tué près de Toronto quand son automobile s'est écrasée sur un arbre. James Bélanger, âgé de 71 ans, de Fort-Coulonge, a été tué dans un accident d'automobile près de Campbell's Bay, à 55 milles au nord-ouest d'Ottawa.

Deux militaires, le sergent H. B. MacIsaac, de Springfield, N.E., et le sergent L. A. Kervin, de Halifax, ont été tués quand leur camion militaire s'écrasa sur le bord de la route près de Halifax.

Bruce McShane, âgé de 15 ans, a été tué dans une collision entre sa voiture et une autre à Niagara Falls. Gordon McGilveray, âgé de 28 ans, s'est endormi au volant de son automobile près de Chesley, Ontario; sa voiture a capoté et il a été tué.

R.-J. BASTIEN, R.O.

OPTOMETRISTE

NOUVELLE ADRESSE

13 et 15 Nicholas. Tél: 4-3220

HEURES DE BUREAU

9 h. a.m. à 5 h. p.m.

LE SAMEDI

9 h. a.m. à 1 h. p.m.

SI VOUS CONSTRUISEZ

ne manquez pas d'exiger les

BLOCS DE CENDRE HAYLEY

pour l'isolement de votre maison

Chemin Hurdman. Tél: 3-7769

HARRY HAYLEY & SONS

CHARBON

"Vikingisé"

"Plus de 85 ans de service

impeccable en combustible."

JOHN HENRY & SON

LIMITED

40, rue Elgin. Tél: 2-9451

J. R. W. LAFRENIERE, R.O.

OPTOMETRISTE

10 a.m. à midi et 2 p.m. à 5 p.m.

Mer. et sam. 7 à 9 p.m. — Lun., mar., ven., 7 à 8 sur rendez-vous

97, rue Principale, O. Tél: 164 ou 60

Hawkesbury, Ont.

LA MAISON

J. F. SIMARD & CIE

18, rue Rideau — OTTAWA 3-1311

Vous invite à la consulter pour
tous vos placements.

Nous avons toujours en mains des
obligations fédérales, municipales,
scolaires, religieuses.



Le président Vincent Auliel de France, monté de l'index, un monument historique au général Matthew Ridgway, nouveau commandant suprême des forces alliées en Europe, lors de sa première visite dans la capitale française.

Des émeutes communistes faillirent compromettre le succès de cette visite, mais le gouvernement Pinay appliqua aux communistes leur propre arme favorite: la main de fer.

(Photo S.N.S.)

Bambin de 3 ans grièvement blessé

Un bambin de 3 ans et demi, Garry Parsons, domicilié sur le chemin du Hunt Club, dans la section sud de la ville, repose en état sérieux à l'Hôpital municipal à la suite d'un accident survenu à la distribution des prix sur le chemin du Hunt Club, près de Mount Crescent Drive. La victime souffre de graves blessures à la tête on n'a pu déterminer encore s'il y avait fracture du crâne.

L'enfant a été heurté par une automobile conduite par Robert Albert Martin, 37 ans, de 370, rue Cambridge. Ce dernier aperçut l'enfant sur le bord de la route à une centaine de pieds de lui. Il sonna du klaxon, mais ce premier, au lieu de se tenir à l'écart, se précipita devant l'automobile. Martin conduisit immédiatement le bambin à l'hôpital. Les constables Wigmore et Bowles ont conduit l'épave.

Aux Anciens de la région Hull-Ottawa

Tous les anciens élèves et amis du regretté Très Chère Frère Grégoire, F.E.C., sont invités à assister à la messe de requiem qui sera chantée en l'église Notre-Dame de Grâces de Hull (sous-sol), à 7 h. 30 le mardi 10 juin 1952.

Que chacun se fasse un devoir de venir rendre à cet éminent éducateur un pieux témoignage de reconnaissance.

LETUDE

PARISIEN, CHARTRAND, BONNEAU

avocats, notaires

45, rue Rideau, Ottawa

SERA FERMÉE TOUTE LA JOURNÉE SAMEDI
DURANT JUIN, JUILLET et AOUT